Le magazine des trucs et astuces pour Mac
mai 2002 - mensuel - numéro 19 - 3 euros - www.avosmac.com



TOUS LES MOIS EN KIOSQUE

DiscBurner sur Mac SCSI

Partitionner sans formater

MacOS X : maintenance

Le plein de logiciels pour pas un rond

Cocoa eFax : faxer sans dépenser
La généalogie sans sortir un euro
Médecine : gérez vos patients à l'œil
FileMaker : créer des graphiques sans payer
Carracho : un serveur de messagerie gratuit
Linux : installer la distribution libre Yellow Dog
Fink : profitez de l'univers des logiciels sous Unix

et toujours vos questions, nos réponses



France 3 euros - Belgique 3,54 euros - Suisse 5,30 FS
DOM 3,20 euros - Nle-Calédonie 360 XPF - Polynésie 375 XPF
Maroc 30 MAD - Portugal 3,79 euros

Sommaire

« A VOS MAC »
Nous écrire : Le Moulin de Sunay
79200 Châtillon-sur-Thouet
Répondeur : 05 49 63 52 53
Fax : 05 49 63 52 54
E-Mail : avosmac@avosmac.com
web : www.avosmac.com

Directeur de la publication : Xavier Maudet.
Responsables de la rédaction : Florent Chartier et Xavier Maudet.
Conception graphique : Florent Chartier.
Index des articles publiés : Denis Wartelle.
Contributions extérieures : Christophe Laporte (MacGénération), Pierre Counillon, Alain Saunier,François Tonic, Cyril Denis, Sébastien Debauche, Lionel (Macbrusoft),Jean-François Chollet, Dominique Chevallier, Gérarld Bernardin,Jean-Baptiste Leheup, Aurélien Coste (Macman 666), Carlos Da Cruz, Didier Pulicani, Valère Tourteau, Olivier Coron, Patrice Burnier, Michels Destrade,Didier Gross, Mactom, Thierry Robbe.
Dessins : René Bouschet, Foucault et Jeff.
Impression : Gaudin - Les Métiers graphiques. 5, rue Gutemberg ZAC du Moulin-Marcille - 49130 Les Ponts-de-Cé
Distribution : NMPP.
Tirage : 24 500 exemplaires.
N° ISSN : 1296-3844
N° de commission paritaire : 1006 K 79285.
Dépôt légal : mai 2002.

Les articles non signés sont de X. Maudet.

« A vos Mac » est édité par la SARL AVOSMAC
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers
RCS Bressuire B 434 701 066.
Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier

PRESSE

Le Perlin-Pinpin du Mac

LORSQUE nous l'avons découvert dans les rayonnages, notre coeur a pétoyé de joie. Pensez ! Un nouveau titre dédié au Macintosh est toujours un heureux événement même si les dernières productions ont été plutôt décevantes. Cette fois, nous croyions tenir une perle. En tout cas la manchette annonçait fort la couleur : « Hackerz voice Mac : le ver est dans le fruit - Vous pouvez tout faire avec votre Macintosh ». Ça on le savait déjà. La bave aux lèvres, nous nous réjouissions de découvrir des trucs tout fous, des machins incroyables, des bidules que c'est pas bien de le faire.

Eh bien nous avons été déçus. Ce trimestriel de 16 pages (format tabloid) est une excellente idée mais son contenu n'est pas à la hauteur. Il s'encombre de beaucoup de bla-bla et surtout, surtout, il semble tout autant consacré au monde Wintel qu'au monde Mac. Que vient en tout cas faire l'article « Spywares » dans ce magazine dédié au Mac puisque son propos ne s'adresse qu'aux possesseurs de PC (ex : « l'application qui tente de se connecter est RUNDLL32.EXE »). Quant au reste, il s'agit d'articles aussi gentils que ceux que l'on trouve partout ailleurs, chez nous itou. Rien de bien vilain en somme. Allez, de l'inspiration les gars. Nous vous souhaitons tout de même bonne chance car l'initiative est louable. « Hackerz voice Mac » coûte le même prix que A Vos Mac et ça, c'est très bien.

www.dmpfrance.com/

Comprendre The Gimp...

Honte à nous ! Nous avons oublié de vous présenter un nouveau magazine qui devrait ravir les créatifs sans le sou sur Mac. Le magazine "Styles Numériques" édité par Diamond Editions (qui s'illustre avec ses titres Linux) est, comme son nom l'indique, destiné aux créateurs graphiques. Si nous vous le recommandons chaudement, ce n'est pas seulement parce qu'il explique comment se servir des logiciels comme Photoshop, Illustrator, Premiere ou encore After Effect, mais aussi et surtout parce qu'il aborde avec force explications didactiques le fameux The Gimp, logiciel de retouche libre disponible sur MacOS X (lire AVM n°15, 16, 17, et HS 4). Styles Numériques est bimestriel et coûte 6 euros pour 80 pages.

www.ed-diamond.com/

GESTAPO

Cause à défendre et mise en garde

CETTE histoire est digne des plus grands scandales de notre époque,...

La justice est en train de massacrer la vie d'un jeune ingénieur, Cédric Procquez, n'ayant pourtant jusqu'à présent, jamais eu de démêlés avec elle. Après avoir été placé en garde à vue, Cédric est poursuivi par l'ALPA, (association de lutte contre le piratage audiovisuel). Embarqué et questionné par les gendarmes, le pauvre garçon n'a pourtant commis aucun crime, si ce n'est d'avoir placé des liens en direction de sites traitant du DivX, qui eux, flirtaient avec l'illégalité puisqu'ils menaient à leur tour sur des sites FTP de films à télécharger. Encore pire, pour couronner le tout, après avoir saisi tout son matériel, les gendarmes trouvent des copies de logiciels et alertent les éditeurs concernés pour leur suggérer de porter plainte à leur tour !

Nous avons là, encore un bel exemple de la plus abjecte des injustices sur la chasse aux hackers. Je me demande à juste titre pourquoi l'ALPA ne fait pas cette chasse aux vrais pirates plutôt qu'a un pauvre Webmaster amateur.

Méfiance donc ! Vous êtes nombreux à être propriétaires d'un site web et, je vous conseille de vérifier à deux fois, vos liens hypertextes menant vers des sites dont le contenu pourrait être illicite.

Thierry Robbe



TÉLÉTHON TRISTE SORT

Pas de Decrypthon pour Mac

L'ÉQUIPE du Téléthon en collaboration avec IBM a mis au point Decrypthon, un logiciel similaire à SETI qui a pour objectif de rassembler des milliers d'ordinateurs personnels pour participer activement à la recherche contre les maladies génétiques et les maladies rares. Le logiciel, disponible uniquement pour Windows, réalise des calculs complexes de comparaison de protéines, puis renvoie les résultats à un serveur via Internet. L'Association française contre les myopathies (AFM) n'a pas développé des clients pour les plateformes Mac et Linux, IBM ayant prétexté des problèmes de sécurité. Une nouvelle très décevante, lorsque l'on sait que le Macintosh est plutôt doué pour les calculs génétiques. Le logiciel Blast, optimisé pour G4 par Apple et Genetech, fonctionne cinq fois plus vite sur un Power Mac G4 bi-processeur 1 GHz que sur un Pentium 4 cadencé à 2 GHz.

BRÊLES CITY

Aidez-les !

HUM, je vous demande pardon de m'excuser mais, est-ce que le jeu Harry Potter est disponible pour Mac ? » « Non, et il ne le sera jamais ». Péremptoire, voire méprisant, le vendeur de la Fnac (d'Angers) venait d'asséner son savoir au pauvre client.

Evidemment, ce salarié de la Fnac se plantait complètement puisque le jeu en question était déjà porté sur Mac à l'heure où il racontait ses bêtises. Harry Potter allait même sortir en version française un mois plus tard sur Mac. Quand on sait pas, on ferme sa gueule. Puisqu'on les tient. Le même jour au même endroit, il a fallu indiquer aux revendeurs de la Fnac que l'iMac nouveau n'était pas équipé de sortie microphone et qu'il fallait donc acheter un iMic de Griffin Technologies pour pallier cette carence.

« Ah, ben voui, il est même référencé sur notre catalogue », s'est alors rendu compte le beuda de service.

Un compétent...

Paris, Fnac les Halles, rayon micro. Avril 2002. Je demande gentiment de la Ram pour le nouvel iMac. Le gars à la tonsure péroxydé me sert. Je reviens le voir après avoir fait la queue. Forcément, il avait noté deux barrettes au lieu d'une seule ce qui n'est pas tout à fait le même tarif. De toute façon, l'iMac n'accepte qu'une seule barrette (la deuxième, de taille différente est inaccessible). De retour à la maison, je déballe la barrette et là, mauvaise surprise. Le type m'a refilé de la PC 100 alors que le nouvel iMac n'accepte que la PC 133 (ou supérieur). J'installe quand même. Youpi ! Ça marche. Mais pour combien de temps ? Car il est fortement déconseillé par Apple et d'autres plus compétents encore d'utiliser ce type de barrettes. Voilà, c'était juste pour citer une fois encore la brillante compétence des gars de la Fnac grâce auxquels on risque de bousiller ses machines.

IL NOUS TIENT !

Bigpopole !

95,1%, C'est l'écrasante part de marche en pourcentage d'Internet Explorer pour l'année 2001 selon les statistiques de eStat «www.estat.com». Pour le savoir, 35.544 internautes Français ont été questionnés en novembre dernier.

Très loin derrière le logiciel de Microsoft, Netscape domine avec... 4,83% d'internautes, puis Opera avec 0,07% de part de marché...

Qui parle encore de monopole ?

Thierry Robbe.

th.robbe@free.fr

BONNE NOUVELLE

Minitel et sécurité

En attendant qu'on y revienne dans un tout prochain numéro, on vous annonce en vrac :

- la sortie de l'émulateur minitel Alistel (45 euros) pour MacOS X. Nous l'avons testé avec succès. Bravo à son auteur. **http://perso.wanadoo.fr/alis.software/**
- la disponibilité d'une mise à jour « sécurité » pour MacOS X (4,2 Mo) par vraiment de premier importance si votre ordinateur n'est pas en raison. Mais deux précautions valant mieux qu'une...

http://docs.info.apple.com/article.html?artnum=120111

À vos agendas !

Sauf catastrophe, l'Apple expo 2002 aura lieu du 10 au 14 septembre à Paris Expo, Porte de Versailles, Hall 4. Apple, à comme chaque année, ouvert un site http://www.apple-expo.com/ dédié à l'évènement.

C. L.

Sun s'intéresse à Apple

Sun Microsystems s'intéresse de près au code de la machine virtuelle Java de Mac OS X. Apple a procédé à des optimisations dans HotSpot permettant de lancer des applications Java plus rapidement tout en consommant moins de mémoire. L'entreprise inclura les modifications faites par la firme Cupertino dans une prochaine version de Java.

C. L.

Des erreurs, césure

• L'adresse www.ramdiscount.com (page 22, n° 16) était fausse. L'adresse exacte est www.ram-discount.com.

• Le lieu d'implantation de Space était fort mal renseigné dans le n° 14 (page 23). Il fallait aller le chercher ici : http://space.sourceforge.net/

Quant à l'irréductible Denis Wartelle (auteur de l'index AVM), il a relevé les erreurs suivantes :

• FoneSpy se trouve ici : http://bugsbug.accesscard.org/ et non à (http://bugsbug.org)

• Thumbs Typing Tutor se trouve ici: www.runrev.com/tenthumbs/ et non à (www.run-rev.com/tenthumbs/)

• EveryMac se trouve ici : www.everymac.com et non (www.every-mac.com)

• PopMail p.29 se trouve ici : http://pop.aero.fr et non à (http://pop.mail.fr)

• « L'iMac dessiné par un Belge » p.05 www.righthink.com et non www.rightink.com (le h a sauté).

Les actus de Christophe Laporte (macgeneration.com)

Bientôt des caries dans votre Mac ?

Apple propose sur sa boutique électronique un adaptateur Bluetooth (dent bleue) permettant le transfert de données sans fil entre un Macintosh et un assistant numérique ou un téléphone cellulaire. Vendu 49 $ aux États-Unis, cet adaptateur fonctionnant uniquement sous Mac OS X sera disponible très prochainement en France.

Apple, marque de l'année

Apple a été élu avec plus de 14 % des voix marque de l'année 2001.

Ce titre décerné par BrandChannel récompense la marque qui a eu le plus d'impact sur nos vies l'année dernière. La firme de Cupertino est suivie par Volkswagen, Nokia, Google, Absolut et Starbucks. La Pomme se classe deuxième aux États-Unis et au Canada, mais n'apparaît pas dans le haut du classement en Asie et en Europe. Mac OS X et iPod seraient les grands artisans de ce succès.

Pas assez cher mon fils !

La Pomme a augmenté en moyenne de 130 euros le prix de ses iMac G4. Cet ajustement est dû selon Apple à la hausse du prix des dalles LCD et de la mémoire vive. Le premier passe de 1599 à 1749 euros HT, le deuxième de 1799 à 1949 et le dernier de 2199 à 2299. D'autres constructeurs informatiques dont Nec, IBM et Dell ont emboîté le pas à Apple.

Né sous X !

Flash MX, Golive 6, LiveMotion 2, Retrospect 5, Palm Desktop 4 sont enfin disponibles pour Mac OS X. Les derniers retardataires seront disponible d'ici la fin du printemps avec notamment Photoshop 7 prévu pour le mois de mai et le couple FireWorks MX/DreamWeaver MX pour le mois de juin.

Par contre, des versions natives de XPress et de Real Player ne devraient pas sortir avant le second semestre de l'année.

FAITES CE QU'IL DIT

Le patron d'Apple préfère Linux

STEVE Jobs est un drôle de gars. Dirigeant d'Apple, Steve ne cesse de nous déverser des flots de superlatifs quand il s'agit de vanter les mérites et la puissance des PowerMac G4 à double injection nitro-glycérinée. Il ne tarit pas d'éloges non plus sur l'Unix maison, MacOS X, digne descendant du système Next que Jobs avait enfanté en un autre lieu, en un autre temps. Et il a bien raison le bougre, un PowerMac et surtout MacOS X, c'est du sacré bon matos. Ouaip, seulement Steve, un sacré joyeux luron ce gars là, est aussi dirigeant de la société d'animation Pixar (Mille et une pattes, Toy Story, etc). Et, aussi incroyable que cela puisse paraître, lorsque Pixar s'équipe en ordinateurs, chez kiki va ? Hein ? Chez qui ? Chez... Chez... Chez IBM où Pixar vient de commander 400 stations IntelliStation tournant sous Linux. Steve, souvenez-vous, c'est le même gars qui vendait ses actions Apple à l'heure où cette société, qu'il venait de rejoindre, avait besoin qu'on fasse exactement l'inverse.

Y'EN A MARRE

Nos habituelles maladresses



- **FoneSpy** : Pour réussir à jouer les espions avec FoneSpy (n°17, page 25), mieux vaut filer dare-dare à cette adresse : http://bugsbug.accesscard.org/eng/fs.html
- **Steve Perfect** (HS 4 Spécial X, page 14) La bonne adresse pour dégoter le logiciel steve Perfect est: http://homepage.mac.com/stevesoftware/
- n°18 p.33 **La courte iShell** - http://www.tribeworks.com/home/ et non www.tribe-works.com nous signale Denis Wartelle qui nous tient à l'œil.
- n°18 p.13 **Rebol hotte** - http://membres.lycos.fr/rebolfrance/ et non www.rebolfrance.multimania.com ajoute-t-il
- n°18 p.18 **Des jeux gratuits** par centaines - http://www.theunderdogs.org/ et non http://mac.theunderdogs.org assène-t-il enfin.

Dernière minute...

L'Inde se met à la Pomme

La firme de Cupertino semble attirée par l'Inde. The Financial Express a récemment révélé qu'Apple réfléchissait à ouvrir des boutiques dans ce pays. Toujours selon le journal indien, la firme de Steve Jobs aurait confié le portage d'applications pour Mac OS X à des entreprises indiennes. La coopération entre Apple et ses nouveaux partenaires aurait débuté depuis plusieurs mois, mais les premiers fruits de cette collaboration inattendue ne seront pas visibles avant le second semestre 2002.



La saga iMac

Lors de son grand discours à Macworld Tokyo le 21 mars, Steve Jobs a annoncé que La Pomme avait fabriqué 125 000 iMac G4 depuis sa présentation en janvier dernier. Toujours selon Steve Jobs, Apple en produirait 5000 par jour. On annonçait 500000 unités vendues en avril.

iPhoto est un succès

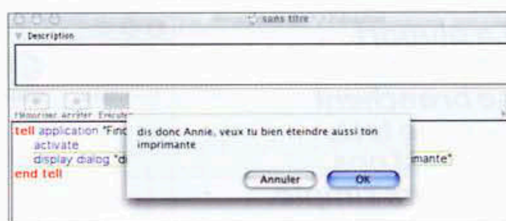
iPhoto a dépassé la barre des 1 million de téléchargements selon Apple. Un chiffre assez impressionnant pour le logiciel de gestion de clichés numériques qui n'est disponible que pour Mac OS X.

EN GRAND

Un dernier mot avant de se quitter

« COMPLÈTEMENT néophyte, je me débrouille avec mon iMac G3 500, comme je peux. J'ai la fâcheuse tendance à oublier d'éteindre l'imprimante et j'aurais bien voulu que le Mac me le fasse savoir quand j'éteins. J'ai bien essayé de glisser dans le dossier Ouverture à l'extinction un dessin avec un texte fait avec AppleWorks mais ça ouvre l'application. J'ai aussi tenté de glisser une fiche de l'aide mémoire, le message apparaît mais ni la couleur ni la police que j'ai choisies ne sont prises en compte. »

Chère Annie Bruand, vos tentatives montrent que vous connaissez déjà plutôt bien votre Mac. Nous vous suggérons de créer un script qui se lancera et vous affichera le message jusqu'à cliquer sur OK avant de quitter pour que



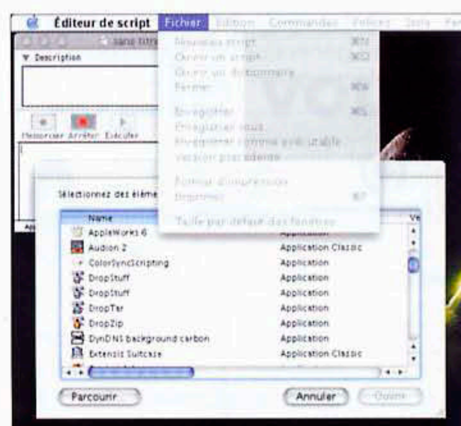
Un script tout simple.

le Mac poursuive son processus d'extinction. Comme vous l'aviez déjà imaginé, il suffit de glisser ce script dans le dossier ouverture à l'extinction.

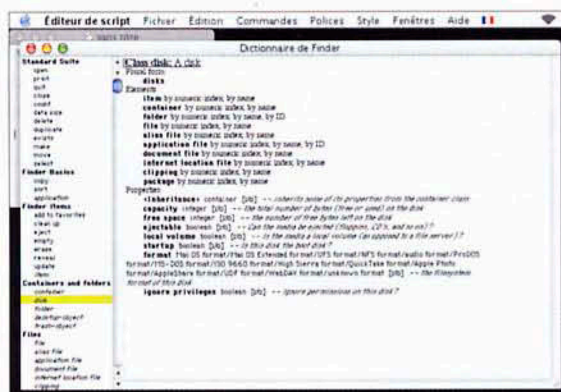
```
tell application "Finder"
activate
display dialog "dis donc Annie, veux tu
bien éteindre aussi ton imprimante"
end tell
```

COCKPIT

Où sont les commandes ?



Sélectionner une application scriptable.



Voici la liste des commandes disponibles.

DE nombreux éléments de MacOS ainsi que nombre d'applications sont « scriptables ». C'est à dire qu'il est possible de les commander par l'intermédiaire de scripts réalisés avec l'éditeur de script. Pour connaître les commandes spécifiques à chaque application, au Finder comme à Text Edit Plus par exemple, il suffit, lorsque l'Éditeur de script est lancé, de dérouler le menu Fichier/Ouvrir un dictionnaire et de rechercher dans votre disque dur, l'application dont vous souhaitez obtenir la liste des commandes disponibles.

COUNT

Faites le compte

COMMENT compter le nombre d'éléments présents dans un dossier ou un disque ?

C'est très simple, il faut tout simplement suivre l'astuce suivante : utilisez la commande « count » et définissez ce que vous voulez compter, c'est-à-dire les dossiers (folders), les fichiers (files) ou bien encore tous les éléments (items).

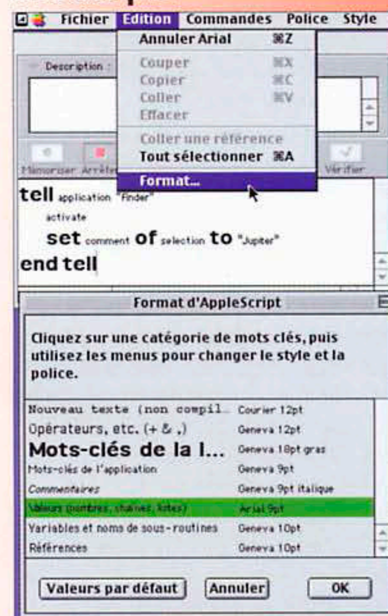
```
set nombre to (count of items of folder
"nom")
```

Cette commande affecte à la variable « nombre » le nombre d'éléments (items) comptés dans le dossier (folder) appelé « nom ».

Pour afficher ce nombre, il suffira d'utiliser la commande : display dialog nombre.

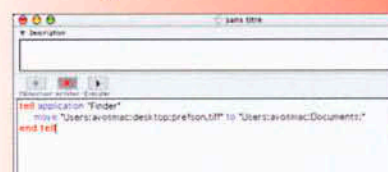


Modifier le format des scripts



Le style et le format des polices de la fenêtre de script ne vous satisfont point ? Qu'à celà ne tienne, changez-en. Il suffit d'ouvrir le menu Edition/Format puis de cliquer sur chaque section pour en modifier le style, la police et le corps. Vous pourrez ainsi passer à un corps 12 plus lisible.

Move yet



Comment s'écrit la commande Move (déplacer un élément) dans AppleScript sous MacOS X ? Comme ça (où « avosmac » est notre nom d'utilisateur, « desktop » le bureau et « prefson.tiff » le nom d'une image avec son extension .tiff que nous souhaitons déplacer du bureau vers le dossier documents) :



Pratique

Débrider le format d'une imprimante

Il est des mystères qui ont le don d'agacer ferme. Tenez, un exemple récent. Pour imprimer une grande quantité d'enveloppes grand format (pour envoyer des feuilles de format A4 non pliées), nous utilisions une vieille Epson 740 à jet d'encre. Pas mal mais un peu lente. Après moult réflexions, nous jetons notre dévolu sur un modèle plus récent de la marque, la C70. Le vendeur n'en sait pas grand chose mais pense qu'il est possible d'imprimer aussi ce type d'enveloppes grand format. D'ailleurs la mention LTR (letter) figure bien sur le bac arrière à côté de la mention A4, comme sur la 740. De retour à la maison, surprise ! Le guide plastique qui cale les feuilles à imprimer ne se déplace pas au delà de la marque LTR qui ne correspond hélas en aucun cas au format enveloppe désiré. En somme, contrairement à la 740, la C70 n'accepte pas les enveloppes grand format. Pourquoi ? Grande question car manifestement, la machine serait capable d'en ingurgiter en lui forçant la main. Vérification faite, nous démontons l'engin et, à l'aide d'une scie à métaux, prolongeons de 2 cm le rail dans lequel coulisse le cale feuilles. Après remontage, l'Epson C70 imprime sans souci les enveloppes.

Pendules à l'heure...

Votre horloge ne garde pas vos remises à l'heure ? L'année revient systématiquement à 1904 ou 1956 à chaque mise hors tension (débranchement de l'alimentation électrique) de l'unité centrale ? Voici deux signes (il en existe d'autres; moins perceptibles) qui laissent à penser que la pile électrique interne de votre Mac est à remplacer.

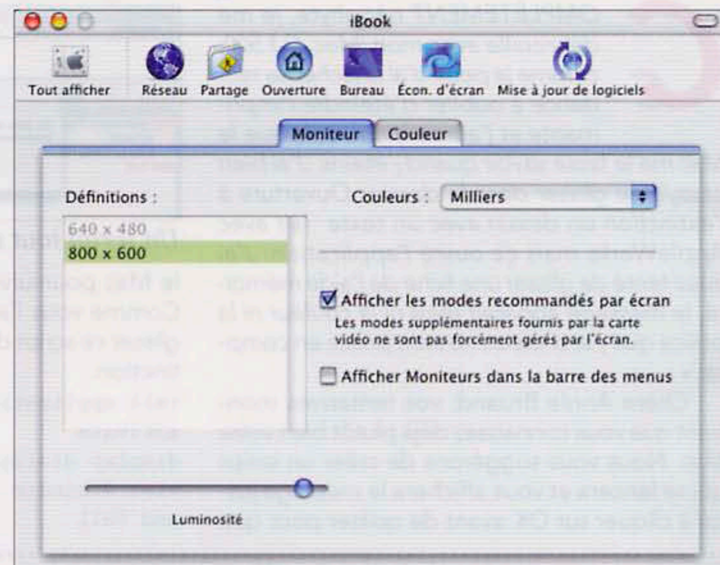
Une maintenance à réaliser environ tous les 4 à 5 ans. Bricoleurs, essayez de le faire vous même (déchargez-vous de l'électricité statique en touchant une prise de TERRE avant d'ouvrir votre Mac); pour les autres : direction votre revendeur Apple.

Lionel.

PASSEZ A LA TELE

Connecter son Mac DVD sur un téléviseur

La plupart des portables se branchent sur une télé. Ce n'est pas toujours simple.



Avant de brancher le PowerBook à la TV...

JOËL Assuied voudrait bien exploiter le lecteur DVD de son Powerbook.

« *Ayant acquis un PowerBook G4 Titanium depuis quelques jours, je me demandais s'il existait un moyen de le connecter à un téléviseur pour pouvoir visualiser des DVD.* »

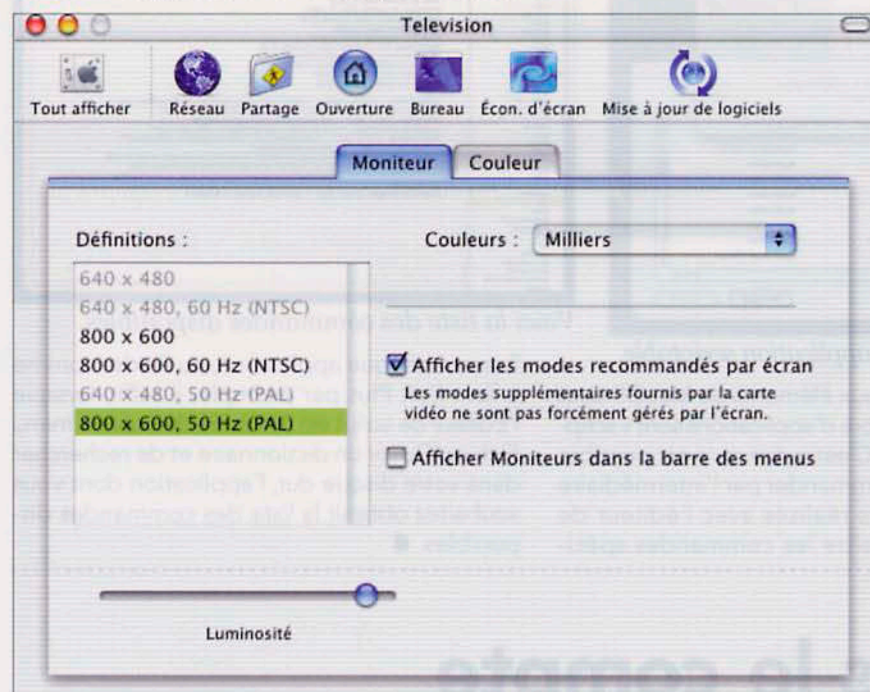
C'est tout-à-fait possible, mais les réglages sont parfois un peu laborieux. Il faut vous procurer un câble adapté au connecteur S-Vidéo situé à l'arrière de la machine et aux connecteurs de votre téléviseur, ampli audio-vidéo, magnétoscope ou vidéoprojecteur. Ces câbles sont disponibles dans des magasins de Hi-Fi. Vous pouvez aussi acheter un adaptateur Péritel présentant les connexions nécessaires (rouge et blanche pour l'audio, jaune pour la vidéo). Ensuite, ça se corse.

Avec la télécommande de votre téléviseur, sélectionnez le mode AV (celui utilisé pour activer l'image de votre magnétoscope).

Ouvrez le tableau de bord Moniteurs et Son (ou Moniteurs des Préférences Système de MacOS X). Le simple fait de connecter le Mac à un élément externe provoque l'affichage de données supplémentaires dans le tableau de bord Moniteurs.

Elles correspondent au moniteur externe. Le choix porte généralement sur un écran PAL ou NTSC. Sélectionnez l'écran PAL (celui de la télévision) qui est la norme utilisée en France. Il peut être nécessaire de faire une « recopie vidéo » (barre des réglages) pour visualiser la totalité du bureau du Mac sur l'écran du téléviseur.

En principe, il suffit de faire glisser l'écran du Mac sur celui du moniteur externe pour que le bureau s'affiche en totalité.



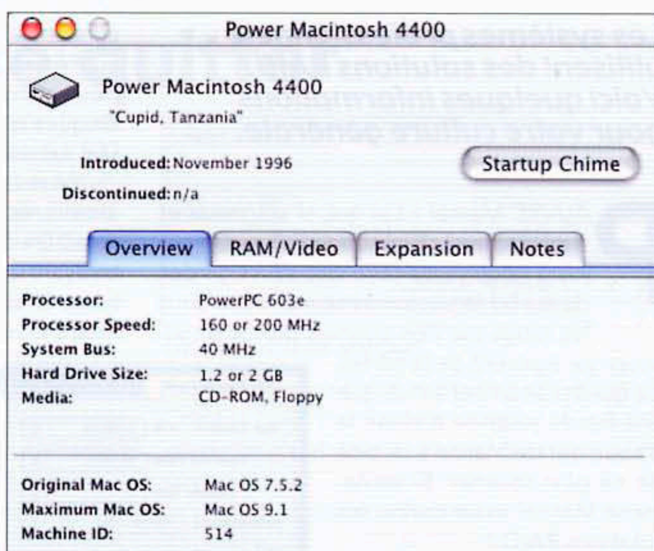
...et après, sélectionnez le format PAL.O

VITE PASSÉ

PowerMac 4400 au rancart

DANIEL Amory angoisse ferme car il n'arrive pas à installer MacOS 9.2.1 sur un PowerMac 4400/160 (RAM 160 Mo). « *J'ai un message m'informant que ce logiciel ne peut être installé sur cet ordinateur... Y a-t-il incompatibilité avec cette UC ou cela vient-il d'ailleurs ?* »

Eh bien vous voici en présence d'un joli modèle de Mac qui va devoir être mis au rancart si vous souhaitez poursuivre la course folle de l'évolution. Car, tout PowerMac qu'il est, votre 4400 tourne avec un microprocesseur PowerPC 603e, alors que le système 9.2 nécessite au minimum un G3, c'est à dire un PowerPC 750 et suivants. Pour tout ceux qui s'interroge à leur tour, téléchargez le freeware MacTracker (AVM n°14, page 31) qui donne des indications sur le matériel embarqué dans chaque Mac.



Mactracker
Get info on any Mac



http://plaza.powersurfr.com/mactracker/

IMAC INCOMPLET

Apple vous nique sans son

APPLE est un sportif de haut niveau quand il s'agit de forcer ses clients à utiliser des technologies dont ils se dispenseraient pourtant. Les écrans plats Apple utilisent, par exemple, un type de connecteur bien spécifique, tout sauf standard. Allez donc en brancher un sur un iMac. Les iMac « lucioles » justement, contrairement aux iBook, étaient incapables de se brancher directement à un téléviseur sans utiliser un convertisseur coûteux. Sympa quand les iMac en question étaient équipés de lecteur de DVD de facto parfaitement inutile. Voici la dernière incongruité d'Apple : supprimer l'entrée audio universelle par mini-prise jack. Cette décision est proprement scandaleuse car elle contraint les nouveaux acquéreurs à acheter, en plus de leur matériel, un adapateur USB pas franchement donné. L'iMic de Griffin Technologies vaut plus de 50 euros ! C'est à des trucs comme ça (et à d'autres...) qu'Apple sait se rendre parfaitement antipathique à ses fidèles lieutenants.



Cet outil indispensable est en option.

www.griffintechnology.com/audio/imic_main.html

MULOT

Une autre race de souris

ON a beau dire, il n'y a pas que de mauvaises choses dans l'univers PC. La souris à deux boutons avec une molette au milieu par exemple. Une fois qu'on y a goûté, on ne peut plus s'en passer. Le bouton unique des souris Mac paraît bien limité pour les menus contextuels. Sans parler de l'obligation d'utiliser les ascenseurs pour se déplacer dans un document. Alors n'hésitez pas, pour moins de 200 Francs, Logitech propose une souris USB 2 boutons et molette entièrement utilisable sur Mac ! Les boutons sont paramétrables, afin de faire apparaître les menus contextuels avec le bouton de droite, de cliquer avec le bouton de gauche et de double-cliquer avec la molette, qui permet bien sûr de remplacer les ascenseurs dans la plupart des application ! La souris est fournie avec un CD-Rom, et un petit tableau de bord prend en charge le rongeur, en toute discrétion.



Vitesse de transfert USB/FireWire

La norme de connexion USB (Universal Sérial Bus) version 1 a un débit maximum de 12 Mo/seconde (et de 1,5 Mo/sec mini). Il faut tout d'abord savoir qu'il existe deux types de câbles USB :

- *débit faible / low speed à 1,5 Mbps*
- *haut débit / full speed à 12 Mbps*

Si, lors d'un achat, rien n'est indiqué sur le câble ou l'emballage, il y a des chances que les caractéristiques soient les plus faibles (et on ne fait pas forcément une bonne affaire en recherchant le plus bas prix).

De plus, avec le bus USB, il existe pas de réservation de la bande passante : les périphériques se partagent le débit du bus (qui peut chuter si on en connecte trop). En clair, plus vous connectez et vous servez de périphériques (souris, clavier, scanner, modem, lecteurs de cartouches, disques durs...) USB en même temps, plus la vitesse d'exécution de chacun est faible.

La solution pour obtenir une vitesse bien plus rapide consiste à se servir de périphériques FireWire (connecteur normalisé sous appellation IEEE 1394) pour, par exemple, un graveur ou un disque dur externe. La version 1 de cette norme permet un taux de transfert avec une vitesse variable de 100 à 400 Mégabit/seconde (50 Mo/sec). Le bus FireWire peut gérer plusieurs flux à des vitesses différentes (optimisation de la bande passante ce qui permet, à la différence de l'USB, de bénéficier d'une maximum de puissance). Ce bus permet -gros avantage- de gérer des débits avec la possibilité de « réservation » pour garantir un débit constant (optimisation de la bande passante).

En résumé, les périphériques FireWire sont, certes -à ce jour- plus chers à l'achat que leurs homologues USB mais le service rendu n'est -de loin- pas le même. A vous de voir selon vos utilisations et exigences.

Lionel.

Pratique

VGA TV chaud



Les (heureux ?) propriétaires d'un iMac équipé d'un lecteur de DVD se posent la sempiternelle question : « Comment visionner des DVD sur un téléviseur en utilisant le lecteur de l'iMac ? » Contrairement à l'iBook, équipé d'un lecteur DVD mais aussi d'un câble permettant de se brancher aisément à une prise péritel d'un téléviseur, l'iMac ne présente pas cette généreuse disposition. L'iMac, comme les horribles PC, possède un connecteur VGA qui oblige d'acquérir en sus un convertisseur. Le coût est de l'ordre de 150 euros pour acheter un tel appareil. La société AB Soft propose ce convertisseur, le VGA TV Show. Celui que nous avons acheté nous a claqué entre les doigts suite, semble-t-il, à une grosse surchauffe.

www.absoft.fr

Un problème en périphérie

Parce qu'il a constaté que débrancher tous les périphériques branchés à un Mac suffisait à résoudre le problème du plantage « Table des fichiers incorrecte » (cf AVM n° 17, page 7 et n°18), Dominique Vitoux propose de brancher tous les périphériques sur un bloc prise muni d'un interrupteur et de brancher le Mac sur une autre prise. Lorsque le plantage apparait, il suffit d'éteindre tous les périphériques, de rallumer le Mac puis de réactiver tous les périphériques lorsque le Mac est reparti correctement.

A bon port

« Je ne comprends pas, j'ai branché la prise USB de mon graveur sur la prise de même type du clavier, et l'appareil n'est pas pris en compte. »

Cela arrive. Mieux vaut brancher le graveur directement à une prise USB du Mac (ou à un hub alimenté). Il en va de même pour le clavier qui ne supporte pas d'être branché... à un autre clavier.

SAUVEGARDE

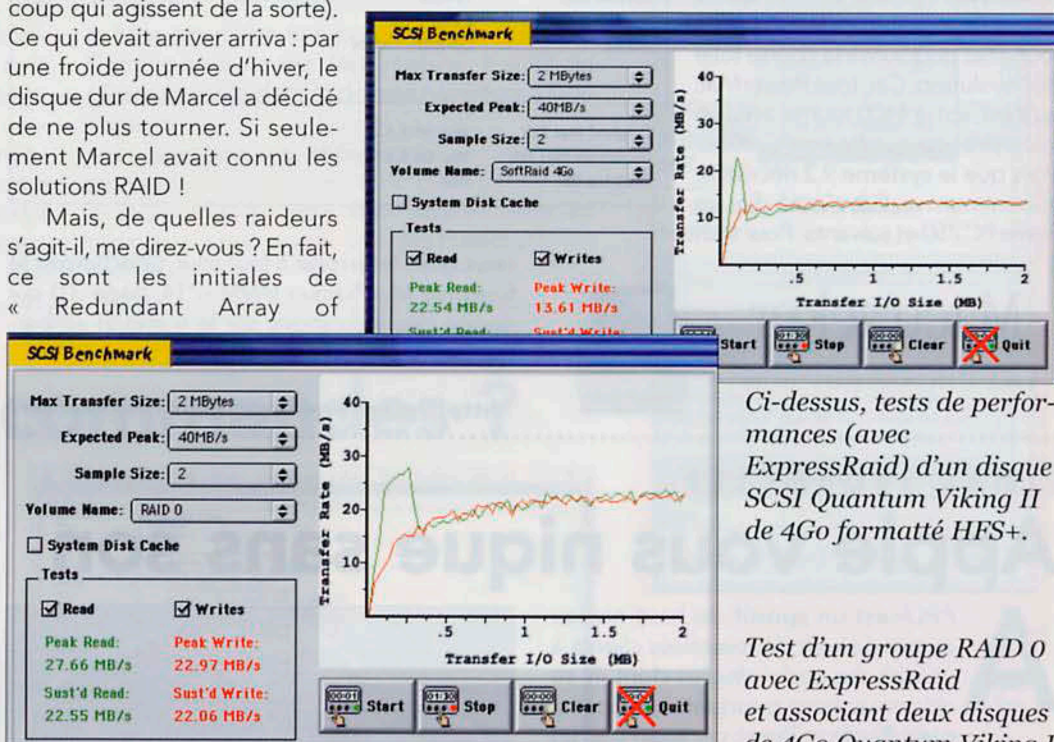
Elle est RAID celle-là

Les systèmes professionnels utilisent des solutions RAID. Voici quelques informations pour votre culture générale.

PAUVRE Marcel ! Lui qui, si soigneux et si attentionné dans son travail, avait toujours négligé de faire des sauvegardes de ses fichiers... (on ne se marre pas dans les rangs car j'en connais plutôt beaucoup qui agissent de la sorte). Ce qui devait arriver arriva : par une froide journée d'hiver, le disque dur de Marcel a décidé de ne plus tourner. Si seulement Marcel avait connu les solutions RAID !

Mais, de quelles raideurs s'agit-il, me direz-vous ? En fait, ce sont les initiales de « Redundant Array of Independent Disks », concept imaginé par des chercheurs de l'Université de Berkeley en 1988. Cette technique permet l'utilisation simultanée de plusieurs disques durs en vue d'améliorer les temps d'accès et la fiabilité des sauvegardes. Plusieurs solutions RAID peuvent être mises en œuvre en fonction des besoins. Avec le RAID 0, l'écriture d'un fichier se fait dans des blocs répartis sur plusieurs disques. Dans ce cas, la fiabilité n'est pas améliorée mais les temps d'accès sont réduits, tous les disques travaillant de concert. «Disk mirroring» est l'autre nom donné au RAID 1. Les fichiers sont alors stockés sur deux disques différents, la panne d'un des disques n'étant alors plus catastrophique car son jumeau peut prendre le relais.

En revanche, les temps d'accès ne sont pas améliorés. En combinant ces deux solutions (RAID 0 + 1), on améliore les temps d'accès tout en ayant une sauvegarde automatique des données. D'autres possibilités existent mais sont moins connues (RAID 3 et 5). La mise en œuvre peut être de type «hardware» ou «software». Cette dernière possibilité, moins onéreuse, fait appel à des logiciels tels que Expressraid, Softraid ou PowerRaven.



Ci-dessus, tests de performances (avec ExpressRaid) d'un disque SCSI Quantum Viking II de 4Go formatté HFS+.

Test d'un groupe RAID 0 avec ExpressRaid et associant deux disques de 4Go Quantum Viking II.

Jean-François Chollet.

- **http://www.atto.com**
- **http://www.softraid.com**
- **http://www.micronet.com/support/dis_software.html**

GALETTE INDIGESTE

CD soucis avec mes CD

GASP ! Vous voici nageant dans le bonheur avec un zoli z'iMac sur votre bureau. Mais vous ne parvenez toujours pas à mettre en oeuvre les fonctions de gravure avec iTunes sous MacOS X.

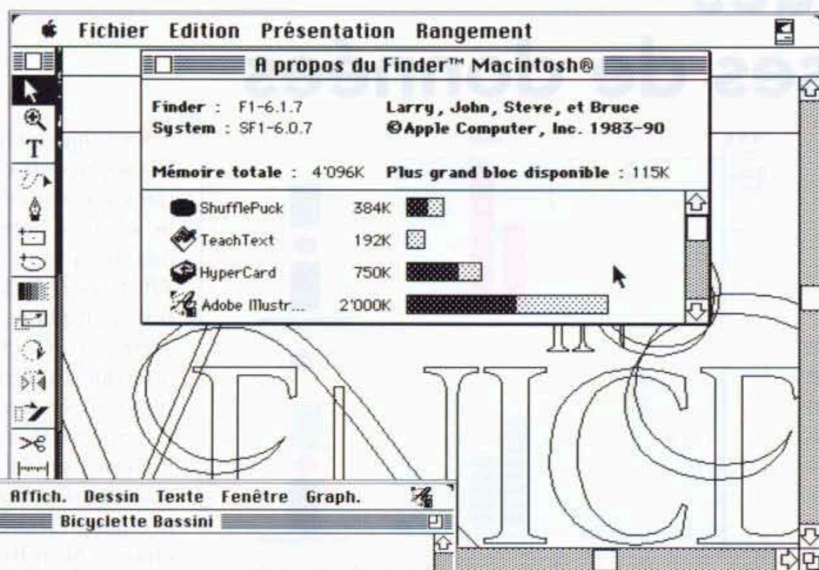
Ni en format audio, ni en format dossiers et fichiers Mac, pas plus qu'en MP3, vous ne parvenez à graver une galette. La première vérification est de s'assurer que ça ne fonctionne pas mieux sous MacOS 9. Si c'est le cas, il est temps de s'interroger : « *Les CD que j'ai achetés 20 francs le pack de 350 unités sont-ils de bonne qualité ?* »

Il y a 9 malchances sur 10 pour qu'il s'agisse de galette bas de gamme comme nous avons pu le constater avec des CD estampillés Fnac récemment.

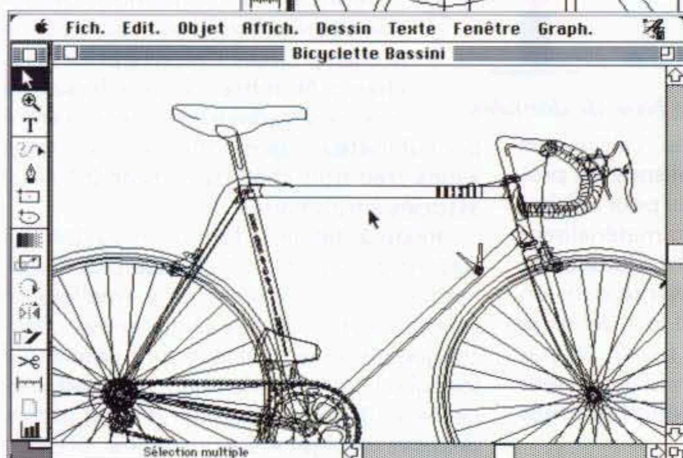
PRÉHISTOIRE

Le marché au MacPlus

Un vieux Mac recèle toujours de grandes capacités, enfin au moins celles vantées à l'époque par le constructeur.



Même Illustrator fonctionne !



MacPlus ne pédale pas tant que ça.

PAR une belle journée de 1987, le Commodore 64 de notre laboratoire fut remisé à tout jamais et remplacé par un amusant petit cube qui avait deux particularités étonnantes : les caractères étaient noirs sur un fond blanc et un petit parallélépipède trônait sur le côté de la machine. « *C'est un Mac Plus de chez Apple et çà, c'est la souris* », me dit notre secrétaire.

Ce petit bijou allait déclencher chez moi une passion pour la marque qui ne devait plus se démentir par la suite. Quand on songe au travail des designers sur cette machine alors que deux décennies plus tard les autres en sont toujours à l'ère de la caisse à savon…



Quel émerveillement devant les feuilles encore chaudes sorties des entrailles de la LaserWriter alors que nous étions habitués à la grisaille des imprimantes à aiguilles ! Mais que faire d'un Mac Plus à l'ère des G4 bi processeurs me direz-vous ? De grâce, surtout ne le jetez pas, ce serait un sacrilège. Procurez-vous quatre barrettes simm 30 broches de 1 Mo que vous installerez sur la carte mère après avoir sectionné la résistance R8 (marquée RAM size). Un système 6 installé sur un petit disque dur externe SCSI (ce fut la première machine à implémenter le standard SCSI) complété par quelques logiciels tels « Writer + » ou « Nisus Compact » vous permettront de composer votre correspondance.

À l'aide d'Illustrator 3, les dessins complexes seront à votre portée… Enfin, après ce dur labeur, essayez de vous mesurer avec l'un des clients du fameux « Shufflepuck Cafe » et vous verrez qu'il n'y a pas que la 3D pour se distraire !



Au Shufflepuck Café, on apprécie l'ambiance chaleureuse.

Jean-François Chollet.

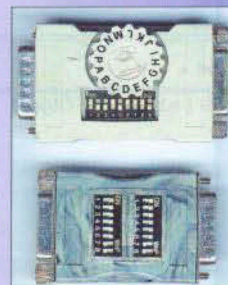
Le bon choix avec VGA

Marcel vient de faire un coup d'enfer sur un site de vente aux enchères sur le net : un lot d'écrans en très bon état à un prix complètement dérisoire ! Lui qui ne pouvait pas s'offrir le 21 " de ses rêves est maintenant en possession d'un magnifique Rasterops comme neuf ! Et en plus, le vendeur lui a fait cadeau d'un beau 17 " VGA qui fonctionnait auparavant sur un pécé. Chouette s'était dit Marcel, je vais mettre le Rasterops en écran principal et le 17" en second moniteur pour accueillir les palettes de Photoshop ! Ben voui… mais quand Marcel a branché le Rasterops, point d'image mon z'ami…

Quant à l'écran VGA, sa connectique n'avait point le bon profil. Pas de panique Marcel ! Tout va fonctionner mais il faut se procurer les adaptateurs nécessaires dans une boutique spécialisée (enfin chez des gens dont la profession est de vendre des micro-ordinateurs, pas des pâtes). Ces adaptateurs s'insèrent entre la carte vidéo et l'écran et comportent un certain nombre de micro-interrupteurs qu'il faut régler en suivant la notice ou parfois au feeling…



Les écrans Rasterops ne fonctionnaient que sur des cartes vidéo de la marque, leur synchronisation n'étant pas au standard Apple. Le rôle de l'adaptateur est donc d'assurer ladite synchronisation en utilisant une carte vidéo standard. De même, tous les écrans VGA/SVGA pourront être connectés au Mac via un petit boîtier qui ne coûte qu'une quinzaine d'euros. Ce dernier assurera également la liaison entre un vidéo projecteur et certains powerbooks dépourvus de sortie vidéo au standard VGA.



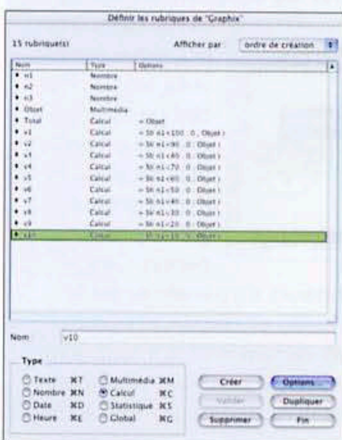
Jean-François Chollet.

FILEMAKER PRO

Des graphiques dans vos bases de données

Grâce aux rubriques multimédia, il est très facile de créer des graphiques dans une base de données FileMaker Pro.

COMMENT présenter sous forme de graphique des valeurs numériques entrées dans une base créée sous Filemaker Pro ? La solution la plus rapide, mais certainement pas la moins onéreuse, est de se procurer l'application ChartMaker Pro présentée dans le hors-série n° 3 de décembre 2001 (page 24). Une autre technique est de suivre la solution que propose « A vos Mac ». Il en existe sans aucun doute bien d'autres et les plus astucieuses seront les bienvenues. Le principe de base est simple, nous utilisons les propriétés de champs Multimédia pour afficher des objets dont l'empilement matérialisera une barre plus ou moins haute. Cette barre sera rattachée à la valeur inscrite dans un champ. Pour créer la barre, il faut définir le nombre d'unités de cette barre, 10 par exemple. Cela signifie que nous allons créer dix rubriques de type multimédia baptisées v1 à v10.



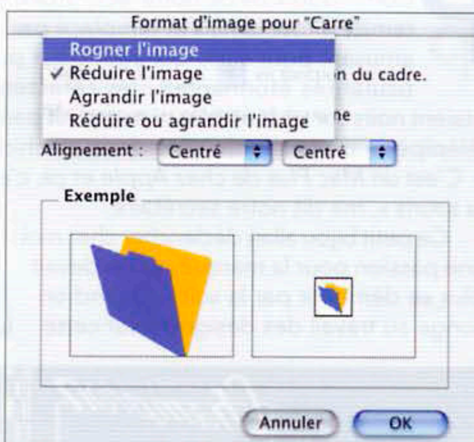
Il suffit de créer des variables calcul affichant un élément multimédia.



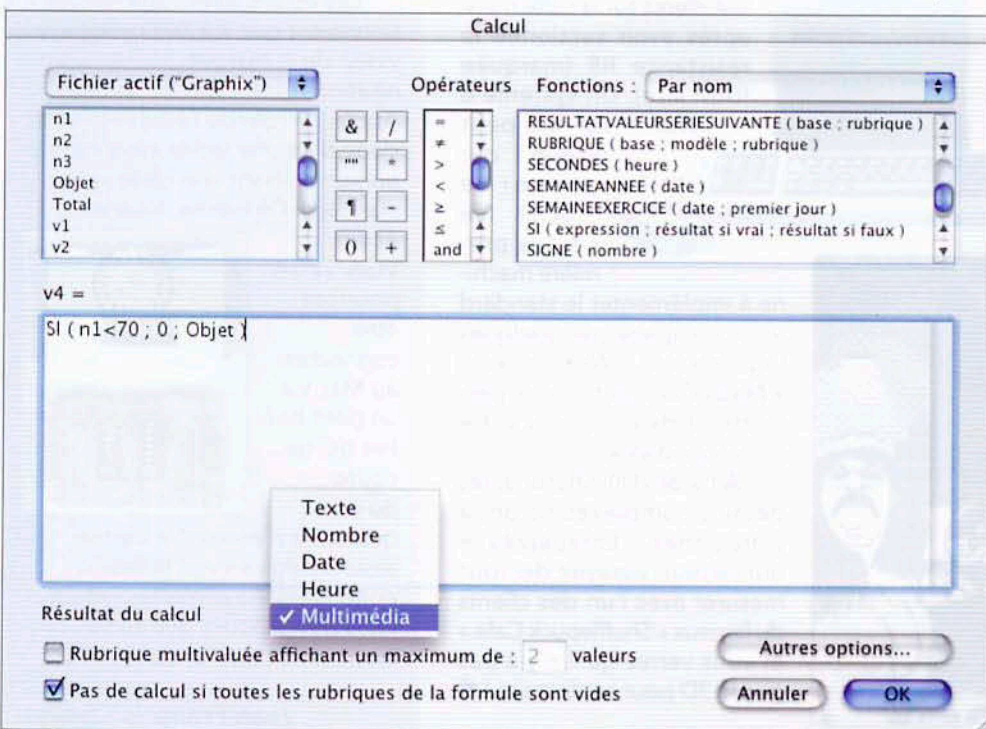
Des graphiques dans votre base de données.

Avant de procéder à leur création, il faut créer le champ Objet qui contiendra la brique utilisée par les champs v1 à v10 pour créer la barre. Ce champ est lui aussi de type multimédia. Il faut que la taille de son carré de base soit identique à celui de l'objet qui sera collé à l'intérieur. Si vous le souhaitez, vous pouvez ajuster la taille de l'objet collé à la surface de ce carré de base. Allez dans le menu Affichage/Mode modèle, et dans Format/Image sélectionnez Rogner l'image. Toujours en Affichage/ Mode modèle, à partir des outils situés à gauche, dessinez un carré (ou un rectangle, ou un rond, ou un bidule quelconque), cliquez sur l'un d'eux et combinez les touches Pomme C pour mettre l'objet en mémoire. Revenez en Affichage/Mode utilisation et collez l'objet sélectionné dans le champ Objet. Créons à présent un champ Nombre n1 dans lequel le nombre à traduire en barre sera entré par l'utilisateur. Dans notre exemple, nous avons créé trois champs nombre (n1 à n3) associés à trois barres.

Reste à définir la formule magique qui dessinera ou non dans chaque bloc multimédia v1 à v10 un objet. Leur empilement sera proportionnel à la valeur entrée. Pour chaque rubrique vn, il faut donc définir une formule du style : « Si la valeur de n1 est inférieure à 10, ne pas dessiner d'objet, sinon, dessiner un objet ». Ce qui donne : SI (n1 < 10 ; 0 ; Objet). Et ainsi de suite de v1 à v10 en incrémentant de 10 à chaque fois (n1 < 20, n1 < 30, etc).



Faites des essais pour choisir la solution qui vous plaît.



La formule d'affichage de la « brique » graphique est on ne peut plus simple.

A l'unité près...

Comment faire varier l'échelle des unités ? Il suffit de définir une nouvelle rubrique nombre Unité à laquelle la formule mathématique fera appel de la manière suivante :

SI (n1 < (Unité*2) ; 0 ; Objet)

Unité est multipliée par 0, 1, 2, puis 3, puis 4 et ainsi de suite pour les rubriques de v1 à v10.

LE ZAPPEUR FOU

PRam et réseau éthernet

Zapper la PRam est, de l'avis de Lionel, une maintenance incontournsable.

RÉINITIALISER la PRam -soit la « mémoire paramètres » en français- (quatre touches option pomme P et R maintenues au démarrage) est une maintenance à effectuer régulièrement (comme la reconstruction du bureau) ou en cas de problème. Cette action remet plusieurs paramètres à leurs options par défaut. Si après avoir zappé la PRAM (ou pour une autre cause), les Mac ne reconnaissent plus le serveur (le réglage par défaut prévoit un poste isolé) rien de grave : il faut simplement vérifier sur chaque Mac qu'Éthernet est bien activé :



Étape 1, remettre les machines Mac OS en réseau Éthernet :

1. Dans le menu « Pomme » (en haut à gauche du moniteur).

2. Choisir « Tableau de bord » (qui est normalement en bas)

3. Dans « Tableau de bord » choisir « AppleTalk » (en haut)

4. AppleTalk doit être activé. Le choix en service doit être « Éthernet »

Puis, vérifiez sur chaque Mac dans le tableau de bord « Utilisateurs et groupes » que chacun possède bien son identité (SERVEUR = SERVEUR...).

Étape 2, les logiciels :

Il sera ensuite normalement utile de vérifier le(s) logiciel(s) qui fonctionne(nt) en réseau. Voir la procédure (notez la pour la prochaine fois) de chaque application sur sa documentation, votre revendeur, l'éditeur...

La procédure, assez rapide, ne doit pas vous dispenser de réaliser l'indispensable maintenance; sinon ne vous étonnez pas si les légers problèmes invisibles qui s'accumulent finissent, un jour, par devenir apparent et gênant.

Lionel.

BIEN PRATIQUE

Un système plein d'astuces

A force de parler de MacOS X, on en oublie tout ce qui fait le charme de MacOS 9, en particulier toutes les petites astuces qui simplifient la vie. En voici une liste bien pratique !

• Pour remonter de dossier en dossier jusqu'au bureau, utilisez Pomme-Flèche haut.

• Pour voir le chemin d'accès à une fenêtre ouverte, cliquez sur son titre en appuyant sur Pomme.

• Pour déplacer une fenêtre sans la faire venir au premier-plan, et donc ne pas perdre vos sélections, déplacez-la en appuyant sur Pomme.

• Pour naviguer dans le contenu d'un disque, cliquez une première fois sur son icone, puis appuyez une deuxième fois sur la souris, sans relâcher le bouton. Puis attendez quelques instants que la fenêtre s'ouvre. Toujours sans lâcher le bouton, passez la souris sur les dossiers et sous-dossiers à ouvrir.

• Pour passer d'une application à une autre, appuyez sur Pomme et Tabulation.

• Pour créer un alias (raccourci) d'un fichier, glissez celui-ci en appuyant en même temps sur Pomme et Option.

• Pour envoyer un document à la corbeille, sélectionnez-le puis appuyez sur Pomme et la touche d'effacement.

• Pour fermer toutes les fenêtres ouvertes à l'écran, tapez Pomme-Option-W ou cliquez sur la case de fermeture d'une fenêtre en appuyant sur Option. Pour faire disparaître en plus les fenêtres-tiroir, ajoutez la touche Majuscule !

• En mode de présentation par liste, pour dévoiler tout le contenu d'un dossier (jusqu'au dernier de ses niveaux), sélectionnez-le puis tapez Pomme-Option-Flèche droite. Avec la flèche gauche, vous le refermerez.

J.-B. L.

DE L'ORDRE !

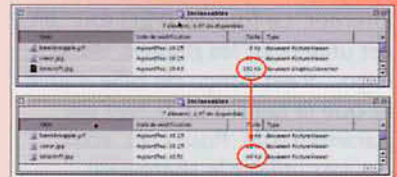
Un menu pomme bien rangé

DANS le « Dossier Menu Pomme » de votre Dossier système, se trouvent plusieurs éléments qui apparaissent, justement, dans le menu Pomme. Pour ordonner un peu ce menu, commencez par glisser hors du dossier les éléments que vous n'utilisez pas, puis ajoutez un espace devant le nom des éléments que vous souhaitez voir classer en tête du menu. Enfin, pensez à créer un dossier dans lequel vous regrouperez certains éléments ou des alias vers vos applications ou fichiers fréquemment utilisés, pour gagner du temps !

J.-B. L.



Perdez plusieurs dizaines de Ko



Voici un petit truc pour alléger encore une image en lui faisant perdre 72 Ko sur ses 132 Ko initiaux. Après avoir ouvert l'image « laracroft.jpg » (fichier qui pèse 132 ko !) avec ResEdit, puis supprimé toutes ses ressources (on peut aussi changer le code créateur en PictureViewer : ogle), pour supprimer l'image de l'icône, on se retrouve avec la même image mais ne faisant plus que 60 ko ! En plus, cette astuce s'applique à tous les documents ayant une icône personnalisée ! Les bidouilleurs pourront toujours inventer le script pour automatiser cette tâche.

A. Coste.

Pétidiconne



Souvent, lorsqu'une image a été traitée sous MacOS 9, elle génère une icône ridiculement petite sous MacOS X. Pour retrouver d'un seul coup d'un seul, une belle et grande icône digne de ce nom, glissez-là sur le freeware Pict2Icon.

www.sugarcubesoftware.com

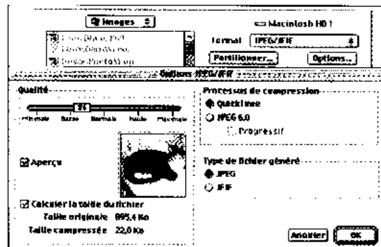
Le menu Fenêtre

Apparu avec MacOS 9.1, ce menu vous permet non seulement d'accéder à une fenêtre ouverte en choisissant son nom dans la liste, mais aussi de fermer la fenêtre en question, en appuyant sur la touche Option avant de la sélectionner.

J.-B. L.

● Pratique

Ajuster la taille du JPEG



La taille (ou poids) d'une image est importante, surtout sur internet. Le format JPEG (ou .JPG) est utile pour les photos, dessins, logo... Il est conçu de telle manière que la taille d'un fichier est paramétrable. Pour cela, vous pouvez utiliser le shareware GraphicConverter.

Une fois l'image ouverte; il faut choisir l'option « Enregistrer sous... » du menu Fichier et ensuite le format « JPEG/JFIF ». Dans la fenêtre, cliquez sur le bouton « Options... » (voir illustration). Dans la nouvelle fenêtre, choisir « Calculer la taille du fichier ». Le curseur en haut à gauche vous servira à trouver un bon rapport entre une qualité moyenne acceptable et un poids le plus faible possible.

Une image dont l'unique but est d'être affichée sur un moniteur n'a pas besoin d'une définition extraordinaire et, avec un modem à 56 K, la vitesse de transfert plafonne souvent au environ de 4,8 Ko par seconde au maximum; pensez-y.

Lionel.

Œuf de Pâques

Dans MacOS 9, déroulez « A propos de votre ordinateur... » (en cliquant au niveau de la pomme multicolore à gauche) en maintenant les touches CTRL et Option enfoncées. Et voilà la jolie photo de l'Apple Center avec la liste de tous les développeurs de MacOS.

Mactom

L'heure en un clic

Pour ouvrir le tableau de bord « Date et Heure » et régler l'heure, la date et leurs formats respectifs, voici un moyen tout simple : cliquez sur l'horloge affichée dans votre barre des menus tout en maintenant la touche « Option » appuyée.

J.-B. L.

GRAVURE ANTIQUE

Installer Disc Burner sur u

Pas vraiment prévu au programme, voici un truc pour installer et utiliser DiscBurner avec un graveur SCSI.

DEPUIS quelques jours, vous vous regardez fièrement dans la glace avec la satisfaction du devoir accompli: après avoir gonflé le disque dur et la mémoire de votre fidèle Mac SCSI, vous avez parachevé cette cure de jouvence par l'adjonction d'OS 9, d'une carte USB et d'un graveur SCSI externe.

Dans ces conditions, pourquoi ne pas installer Disc Burner et la gravure MP3 pour iTunes 2 ? Vous téléchargez avidement les installeurs et au lancement d'iceux, patatras, Apple ne coopère pas, mais alors pas du tout. Heureusement, AVM est là pour vous éclairer !

Disc Burner

L'installeur est disponible à partir de cet url : http://www.apple.com/fr/itunes/create.html, mais il vous faudra vous inscrire (gratuitement) pour obtenir un Apple ID.

Le fichier téléchargé permet d'obtenir une image disque sur laquelle vous trouverez l'installeur.

Vérifiez d'abord si votre graveur est réputé compatible. L'information est disponible à cet url: http://www.apple.com/fr/itunes/download/



Voici le fichier à explorer.

Comme l'installeur ne veut pas faire son boulot, nous allons le faire pour lui. Pour cela, nous allons utiliser TomeViewer d'Apple (voir AVM n° 11 page 10). Si vous ne possédez pas cet outil, débusquez-le depuis www.versiontracker.com

Localisez le fichier « Tome » sur l'image disque et ouvrez le avec TomeViewer. Vous pourrez alors examiner à loisir le contenu de l'archive.

Sélectionnez l'ensemble des fichiers de cette fenêtre (commande-A) et cliquez sur le bouton d'extraction (icône d'archive avec une flèche). Créez depuis la boîte de dialogue un dossier « Archive Disc Burner » sur votre bureau et procédez à l'extraction dans ce dossier.

Nous allons maintenant placer un à un les fichiers à l'emplacement ad hoc.

On remarque la présence d'un fichier Finder. Si la version de votre Finder est différente, redémarrez sur votre CD système (appuyez sur la touche « C » pendant le démarrage) et remplacez le Finder de votre disque de démarrage par celui de l'archive Tome.

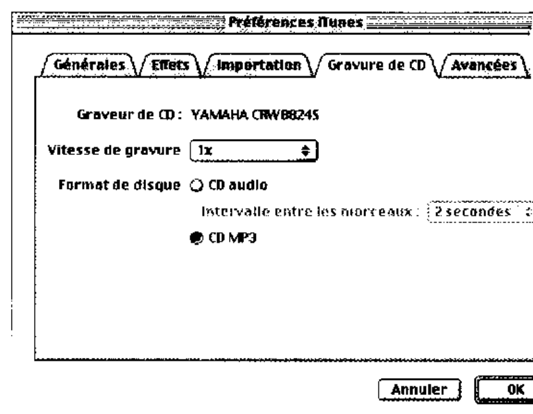
Certains des composants sont communs à Disc Burner et Authoring Support (composant nécessaire à la gravure MP3 avec iTunes 2 - voir la seconde partie de ce dossier) mais pas forcément dans la même version. Installez le composant le plus récent des deux archives, sauf si un composant encore plus récent est déjà installé. Le dossier Extensions de votre Dossier Système comprend peut-être déjà (selon les installations effectuées) un dossier « Fichiers de gestion de création » ou « Authoring Support Files ». Vérifiez la version de leur contenu et placez dans ces dossiers tous les fichiers de type « plug » et de créateur « burn » les plus récents.



Ce programme e
ordinateur.

Même pas vrai.

Sachant que iTunes réclame pour la gravure MP3 à la fois « Authoring Support » et « Gestion de création » (bien qu'il semble à priori que l'un soit la version française de l'autre), je me suis assuré que les deux dossiers « Fichiers de gestion de création » et « Authoring Support Files » étaient présents avec dans chacun l'intégralité des fichiers dans la dernière version.



Placez l'application Disc Burner où vous le

Archive: Tome

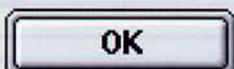
ID	Name	Type	Creator	Full Size	Compressed	Saved	Version
1	'ATA'	'plug'	'burn'	14,462	8,285	43%	FU1-1.0.2
2	'CarbonLib'	'INIT'	'cbon'	3,625,188	1,604,285	56%	FU1-1.2.5
3	'CD'	'plug'	'burn'	16,699	9,563	43%	FU1-1.0.2
4	'CD-R'	'plug'	'burn'	15,051	8,387	45%	FU1-1.0.2
5	'CDB'	'plug'	'burn'	18,294	9,791	47%	FU1-1.0.2
6	'Disc Burner'	'APPL'	'cdbu'	40,522	20,505	50%	FU1-1.0.1
7	'DVD'	'plug'	'burn'	10,982	6,635	40%	FU1-1.0.2
8	'Extension Disc Burner'	'scri'	'cdpr'	139,987	77,955	45%	FU1-1.0.1
9	'Finder'	'FNDR'	'MACS'	2,457,985	1,130,290	55%	FU1-9.1.1
10	'FireWire Authoring Support'	'ndrv'	'fwas'	292,020	128,109	57%	FU1-1.0
11	'Gestion de création'	'INIT'	'burn'	672,844	320,741	53%	FU1-1.0.2
12	'Gestionnaire CD/DVD Apple'	'INIT'	'psap'	119,471	67,531	44%	FU1-1.4.4
13	'MatshitaCDR'	'plug'	'burn'	12,076	7,234	41%	FU1-1.0.2
14	'MitsumiCDR'	'plug'	'burn'	11,843	7,078	41%	FU1-1.0.2
15	'PhilipsCDR'	'plug'	'burn'	12,413	7,312	42%	FU1-1.0.2
16	'PioneerCDR'	'plug'	'burn'	12,977	7,589	42%	FU1-1.0.2
17	'PlextorCDR'	'plug'	'burn'	13,574	7,768	43%	FU1-1.0.2
18	'RicohCDR'	'plug'	'burn'	11,787	7,036	41%	FU1-1.0.2
19	'SamsungCDR'	'plug'	'burn'	11,921	7,099	41%	FU1-1.0.2
20	'SanyoCDR'	'plug'	'burn'	13,103	7,573	43%	FU1-1.0.2
21	'SonyCDR'	'plug'	'burn'	13,072	7,667	42%	FU1-1.0.2
22	'TeacCDR'	'plug'	'burn'	12,107	7,175	41%	FU1-1.0.2
23	'ToshibaCDR'	'plug'	'burn'	11,675	7,011	40%	FU1-1.0.2
24	'USB Authoring Support'	'ndrv'	'usbd'	398,097	182,611	55%	FU1-1.0
25	'YamahaCDR'	'plug'	'burn'	12,606	7,405	42%	FU1-1.0.2
	25 Files	Totals		7,970,756	3,662,635	55%	

TomeViewer est un ouvre-boîte magique.

n Mac SCSI sous MacOS 9

souhaitez sur votre disque dur. Il convient maintenant de glisser-déposer tous les autres fichiers que nous n'avons pas encore traités sur votre Dossier Système et de laisser Mac OS les placer correctement. Là encore, veillez à ne pas écraser un composant plus récent de votre dossier système. A ce stade, votre dossier « Archive Disc

t incompatible avec votre

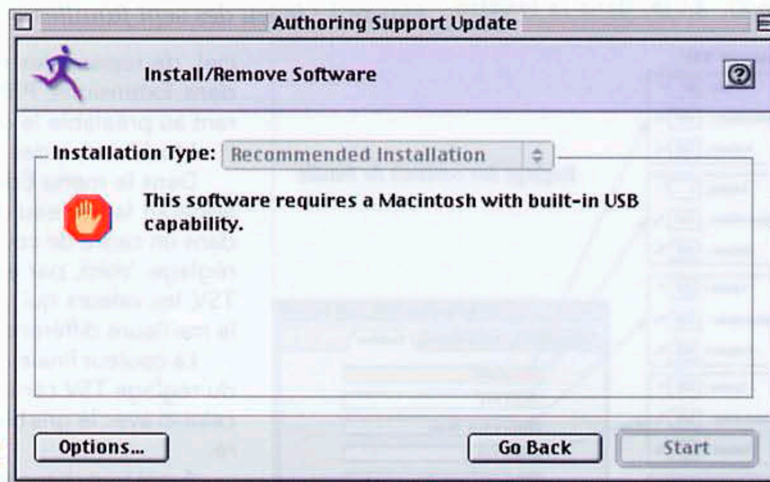


Burner » doit être vide. Supprimez-le après vérification. Il nous reste maintenant à installer les fichiers d'aide.

Disc Burner ne comporte pas d'aide qui lui est propre, car son fonctionnement est intégré à celui du système. C'est le chapitre « Disques » de l'« Aide Mac » générale du Finder qui va être modifié, avec notamment l'adjonction d'un paragraphe « Création de CD ».

Le dossier Dossier Système:Aide:Aide Mac contient un dossier « dk ». Sauvegardez le (en cas de retour en arrière) et remplacez le par le dossier du même nom que vous trouverez sur l'image disque d'installation.

Ça y est, c'est parti !



Mais puisqu'on vous dit que c'est faux, croyez-nous !

Si tout s'est bien passé, vous devriez pouvoir bénéficier des fonctionnalités de Disc Burner après redémarrage de votre machine préférée.

Authoring Support

Si vous avez acquis Toast avec votre graveur, il s'agit vraisemblablement de Toast Lite, qui ne permet pas la gravure MP3.

Cette fonction d'iTunes s'avère donc fort intéressante, mais elle nécessite d'installer en complément « Authoring Support ».

Son installeur est disponible à partir de la page d'iTunes (http://www.apple.com/fr/itunes/create.html). Cliquez sur graver des CD et suivez les instructions.

Comme pour Disc Burner, le fichier téléchargé permet d'obtenir une image disque sur laquelle vous trouverez l'installeur. Après l'expérience de Disc Burner, vous ne vous étonnez plus d'obtenir un message d'erreur.

Au moins cette fois, vous avez droit à un commentaire : il faut un Mac avec un port USB intégré. Rageant, alors que vous avez installé un graveur compatible et de surcroît SCSI et non USB ! Nous allons maintenant procéder à une manipulation du même type que celle réalisée pour Disc Burner. Nous renverrons donc aux étapes de l'installation de ce premier logiciel. Si tout s'est bien passé, après redémarrage vous devriez pouvoir sélectionner la gravure MP3 dans iTunes alors que cette option était précedemment grisée.

Un petit conseil : ne tentez pas l'excès de vitesse par rapport à la vitesse indiquée sur l'emballage de votre CD-R ou CD-RW, vous seriez déçus ! Par sécurité, jouez à la tortue plutôt qu'au lièvre, vous serez gagnant au final.

Didier Gross.
didier.gross@wanadoo.fr

Configuration...

- **Performa 6400 (PPC 603e @ 180 MHz) 132 Mo RAM**
- **Mac OS 9.1**
- **carte USB KeySpan (utilisée pour piloter un scanner)**
- **graveur SCSI externe Yamaha CRW 8824 Pinnacle**
- **Toast Lite 5.01**

NB : la carte USB est citée pour information. Ces logiciels sont prévus pour des Macs avec port USB intégré. La présence de la carte ne devrait donc pas avoir d'incidence sur le résultat. Ceci dit, le test n'a pas été fait sans la carte. Il n'a pas non plus été effectué de test avec un graveur USB



Voyagez avec vos mots de passe



Internet Preferences

Lorsque vous naviguez sur internet, il peut arriver que vous soyez inscrit à certains sites auxquels il faut donner un mot de passe pour accéder. Ces données personnelles que vous êtes seul à connaître sont stockées dans un fichier situé dans votre dossier Library/Preferences : com.apple.internetconfig.plist

Dès lors, si vous changez de Mac ou installez un nouveau système, récupérez ce fichier et copiez le dans le nouveau système. Vous récupérerez sans savoir à les entrer à nouveau, toutes les informations confidentielles liées aux sites internet protégés. Cet élément existe sous MacOS 9 et s'appelle « Internet Preferences ».

Un excellent Caracter

Caractext, de Ludovic Hauguel, compte le nombre de caractères d'un texte à partir de n'importe quel logiciel de traitement de texte ou de mise en page.

Par exemple, cet utilitaire peut être fort pratique si vous souhaitez écrire pour « A vos Mac » (ce qui est une excellente idée). Il ne faudra pas dépasser 1500 signes, l'idéal étant de se situer dans la tranche 600 à 1000 signes.

www.apalron.fr.st

Pratique

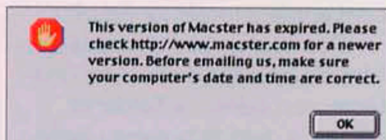
Tout savoir... en anglais



Pour en savoir plus sur le matériel, le système et les logiciels proposés par Apple, voici une adresse qui affiche l'index de la base des connaissances de la firme : **www.info.apple.com/support/download.html**

Seul très léger petit inconvénient, il faut comprendre l'anglais ce qui, évidemment, n'est pas donné à tout le monde.

Retour vers le futur



Catastrophe, votre logiciel préféré, téléchargé en version Beta ou de démonstration, refuse de se lancer au prétexte que la date de péremption serait dépassée. Une astuce ? Ouvrez le tableau de bord « Date et heure » et revenez un peu dans le temps... Bien sûr, cela ne marche pas à tous les coups : en particulier, la plupart des démos limitées dans le temps ne vous laisseront pas faire ! N'oubliez pas non plus que cette technique ne doit être utilisée que pour dépanner, et non pour contourner une limitation légitime !

Prendre une capture d'écran

Pour prendre une capture d'écran, combinez les touches pomme-maj-3, vous obtiendrez un fichier simpleText correspondant à votre capture. La combinaison pomme-maj-4 permet quant à elle de faire une sélection de l'écran à capturer.

Aurélien Coste.

UNITED COLORS

Rappel des usages du menu Famille

Michel Destrade est très attaché aux familles, au point de leur en faire voir de toutes les couleurs.

SOUS OS 8.6, le menu Famille (dans Fich) permet de classer tous ses documents en fonction de leur avancement dans le travail. Le coloriage les souligne à la vue (figure 1).

On peut ainsi :

1) Organiser son ouvrage en retrouvant, grâce à Sherlock, tous les documents concernés par une action donnée (figure 2). Et là, dans la fenêtre Sherlock, un double clic ouvrira directement le document voulu sans avoir à aller le chercher à son emplacement.

2) Modifier, pour un meilleur repérage, la couleur d'origine des icônes dans la fenêtre du disque dur (par les réglages décrits figure 3).

3) Et enfin, lors du chargement d'un nouveau logiciel, de repérer les nouveaux venus amenés dans Extensions, Préférences... etc. en colorant au préalable le contenu.

Modification des couleurs de famille :

Dans le menu Édition/Préférences/Famille apparaît le tableau de la figure 1. Deux clics dans un cadre de couleur y ouvre la fenêtre de réglage. Voici, par exemple pour le nuancier TSV, les valeurs qui, pour ma vue, permettent la meilleure différenciation (figure 3).

La couleur finale obtenue n'aura pas l'éclat du réglage TSV car elle est la combinaison de celui-ci avec le gris bleuté du dossier non coloré.

Avant tout changement, il sera sage de noter les valeurs d'origine pour pouvoir aisément faire marche arrière.

Michel Destrade.

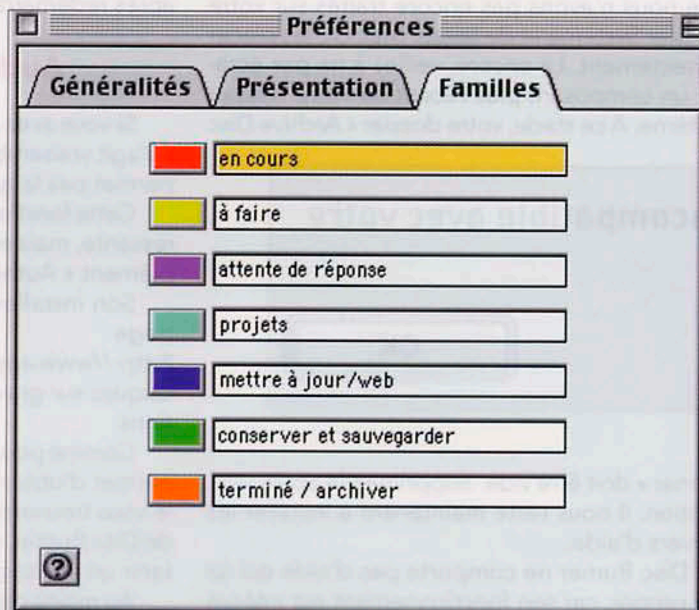


Figure 1 : le jeu des sept familles.

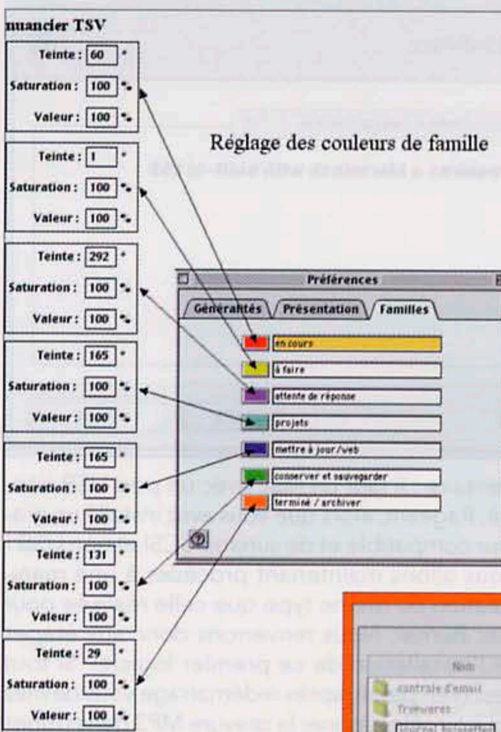


Figure 3 : modifiez les couleurs.

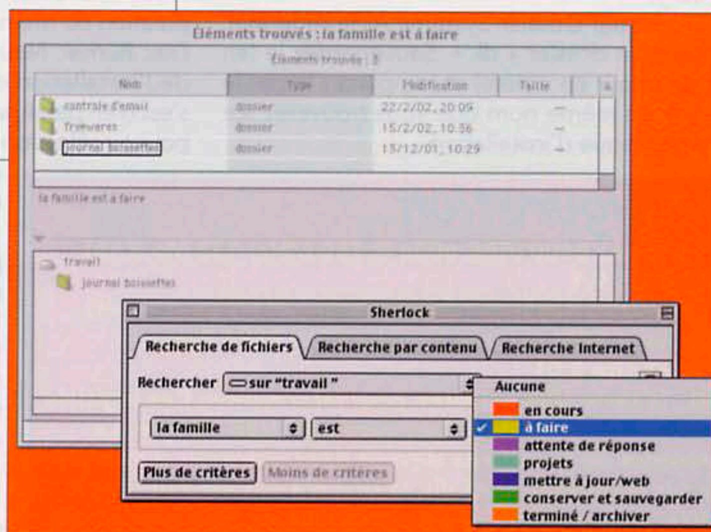


Figure 2 : retrouvailles en famille.

RES-EDIT

Ayez plusieurs préférences

Voici une astuce étonnante et efficace pour lancer une même application avec des préférences par défaut différentes.

Si vous voulez lancer une application avec des paramètres différents, vous pouvez vous retrouver limité par le fait que ces paramètres se trouvent dans un unique fichier présent dans le dossier «Préférences» (dans le Dossier système) et qu'il n'est pas possible d'en avoir plusieurs qu'on choisirait selon ses envies.

Il existe pourtant un moyen pour obtenir au démarrage des paramètres différents pour une seule application. Il suffit tout d'abord de connaître le nom du fichier de préférence que votre programme « Application » génère lors du premier lancement. Pour notre exemple, appelons-le «Application Prefs». Ensuite il suffit de créer des copies identiques de l'application, autant de copies que vous souhaitez avoir de paramètres de lancement différents. Puisque c'est l'application qui génère le fichier, elle possède dans son architecture le nom de ce fichier préférence qu'elle va créer elle-même. Ce nom peut parfois se trouver dans les ressources «STR» mais le plus souvent, c'est dans les Data forks du programme qu'il est niché, vous devez donc utiliser à la fois Resedit mais aussi l'extension « Forker » (http://207.208.148.74/files/forker13.hqx) qui rajoute un menu d'accès des Data forks à l'éditeur de ressources. Cet add-on me parait plus simple que l'utilisation d'HexEdit. Une fois l'application ouverte sous Resedit, vous accédez aux Data Forks par le biais du menu «Ressources», vous l'ouvrez et vous lancez une recherche (Menu «Find ASCII»). Resedit propose alors de chercher la séquence de votre choix. Inscrivez le nom du fichier préférence de cette application, pour reprendre notre exemple « Application Prefs » et remplissez la fenêtre qui invite à remplacer par « Application PrefZ ». Lancez la recherche, plusieurs remplacements sont parfois proposés. Une fois l'opération effectuée, enregistrez votre copie, lancez l'application bidouillée et là, miracle ! Votre dossier Préférences contient un fichier « Application PrefZ » qui se trouve à côté du précédent « Application Prefs », deux applications identiques, deux fichiers préférences différents pour chacune d'entre elles, à vous de les paramétrer différemment selon vos usages.

Olivier Coron.

POPCHAR

Un logiciel qui a bon caractère

Fidèle abonné, j'ai de la peine de voir beaucoup de lecteurs se perdre (les pauvres) à la recherche des caractères ?, Æ, ®, ß », qui ne sont pas marqués sur leur clavier. Savez-vous qu'il existe un petit utilitaire très pratique (je l'ai depuis plus de dix ans, il n'a pas pris une ride !), que je fais utiliser par mes élèves du primaire quand il travaillent sur du texte. Cette petite merveille est un shareware du nom de PopChar, qui viendra se placer dans votre barre de menu et qui, sous la menace de votre curseur, vous livrera tous les caractères disponibles dans la police que vous êtes en train d'utiliser.

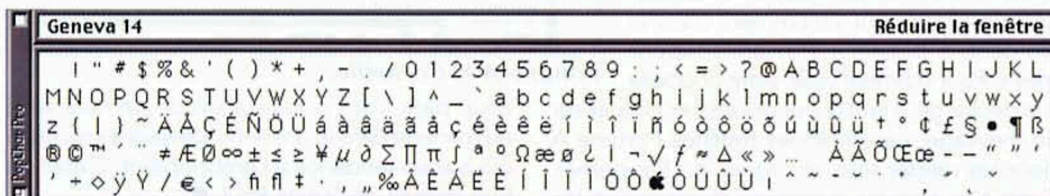


PopChar existe aussi pour MacOS X.

Un simple clic sur le caractère voulu, et celui-là viendra alors s'inscrire dans votre texte, là où vous aviez laissé dormir votre curseur. Pour ceux qui auraient envie d'apprendre, la ligne supérieure indique la combinaison des touches nécessaires (souvent digne de Windows) pour obtenir ce caractère avec le clavier.

Ce logiciel est disponible sur le site : www.unisoftwareplus.com

Patrice Burnier.





Codes d'erreurs en Français

S'il est assez facile de trouver l'explication d'un code d'erreur Mac OS en anglais, la signification n'a souvent que peu de sens pour le quidam moyen.

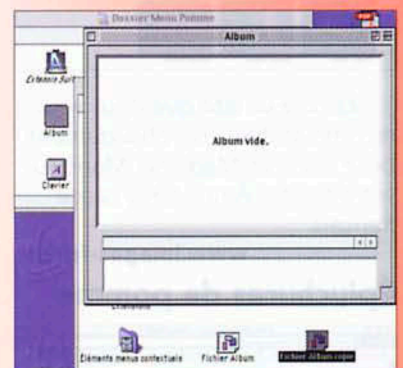
L'utilitaire « Erreurs Aide & Optimisation Mac OS » recense lui, les codes d'erreurs avec une explication en Français.

Pour chaque erreur, un ou plusieurs remède(s), toujours en Français compréhensible, est aussi proposé.

De plus, comme son nom l'indique, cet utilitaire recense aussi des conseils, infos et problèmes (avec solutions), explications... sur notre système d'exploitation préféré. Ce shareware / partagiciel à 10 ou 15 euros évolue chaque mois.

Lionel.
http://www.macbrusoft.fr.st

Sortez un nouvel album



Une lectrice demande comment créer un autre Album (menu Pomme) car le sien est plein. Il est surprenant qu'il soit plein car nous ne connaissons pas de limite à l'Album dans lequel il est possible de copier des images (Pomme C/Pomme V).

Ceci dit, si vraiment vous y tenez, vous pouvez toujours dupliquer l'élément Fichier Album qui se trouve dans le Dossier système et le vider pour pouvoir y insérer de nouveaux clichés.

Plus Net

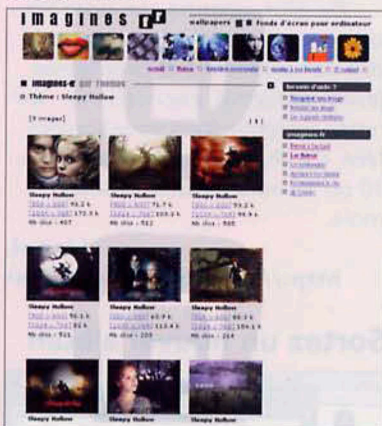
Le mail est fait

Fidèle lecteur d'Avosmac, Jean-Baptiste Le Stang propose un script, E-mail Searcher, pour Outlook Express qui permet d'extraire toutes les adresses e-mail qui sont contenues dans le corps et l'en-tête des messages. Ce script peut se placer directement dans le dossier « Élement du menu script » de l'application « Outlook Express ». Il nécessite l'installation de deux compléments : Dialog director v0.7 et Akua Sweet 1.4.3, téléchargeables sur www.macscripter.net

Ce script est vendu 10 euros. Toute personne achetant ce script recevra gratuitement toutes les mises à jour éventuelles.

Contact : jb.lestang@libertysurf.fr

Des images sorties de la hot



Encore un site que nous vous recommandons très chaudement pour décorer, Madame, Monsieur, votre fond d'écran. On y cause français.

www.images-fr.com

Épluchures de pomme



Pour agrémenter votre fond d'écran, vous pouvez aller rechercher des images sur le site www.theapplecollection.com où l'on trouve un peu de tout en lien avec le monde Apple, même des images un tantinet coquines.

TRANSFERT DE FICHIERS

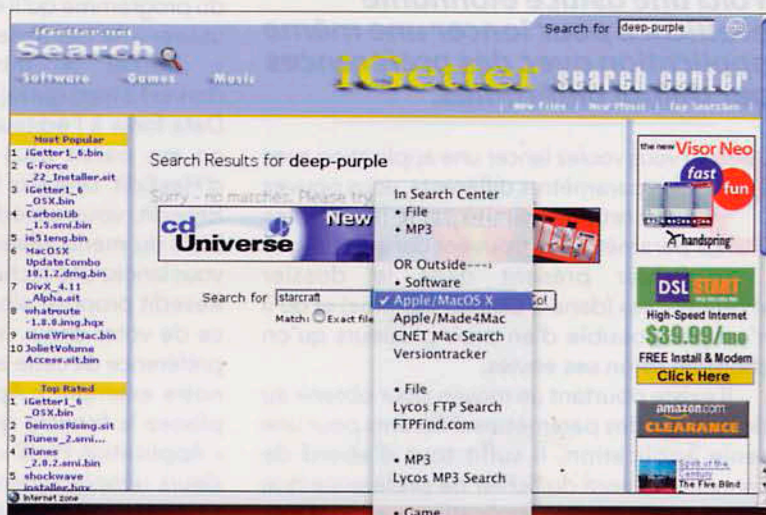
iGetter des trésors

Pour récupérer un lourd logiciel sur internet, rien de tel qu'un produit dédié à cette tâche.

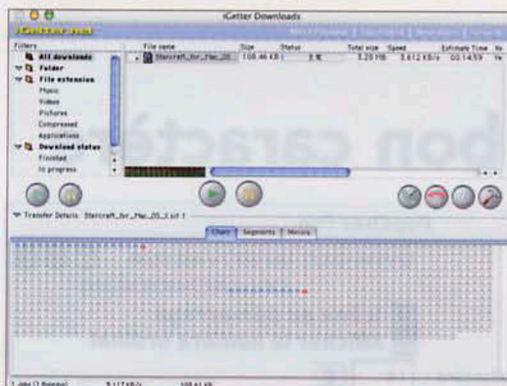
VOUS parlez souvent du très pratique Monica (lire AVM n° 12, page 22) pour la gestion des téléchargements de fichiers sur internet. Dans le même style, j'ai trouvé et utilise iGetter 1.6 (dispo sur www.versiontracker.com) qui est le pendant du fameux ReGet sur PC. iGetter prend en charge les téléchargements directement depuis Internet Explorer, avec possibilité de paramétrer la priorité de téléchargements, attaque les fichiers en plusieurs segments, fait appel aux sites miroirs si le serveur sur lequel il télécharge vient à saturer, etc. Plein de fonctions très pratiques ! »

Ce logiciel de 25 dollars (30 euros, contre 20 dollars à Monica) existe pour X comme pour vieux OS. Il crèche chez ses parents à cette adresse : www.iGetter.net/

Valère Tourteau.



Une solide alternative à Monica ou Captain FIP.



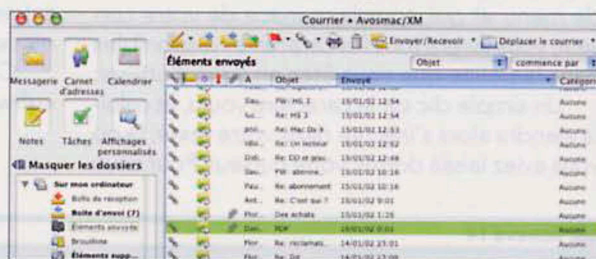


L'interface graphique propose des fonctions étonnantes de visualisation.

À LA DÉCHARGE

C'est quand on la chatouille que messagerie

UN truc comme ça en passant. Dans votre logiciel de messagerie, faudrait voir à ne pas oublier de temps à autre de faire un petit coup de ménage. Pour éliminer les messages, la commande Supprimer (icône Corbeille) ne suffit pas. Les messages sont simplement transférés dans le dossier « Messages supprimés ». Pour vraiment vider votre poubelle à la décharge, il faut ouvrir ce dossier, cliquer sur un message, combiner les touches Pomme A pour les valider tous et cliquer sur Supprimer. Cette fois, tous les messages disparaitront. Un coup parti, vous pourrez sans doute faire aussi du ménage dans le dossier « Messages envoyés » qui a aussi tendance à l'embonpoint. C'était un bon conseil de l'oncle Paul.



Pomme-A et Corbeille.

NOS ASTUCES

Bande de Macamac !

Vive l'internet ! Tout le monde est libre de s'y exprimer même s'il n'a pas grand chose à dire. L'essentiel, c'est de participer.

L A force de l'internet est que tout un chacun peut se lancer dans la conception de son propre site web pour assouvir sa passion. C'est le cas pour le site Macamac dont l'auteur livre ses connaissances sans grande prétention. Le site offre une navigation fort simple, ce qui contribue à le visiter à fond. D'autant que le contenu n'est pas très abondant. On y trouve une rubrique Mac Pratique dans laquelle plusieurs astuces sont détaillées comme « bien débuter avec MacOS 9 », « TomeViewer », « naviguer sans souris à molette », « copier un fichier », « astuces pour MacOS 9 », « modifier l'image de l'écran de manière aléatoire », « reconstruire le bureau sans redémarrer », etc. La rubrique jeux se limite à proposer deux (bonnes) adresses internet, la zone internet fournit une liste des sites préférés de Macamac dont celui de Avosmac, la source principale d'inspiration de l'auteur.



On aimerait un peu plus de contenu.

DES SITES À LA PELLE!!!!

Un petit florilège des sites Mac particulièrement utiles ou sympa à mon humble avis bien entendu

*La revue AvosMAC un concentré d'infos sans pub ou presque,ma source principale. Merci à l'équipe

Mac Dépanne 2 Quand tout va mal !

pomme à jour: Le site francophone du Mac

L'école du Mac: Des cours destinés aux débutants

Doctor Kleanor: Des utilitaires bien pratiques

I&Mac: Pour mieux comprendre son Imac

We think different un site bourré de talents

Mac Départ Le portail du Mac

Ramguide: tout savoir sur la mémoire vive et quelles sont les modeles compatibles sur votre mac (même ancien)



Au moins, ça a le mérite de la franchise.

Ajoutons pour un tour complet du propriétaire une zone de forums, les photos destinées à la famille de l'auteur (?!) et la rubrique Trocatroc pour publier quelques petites annonces qui se font attendre.

http://perso.wanadoo.fr /macamac/

MERCI DE NOTRE VISITE

Abracadapalron

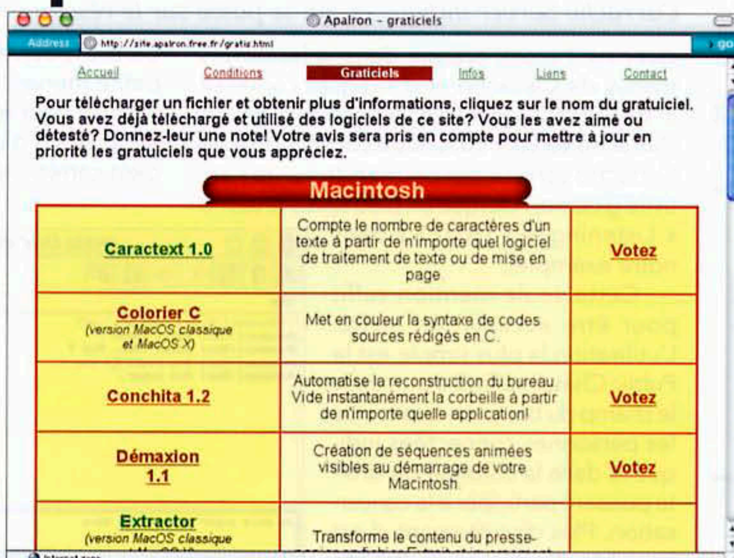
U N lecteur nous indique que nous serions bien inspirés de présenter le site internet de distribution de graticiels Apalron.fr.st. Nous sommes d'accord et nous le ferons la semaine dernière dans le n° 12, page 10.

C'est d'autant plus une bonne idée qu'il y a du nouveau depuis notre prochain article.

www.apalron.fr.st/

Ce lecteur en profite par la même occasion pour nous envoyer l'adresse de son site internet sur lequel il répertorie des shareware et freeware pour MAC, et sur lequel on peu dénicher de très bons utilitaires (SMI creator...).

http://abracadamac.free.fr/



Apalron - graticiels

Accueil | Conditions | Graticiels | Infos | Liens | Contact

Pour télécharger un fichier et obtenir plus d'informations, cliquez sur le nom du gratuiciel. Vous avez déjà téléchargé et utilisé des logiciels de ce site? Vous les avez aimé ou détesté? Donnez-leur une note! Votre avis sera pris en compte pour mettre à jour en priorité les gratuiciels que vous appréciez.

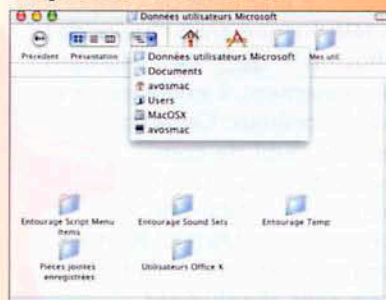
Macintosh

Caractext 1.0	Compte le nombre de caractères d'un texte à partir de n'importe quel logiciel de traitement de texte ou de mise en page	Votez
Colorier C (version MacOS classique et MacOS X)	Met en couleur la syntaxe de codes sources rédigés en C.	
Conchita 1.2	Automatise la reconstruction du bureau Vide instantanément la corbeille à partir de n'importe quelle application!	Votez
Démaxion 1.1	Création de séquences animées visibles au démarrage de votre Macintosh	Votez
Extractor (version MacOS classique	Transforme le contenu du presse-	

Peu de freewares, mais des bons.



Migration d'Internet Explorer vers le X



« Votre revue est certainement l'une des rares qui donne, avec un ton ludique, des infos de première main ! Continuez à garder cette personnalité, c'est pour ça que nous vous lisons et vous aimons. Je profite de ces quelques caresses dans le sens des poils, pour vous demander si vous savez comment importer l'identité d'Office 2001, avec les préférences et les règles de l'OS 9.2, vers Office X. »

Il suffit d'aller trifouiller dans le dossier Documents de votre MacOS 9, d'en extraire le dossier « Données utilisateurs Microsoft » et d'aller remplacer celui qui a été tout juste créé par Office X dans le dossier Documents de MacOS X. Ce dossier « utilisateurs » contient absolument tout ce qui concerne Internet Explorer 5 et Outlook Express (ou Entourage).

Internet, rien qu'Internet !

iCab, le navigateur gratuit disponible sur www.icab.de, dispose d'une fonction bien pratique : le mode public. En activant ce mode dans le menu «Affichage», vous pourrez, après avoir indiqué un mot de passe, passer le navigateur en plein écran et empêcher les utilisateurs d'avoir accès à d'autres programmes et de sortir d'iCab. Une bonne solution pour un ordinateur en accès libre, non ?

J.-B. L

SI ON CAUSAIT ?

Ça vaut l'coup, Carracho

Cet outil de communication est aussi génial qu'indispensable dans un réseau de plusieurs Mac.

DANS le hors-série n°3, nous avons présenté un logiciel permettant de communiquer par mail sur un réseau interne intranet. Cette application n'était hélas plus disponible en téléchargement à l'heure de la diffusion de ce numéro. Heureusement, il existe mieux et pas plus onéreux : Carracho. Célèbre outil de communication Carracho existe pour MacOS 9 comme pour MacOS X et se compose de trois éléments dont deux sont absolument primordiaux : Carracho server et Carracho client.

Mais quelles sont les fonctions de cet utilitaire ? Qu'il s'agisse de travailler via le réseau internet ou sur un réseau intranet (ethernet, Airport, etc), Carracho est une véritable trousse à outils de la femme communicante (ben, pourquoi que ce serait pas une femme ?) du troisième millénaire. Carracho permet de « tchatcher », c'est-à-dire discuter par écrit en temps réel en ligne, de s'envoyer des messages sous forme de mails, de transférer toute sorte de fichiers, de gérer et de participer à un groupe de discussion, etc.

La contrainte pour internet est de disposer d'une adresse IP fixe et d'une liaison permanente pour pouvoir mettre en oeuvre toutes ces fonctions. En réseau intranet, c'est plus simple. La seule contrainte, cette fois, c'est de posséder deux Mac et.. « A Vos Mac » n°15 pour consulter l'article consacré à la mise en place d'un réseau intranet (pages 20 et 21). Ensuite, tout est très simple. Sur un des Mac, lancez le logiciel Carracho Server. Il va gérer l'ensemble des communications entre les Carracho Clients. Il va de soi que Carracho Client peut aussi tourner sur le même poste que le serveur.

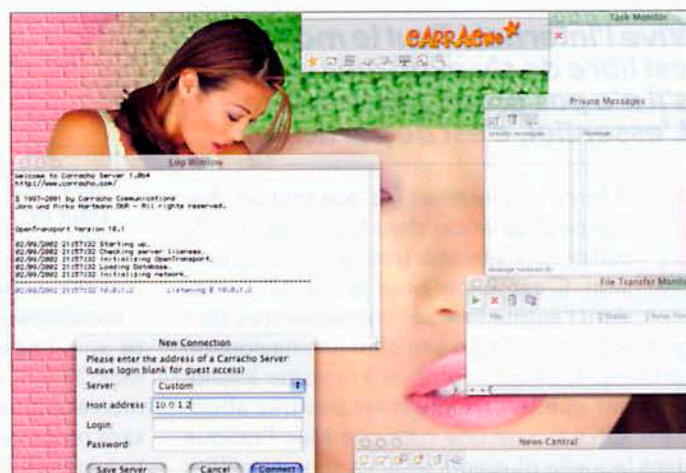
Dites à vos collègues de lancer à leur tour Carracho Client sur leur poste et c'est parti pour la causerie. Dans un premier temps, chacun modifiera les préférences de son carracho client pour décliner son identité car sinon, tout le monde s'appellera « anonymous » sur le réseau, ce qui n'est pas très subtil. Pour se connecter au serveur, il suffit de cliquer sur l'étoile orange dans la barre des menus de Carracho et d'indiquer l'adresse IP du Mac sur lequel est lancée l'application Carracho serveur. La fenêtre Log Window de Carracho serveur qui permet de suivre l'activité globale, l'indique en bleu après le terme « Listening @ » (10.0.1.2 dans notre exemple).

Cette seule mention suffit pour être accueilli en invité. L'utilisation la plus simple est le Public Chat. Il suffit d'écrire dans le champ du bas pour que toutes les personnes connectées indiquées dans la colonne de droite puissent participer à la conversation. Plus discrètement, il est possible d'envoyer un Private Message à l'une de ces personnes simplement en double-cliquant sur son nom dans la fenêtre de Chat ou dans la fenêtre Users (utilisateurs). Votre interlocuteur recevra le message dans la fenêtre Private Messages.

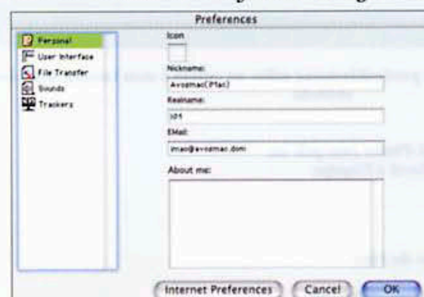
La fenêtre News Central permet de poster des messages sur un serveur de messages. Lorsque les personnes se connecteront, elles pourront consulter les messages postés.

Enfin, pour l'échange de fichiers, il suffit tout simplement de placer un alias des dossiers ou volumes dont le contenu peut être téléchargé dans le dossier Files du Carracho serveur. Au final, Carracho est une petite merveille, un outil extrêmement performant pour les administrateurs d'un réseau intranet ou d'un site web. Avec MacOS X, c'est carrément du grand art.

www.carracho.com



Carracho sait tout faire. Du grand art.



Paramétrez votre identité.

Log Window

```
Welcome to Carracho Server 1.0b4
http://www.carracho.com/

© 1997-2001 by Carracho Communications
Jörn und Mirko Hartmann GbR - All rights reserved.

OpenTransport Version 10.1

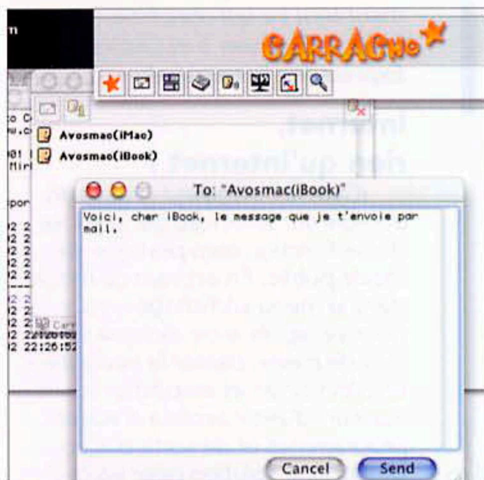
02/09/2002 21:57:32 Starting up…
02/09/2002 21:57:32 Checking server licenses…
02/09/2002 21:57:32 Initializing OpenTransport…
02/09/2002 21:57:32 Loading Database…
02/09/2002 21:57:32 Initializing network…

02/09/2002 21:57:32 10.0.1.2     Listening @ 10.0.1.2
02/09/2002 22:23:08 10.0.1.2     Connection established
02/09/2002 22:23:09 10.0.1.2     "Avosmac(iMac)" logged in
02/09/2002 22:26:52 10.0.1.4     Connection established
02/09/2002 22:26:52 10.0.1.4     "Avosmac(iBook)" logged in
```

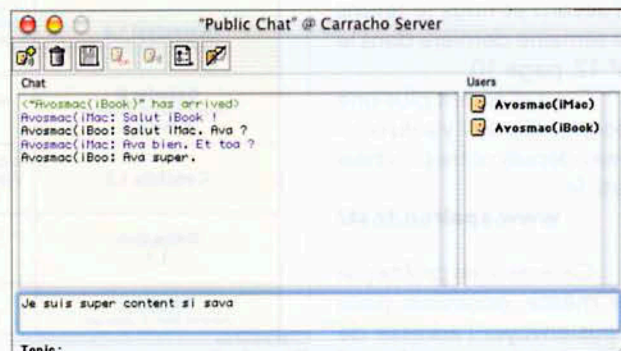
Server Status

Hits:	2
Currently connected:	2
Incorrect Logins:	0

Carracho Server indique ce qui se passe sur le réseau.



Vous pouvez envoyer un message privé ou lisible par tout le monde.



Il ne vous restera plus qu'à avoir des conversations aussi intelligentes que les nôtres.

Red Faction
Carlos Da Cruz

Editeur : GraphSim Entertainment. Distributeur : Apacabar. Configuration requise : G3 à 300 MHz, 128 MB de RAM, 1.2 GB d'espace disque dur, Mac OS 8.6, carte 3D, mode réseau disponible. Prix : 55 euros

C'EST un accrochage de trop entre des mineurs et des miliciens de la tyrannique Ultor Corporation qui décide Parker - votre avatar - à prendre le chemin de la révolte et d'intègrer la « Red Faction » pour la libération de Mars. Une planète colonisée, aux mains de sinistres individus. L'histoire est s'inspire de Total Recall sans pour autant bénéficier des ambitions à la hauteur du sujet. Il faudra attendre la moitié du jeu pour que cette révolution martienne devienne plus intéressante grâce à des éléments de réponses (pourquoi une peste se propage parmi les mineurs martiens) et un rythme plus soutenu par des actions plus variées. Malheureusement on approche déjà de la fin du jeu.

Red Faction est le premier jeu qui inaugure le « Geo Mod », une technologie qui permet de percer les murs afin de se frayer un chemin ou encore faire s'écrouler un pont ou une partie d'un bâtiment. Le progrès au service de l'émancipation prolétarienne en somme ! L'effet de nouveauté passé, l'utilisation du « Geo Mod » ne sert que très rarement puisqu'une bonne partie des structures sont tout bonnement indestructibles. Une assurance qui sauve un scénario linéaire.

Voliation a promis beaucoup pour se contenter au final d'offrir un beau jeu plutôt bien fait, mais sans grande saveur. Pour ceux qui aiment le dépaysement, un peu d'action, piloter divers engins et une bonne durée de vie, Red Faction se classe comme un bon jeu. Pour les plus exigeants, le moteur bridé et un scénario laborieux leur laissera un goût d'inachevé. Un jeu qui annonce de grands changements dans l'approche du genre. Encore faut-il se libérer des lourdes références du genre et entamer la véritable révolution.







MacLAN
Didier Pulicani

Didier Pulicani alias « Grouik » est co-rédacteur en chef des sites « Mac4Ever.com » et « Mac4Gamer.com » ainsi que responsable des MacLAN.

LE portail généraliste Mac4Ever.com a organisé dernièrement à Paris, la « MacLAN » véritable point de rendez-vous du jeu sur Mac en France.

Trois éditions ont déjà vu le jour, et une webcam en direct permettait d'observer tout ce petit monde occupé à « fragger du bot », sur une quarantaine de machines. Les switches et autres bornes airport trônaient fièrement sur les tables, tandis que les joysticks et autres mulots acidulés suppléaient les «Gamers» dans leur évasion virtuelle.

Tout ce petit monde, âgé de 12 à 45 ans, a donc enchaîné les parties endiablées jusqu'à l'aube, aussi bien sûr Quake, Unreal, StarCraft que devant le récent Wolfenstein.

L'ambiance chaleureuse ainsi que le contact humain n'y étaient pas délaissés pour autant, car nombreux étaient les simples « passants », eux aussi conviés à la traditionnelle « bouffe », qui vint s'intercaler en soirée.

Selon les organisateurs, la quatrième édition est d'ores et déjà prévue pour cet été !





Pratique

Le jeu en réseau à la portée du clic

Vous voulez vous offrir les joies du jeu en réseau ? Game ranger est votre serviteur. Une fois téléchargé, ce petit logiciel vous permet d'acceder au jeu en réseau. Enregistrez vous et lancez ce fabuleux petit logiciel.

Game ranger vous propose d'abord de faire vos réglages (pseudo, icônes...), vous accedez au chat ensuite, en naviguant entre les divers salon, vous retrouverez sûrement quelques français (de la Macjnet par exemple); ainsi que tous les autres joueurs du monde entier.



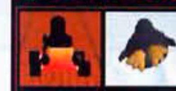
Il ne vous reste plus qu'à rejoindre une partie, en créer une, discuter avec les joueurs pour tirer profit de leur connexion ADSL si vous êtes en 56 ko classique, bref, il est temps de vous mesurer à plus fort que vous.

Je signale par la même occasion que vous trouverez sur le sites de la Macjnet (www.macjnet.com), un guide détaillé en français sur l'utilisation et les options de Game Ranger.

Bon jeu !

macman666
(Aurelien Coste.)
www.gameranger.com

Tux Racer, un jeu d'adresse



« Je viens d'acheter votre magazine qui me semble génial pour les utilisateurs novices de Mac dont je fais partie et me lance dans le téléchargement du jeu Tux Racer que vous nous conseillez dans le n° 16. Quelle déception lorsqu'enfin je me trouve sur la page de téléchagement je ne vois que deux versions : une pour Linux et une pour Windows ! Et les Mac alors ? », regrette amèrement Bérénice. En effet, il fallait plutôt aller chercher le jeu à cette adresse :

www.develux.com/tuxgames/

VIDEO

QuickTime 5 : quelques astuces !

Avant que la version 6 n'arrive, voici quelques petits rappels au sujet de Quick Time 5.

UNE fonction, qui avait disparu avec la version 4, refait son apparition : si vous utilisez les flèches haut et bas pour régler le volume, pensez à appuyer sur la touche Majuscule en même temps pour dépasser les limites habituelles et atteindre un volume de 200 % ! Si vous utilisez la touche option en même temps que les flèches, vous passez directement au volume minimal ou au volume maximal !

Et tant qu'on parle du volume : il suffit de cliquer sur le petit haut-parleur à gauche de la barre de réglage de volume pour désactiver le son... Cliquez à nouveau pour revenir au niveau initial. Comme dans la version 4, utilisez le coin inférieur droit en combinaison avec la touche Option pour obtenir directement les tailles d'affichage standard : 50 %, 75 %, 100 %, 150 %, etc. La touche Majuscule, de son côté, permet d'afficher la vidéo dans un format ne respectant pas ses proportions d'origine.



QuickTime propose des commandes vidéo étendues.

Si vous aviez l'habitude de taper « Pomme-I » pour afficher les infos et réglages de la séquence, il va falloir penser maintenant à ajouter la touche « Majuscule » !

Et allez, on a gardé le meilleur pour la fin : Dans le menu « Séquence », allez donc cliquer sur « Afficher les commandes vidéo »... Admirez le travail !

Luminosité, contraste, teinte et couleurs : la totale ! Vous pouvez naviguer entre les options avec les 4 touches flèches, ou cliquer sur le nom de l'option pour passer à la suivante et sur les curseurs pour les modifier !

RELIQUE

Sauvez QuickTime 4 !

VOUS avez vu, sur le site d'Apple, la seule façon de passer de QuickTime 5 à la version 4, c'est de se taper à nouveau le téléchargement de plusieurs Mo de fichiers ! Non mais franchement, de qui se moque Apple ? Suivez ces quelques conseils, et vous pourrez garder QuickTime 4 dans un coin de votre disque dur !

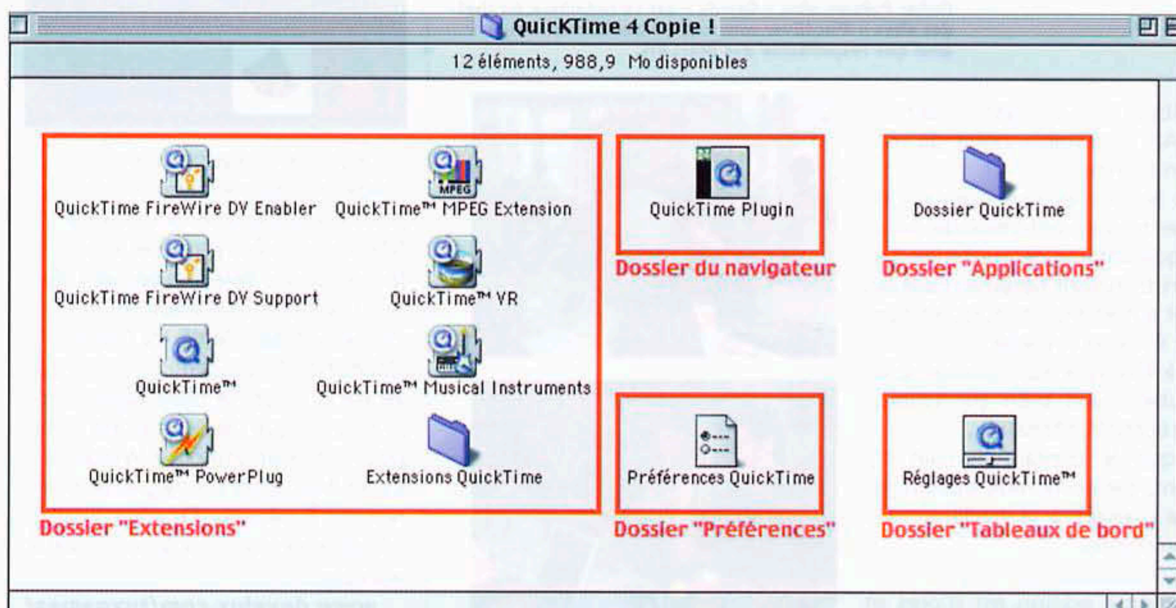
Avant même d'installer QuickTime 5, copiez les éléments de la liste suivante (ils se trouvent dans votre dossier système) dans un nouveau dossier :

Préférences : Préférences QuickTime

Extensions : QuickTime FireWire DV Enabler, QuickTime FireWire DV Support, QuickTime™, QuickTime™ MPEG Extension, QuickTime™ Musical Instruments, QuickTime™ PowerPlug, QuickTime™ VR, Gestionnaire audio, Extensions QuickTime (celui-là, c'est un dossier !)

Tableaux de bord : Réglages QuickTime™

Bon bien sûr, si vous avez une version américaine (ou tchèque) de QuickTime, il va falloir traduire les noms de fichiers ! N'oubliez pas non plus de copier tout le dossier QuickTime (qui contient, entre autres, Lecture QuickTime), et enfin, récupérez aussi un exemplaire du « Plug-in QuickTime » de votre navigateur Internet.



Voici tous les éléments qui se rapportent à la version 4.

Une fois que vous avez copié tout ça, il suffit de mettre ce dossier de côté ; vous pouvez par exemple le compresser pour qu'il prenne moins de place.

Ensuite, quand vous en aurez marre de QuickTime 5, il suffira de redémarrer sans les extensions (touche Majuscule) puis de remplacer tous les éléments de QuickTime 5 par ceux que vous avez mis de côté !

PLUS VITE !

C'est pas la taille qui compte...

Voici une astuce pour lire des vidéos en grande taille sur une machine un peu « dépassée ». Pour réduire le temps de chargement des vidéos, Apple et ses partenaires développent des codecs de compression toujours plus efficaces, mais toujours plus gourmands en ressources. Résultat : si on n'a pas la dernière bête de course du constructeur, il faut se contenter de vidéos en petit format... sauf si on lit A Vos Mac ! Encore une astuce gratuite et bien pratique.

Après avoir récupéré la vidéo en question sur internet (www.apple.com/quicktime par exemple), ouvrez-la dans le Lecteur QuickTime. Choisissez le menu « Exporter » puis « Options » et « Réglages ». Dans la fenêtre, changez le type de compresseur pour « vidéo » ou « cinépak » par exemple, deux codecs rapides en compression et en lecture. Le fichier exporté sera plus gros (et sûrement de moindre qualité) que le fichier d'origine, mais ainsi, le processeur aura moins de travail pour décompresser les images. Et pour lui simplifier encore la tâche, pensez à réduire le nombre d'images par secondes.



La réduction du nombre d'images permet un gain de temps.

J.-B. L.

UNE AUTRE FAÇON DE VOIR

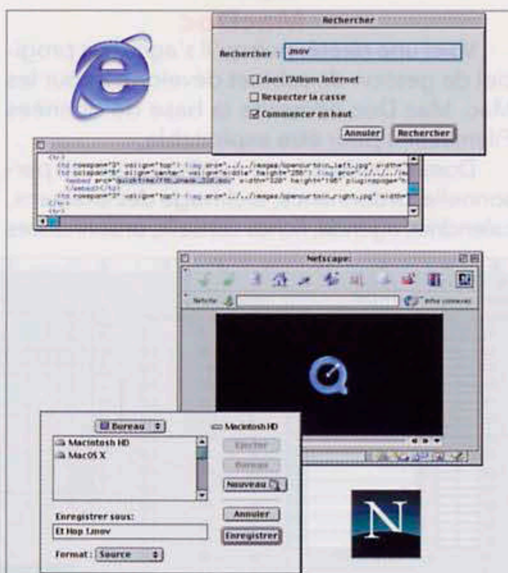
C'est ce qu'on va voir !

FACE à une vidéo trouvée sur Internet, n'avez-vous jamais été frustré par l'impossibilité, voulue par le diffuseur, d'enregistrer le fichier sur votre disque dur pour le visionner ensuite ? Essayez cette astuce !

Commencez, dans votre navigateur (Netscape, Internet Explorer, iCab, etc.) par observer le « fichier-source » de la page sur laquelle se trouve la vidéo (menu « Source » sous IE, « Source de la page » sous Netscape). Repérez l'adresse de la vidéo (aidez-vous d'une recherche sur « .mov » ou « .mpeg » par exemple). Copiez celle-ci, qui apparaît entre guillemets après une balise « embed src= ».

Remplacez le dernier terme de l'adresse de la page par ce que vous venez de copier : si l'adresse est du type « www.serveur.com /dossier/page.html» et que l'adresse de la vidéo était « videos/film.mov », l'adresse complète obtenue est « www.serveur.com/dossier /videos/film.mov ».

La suite se passe obligatoirement dans Netscape : ouvrez une nouvelle fenêtre, collez l'adresse complète dans la barre d'adresse, et tapez entrée pour vous connecter. Une fois que la vidéo est chargée dans Netscape, choisissez le menu « Enregistrer sous » et dans la fenêtre qui apparaît sélectionnez « Source ». Si tout s'est bien passé, vous avez maintenant le film sur votre disque dur !



Avec un peu d'astuce, il est interdit d'interdire !

J.-B. L.



Imprimer iTunes ?



iTunes n'offre pas la possibilité d'imprimer sa liste de musique. Utilisez donc le menu « Exporter la liste de morceaux », qui crée un fichier texte comprenant tous les titres, artistes, et autres infos sur vos musiques. Ensuite, ouvrez le fichier obtenu avec un tableur (AppleWorks , Excel...), organisez les colonnes, et imprimez la liste !

J.-B. L.

iTunes : on touche !

En mode Effet visuel, voici les quelques touches à ne pas oublier :

- **h** : *rappelle quelques touches utiles*
- **f** : *affiche ou masque la fréquence d'images par seconde*
- **t** : *bloque le nombre d'images par secondes à 30*
- **i** : *affiche les infos du fichier*

Et celles auxquelles on ne pense pas assez :

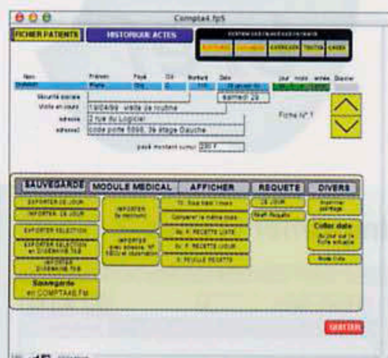
- **n** : *change le contraste des couleurs*
- **m** : *permet d'arrêter les changements d'effets*
- **b** : *affiche la pomme*
- **a/s** : *change le mode de dissipation de l'image*
- **z/x** : *change les couleurs*
- **w/q** : *change le type d'animation*

J.-B. L.



Santé +

Gérer ses patients à l'œil



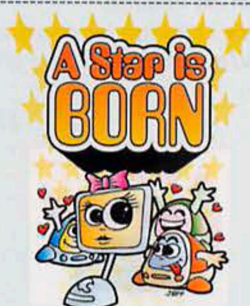
Encore un progiciel de gestion de cabinet freeware. MG-Light nécessite la base de données FileMaker Pro 2 ou ultérieure !

Les utilisateurs de ce type de bases de données seront vite à l'aise dans ce logiciel, les autres seront un peu surpris de l'interface éloignée des standards habituels. Mais il suffit de cliquer partout pour se rendre compte de la richesse de ce logiciel. En effet il permet de saisir les consultations avec antécédants, l'état-civil, les recettes, les actes médicaux, les vaccins, la comptabilité. Il possède une base de courriers type et d'ordonnances, des rappels médicaux, des exemples de régime. Il rend possible les paramétrages et la personnalisation et offre même un module de gestion des visiteurs médicaux ! Sans oublier l'aide en ligne présente, l'importation ou l'exportation des fiches aisées, la sauvegarde intégrée.

Le reproche principal que je pourrais faire est la disposition des nombreux « boutons » qui est changeante selon les fenêtres. Une uniformisation dans ce sens faciliterait la navigation dans le logiciel.

G. B.

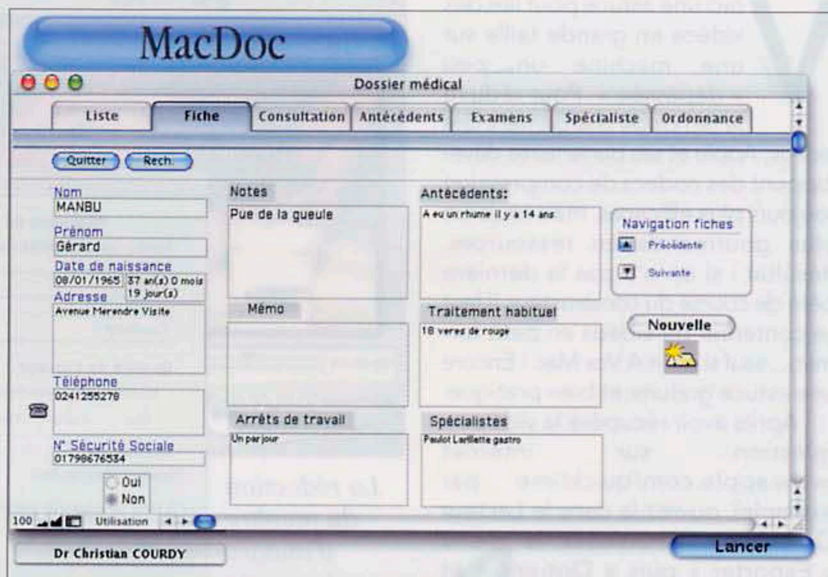
- **http://masef.free.fr**
- **http://masef.free.fr/telechargement/mglight.zip**



DITES 33

Deux nouveaux logiciels médicaux

De nombreux médecins sont lecteurs d'« A vos Mac ». Pour eux, nous évoquons quelques logiciels bien pratiques.



Le travail de C. Courdy est particulièrement soigné.

Au registre des logiciels médicaux disponibles sur Mac, dont nous avons commencé à présenter la liste dans le hors-série n°3 de décembre 2001, voici deux nouveaux produits : MacDoc (Filemaker indispensable) et Alcool (Excel indispensable). Si vous êtes médecin, nous vous conseillons vivement le graticiel MacDoc qui permet de gérer ses patients. Mais laissons le soin à Gérald Bernardin, administrateur du site des logiciels médicaux www.masef.free.fr de présenter ces deux logiciels.

• MacDoc

Voici une rareté, puisqu'il s'agit d'un progiciel de gestion de cabinet développé pour les Mac. Mac Doc nécessite la base de données Filemaker 4 pour être exploitable.

Dossier patient, base médicamenteuse personnelle, ordonnance, archivage des examens, calendrier, agenda, fiches conseils, ordonnances type, rmo sont au rendez-vous.

Pas de fichier d'aide, mais l'interface est intuitive, l'auteur reste disponible pour tous renseignements.

Que les accros de la « Pomme » n'hésitent pas à télécharger ce logiciel et à encourager son auteur.

Vous pouvez télécharger ses 920 Ko sur le site de l'auteur, Christian Courdy.

Gérald Bernardin.
www.chcourdy.net/
www.masef.free.fr

• Grammes 3

Voici une feuille Excel qui permet le calcul de l'alcoolémie. Je ne sais plus sur quel site j'ai trouvé ce minuscule fichier, la seule référence d'auteur est « Den norske Bank ».

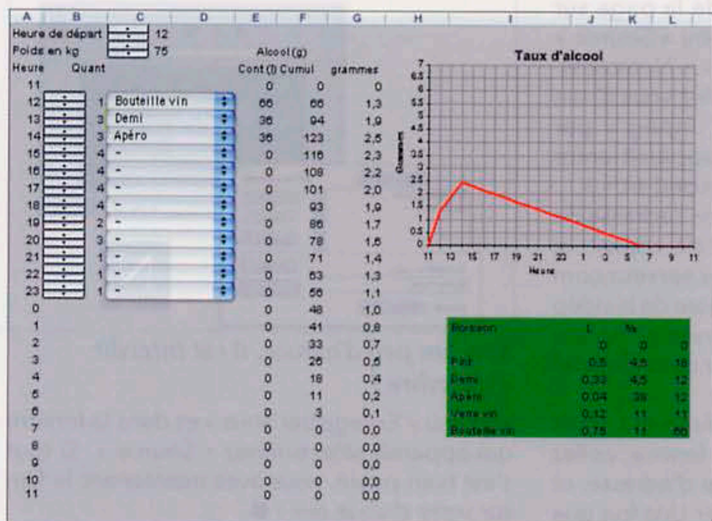
Il suffit de rentrer le poids, les quantités d'alcool consommées ainsi que l'horaire de début pour que la courbe de décroissance s'affiche automatiquement.

Par contre le sexe n'est pas demandé!

Il existe d'autres utilitaires recensés ici qui calculent aussi les alcoolémies et qui ne nécessitent pas Excel, mais c'est le seul utilitaire actuellement utilisable sur Mac.

Gérald Bernardin.

http://masef.free.fr/non-medecins/gramme.htm



Heure de départ 12
Poids en kg 75

Heure	Quant		Alcool (g) Cont (l)	Cumul	grammes
11			0	0	0
12	1	Bouteille vin	66	66	1,3
13	3	Demi	36	94	1,9
14	3	Apéro	36	123	2,5
15	4	-	0	116	2,3
16	4	-	0	108	2,2
17	4	-	0	101	2,0
18	4	-	0	93	1,9
19	2	-	0	86	1,7
20	3	-	0	78	1,6
21	1	-	0	71	1,4
22	1	-	0	63	1,3
23	1	-	0	56	1,1
0			0	48	1,0
1			0	41	0,8
2			0	33	0,7
3			0	26	0,5
4			0	18	0,4
5			0	11	0,2
6			0	3	0,1
7			0	0	0,0
8			0	0	0,0
9			0	0	0,0
10			0	0	0,0
11			0	0	0,0

Boisson	l	%	
	0	0	0
Pint	0,5	4,5	18
Demi	0,33	4,5	12
Apéro	0,04	38	12
Verre vin	0,12	11	11
Bouteille vin	0,75	11	66

Si vous êtes encore en état, faites ce test...

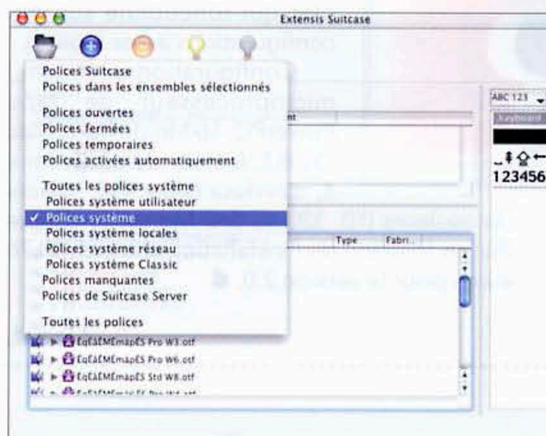
SUITCASE

Préparez vos valises pour la police

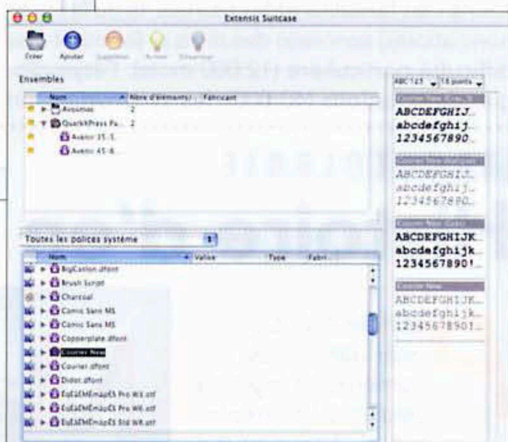


Suitcase est l'outil de référence pour activer ou désactiver les polices de caractère du Mac.

Le célèbre gestionnaire de polices de caractères Suitcase d'Extensis est enfin disponible sous MacOS X. Grand bien nous fasse car l'une des forces du système unix d'Apple est d'aller collecter non seulement les polices « système » qui se trouvent dans les dossiers Library/Fonts et System/Library/Fonts situés à la racine du disque, mais aussi de récolter celles du dossier Library/Fonts de l'utilisateur référencé et même, coup de force, celles situées dans le dossier Polices du Dossier Système 9 ! Au final, la collection complète est, ma foi, d'un fort joli gabarit. Suitcase permet de gérer et de trier toutes ces polices, en particulier celles que vous allez ajouter. Comment fonctionne ce logiciel dont le lancement ne suffit pas vraiment à comprendre le principe de base ? La première des opérations à réaliser est de créer un dossier Polices (et un de plus !) totalement indépendant des autres dossiers Fonts et Polices dans lequel vous placerez les polices que vous souhaitez activer/désactiver selon votre bon vouloir. Attention, il ne faut pas que ces polices doublonnent avec celles déjà présentes dans les dossiers Library/Fonts et le dossier Polices du Dossier système MacOS 9. De même, ne videz pas les dossiers en questions car le système risquerait de rencontrer quelques soucis au démarrage. Pour connaître les polices utilisées par le système (et qui doivent donc rester la où elles sont), commencez par dérouler le menu Polices système. Celles-ci sont incontournables et ne doivent pas être déplacées. Le dossier Polices du système MacOS 9 peut lui se contenter des polices Charcoal et Geneva. Modifiez-le pour qu'il ne contienne que ces deux fontes et déplacez toutes les autres dans un dossier appelé par exemple « Mes polices ». Il ne faut pas qu'il contienne les polices Charcoal et Geneva puisqu'elles sont déjà présentes dans le Dossier système/Polices que vous venez de modifier. Vous suivez ? Vous pourrez aussi placer dans ce dossier « Mes polices », les polices contenues dans le dossier Users/vous/Library/Fonts. Ensuite, c'est plus simple. Lorsque Suitcase est lancé (après avoir redémarré la machine), il signale les polices activées automatiquement au démarrage (menu « Toutes les polices système ») par un logo Finder bleu s'il s'agit d'une police X, par un logo gris et orange s'il s'agit d'une police Classic (MacOS 9). Les polices du dossier « Mes polices » n'ont pas été activées au démarrage. Pour que Suitcase les prenne en compte, cliquez sur le bouton bleu « Ajouter » puis, cliquez en bas sur les noms des polices que vous souhaitez utiliser en plus et cliquez sur l'ampoule allumée « Activer » pour les faire prendre en compte par le système. Vous avez même le loisir de créer des listes personnalisées de polices à activer dans certains cas. Il suffit de cliquer sur Créer et de nommer la liste (Avosmac dans l'exemple) et de glisser depuis la case du bas, les polices désirées. A noter que la liste peut être associée directement à l'ouverture d'une application. Il suffit de sélectionner l'application par le menu Fichier/Ensemble d'applications et de glisser ensuite les polices qui seront utilisées au lancement du logiciel en question.



La lecture du mode d'emploi est obligatoire.



Attention aux doublons entre 9 et X.

124 euros (70 euros pour la mise à jour)
www.extensis.com
/cgi-bin/dl_reg2.cgi/suitcaseten/1004769
www.extensis.com



Le Dock de MacOS 7

Dans le n° HS de décembre, vous dites (à juste titre) que Dragthing est cher ! Il existe une alternative gratuite et très pratique : Malph 2.5. Cet utilitaire est vieux et peu connu, mais il assure depuis longtemps (1994, le siècle dernier !) une bonne partie des fonctions du Dock.

Il se présente sous forme d'une barre où l'on place les icônes de ses applications préférées. Comme dans le Dock de MacOS X, elles peuvent rester à demeure ou apparaître seulement quand on les lance. On peut éliminer les applications indésirables (tâches de fond, Finder...) pour ne pas surcharger la barre. On paramètre un coin d'écran qui fait apparaître la barre au dessus des autres applis : dispo en toutes circonstances !

On peut définir des raccourcis clavier permettant d'éliminer des icônes, les faire rester à demeure, et quitter les applis (très rapide : pomme clic, par exemple !). On peut même, avec la barre de contrôle insérer des dossiers ! Ce charmant utilitaire est donc gratuit, et beaucoup plus véloce que Dragthing sur des machines anciennes. Il marche de OS 7 à 9 sans problème ! Désolé, j'ai pas l'adresse web sous la main, mais on trouve très facile en faisant une recherche dans un moteur...



(petit détail qui tue : Malph 3 est désormais vendu au prix de 12 dollars soit 15 euros)

Dominique Chevallier.
www.versiontracker.com

Pratique

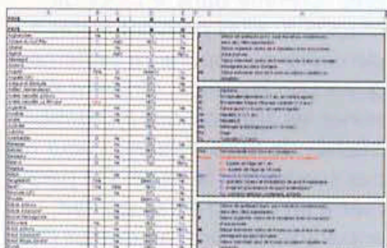
Abracadabra, c'est gratuit !



Abracadamac est un annuaire répertoriant les freewares pour Macintosh. Un freeware est un graticiel, un logiciel pas payant. Cela ne veut pas dire pour autant qu'ils ne valent pas un clou. De très nombreux logiciels gratuits remplacent avantageusement des produits payants.

http://abracadamac.free.fr

Avant de mettre les pieds dans l'avion



Grand baroudeur dans l'âme, vous voici en quête d'un pays pour découvrir des civilisations inconnues. Bravo ! Reste que nos fragiles petites santés d'occidentaux empâtés dans une vie aseptisée résistent mal aux autres cultures, gastronomiques notamment. L'application « Conseils voyage », régulièrement mise à jour par le Réseau Conseils aux Voyageurs de la région de Reims, permet d'avoir un très grand nombre d'informations sur les vaccins à pratiquer avant d'aller se jeter dans les bras d'un varan ou de crapahuter au pied des montages yéménites (il y a des montagnes au Yémen ?). Il permet de connaître les dernières recommandations en matière de prophylaxie antipaludéenne. Gratuite, cette application est en fait un catalogue répertoriant une foule de données essentielles aux voyageurs. Elle peut être ouverte avec le logiciel Microsoft Excel ou avec un navigateur au format HTML et se télécharge ici : astrady@ chu-reims.fr (il faut en faire la demande par mail car le fichier est régulièrement mis à jour).

DICTIONNAIRE

Cédérom Le petit Robert

Pour ceux qui estiment qu'ouvrir un dictionnaire papier est trop fastidieux, voici la version électronique.

LE cédérom « Le petit Robert » se classe, fort logiquement, dans la catégorie dictionnaire de la langue Française. La version électronique du célèbre ouvrage ne se résume pas seulement à une série de chiffres (60 000 entrées, 300 000 sens, 180 000 exemples d'emploi et expressions...). On y trouve surtout, entre autre, la conjugaison intégrale (à tous les modes et tous les temps) de l'ensemble des verbes, mais aussi - en un clic de souris - les féminins et les pluriels, la ou les prononciation(s) sonore(s) des mots présentant une difficulté particulière (12 000 mots), l'étymologie, des citations (40 000), les synonymes, un correcteur d'orthographe basé sur la phonétique... Les liens HyperTextes permettent de passer très facilement d'un mot à l'autre. Le réglage de la taille des caractères est particulièrement agréable.



L'installation est fort simple, il suffit juste d'insérer le cédérom dans le lecteur puis de cliquer sur une icône. Bref, un ouvrage électronique Mac / PC sur la langue Française (qui n'est pas du tout à comparer avec la catégorie des « encyclopédies multimédias ») utile et très complet qui fonctionne sur des configurations assez légères.

Configuration minimum : microprocesseur de type PowerPC, 16 Mo de Ram, Mac OS 8.1, lecteur de cédérom x 4, moniteur 640 x 480, milliers de couleurs (10, 320 ou 560 Mo sur le disque dur en fonction de l'installation choisie). 80,76 euros pour la version 2.0.

Lionel.

ARCHÉOLOGIE

Histoire d'en savoir plus

POURRIEZ-VOUS indiquer dans un de vos numéros les logiciels dédiés à l'archéologie ou à tout ce qui tourne autour de l'Histoire (épigraphie, ethnographie, archéozoologie). Je connais déjà Syslat développé par un labo de Montpellier et Macscribe pour faire les relevés épigraphiques de hiéroglyphes mais c'est tout (je n'ai pas les références précises). Y en a-t-il d'autres ? »



Ben là, il est clair que Jean-Olivier Gransard-Desmond en sait déjà beaucoup plus long que nous. En matière d'histoire, nous pouvons évidemment citer le logiciel Genealogos pour la généalogie. Mais nous ne sommes vraiment pas des fortiches sur le sujet. Tout au plus pouvons-nous préciser quelques coordonnées de sites internet pour faire son marché et en savoir plus sur l'informatique et l'histoire :



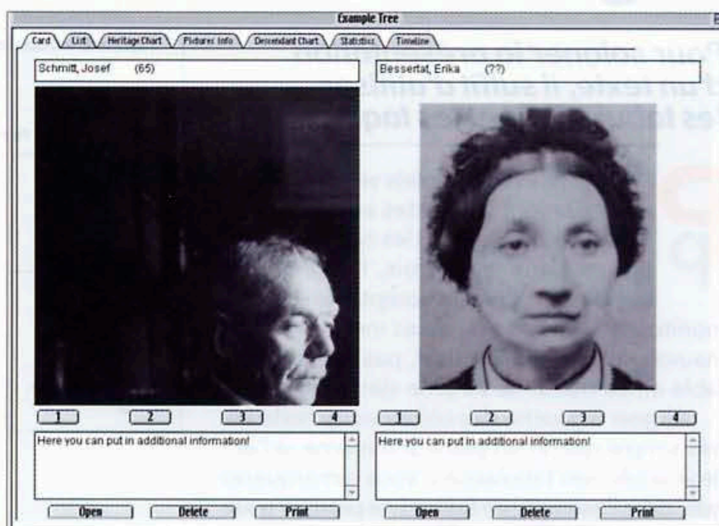
- **www.kagi.com/Eric.Aubourg/MacScribe_F.ssi**
- **www.egypt.edu/etaussi/informatique.htm**
- **www.ucm.es/info/preh/complutum/co/rev_01.htm**

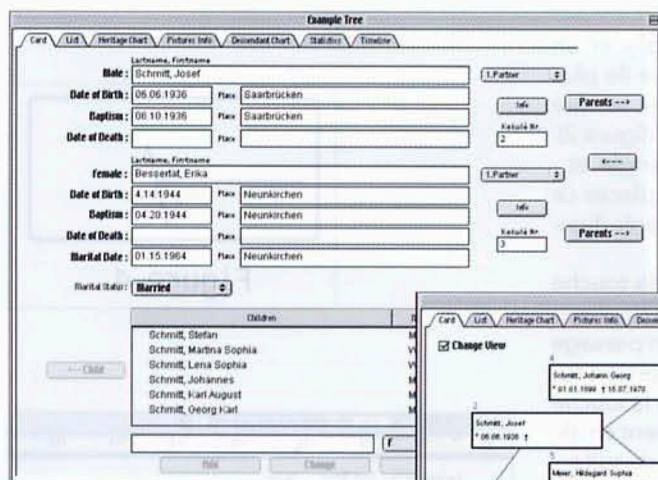
MAC FAMILY TREE

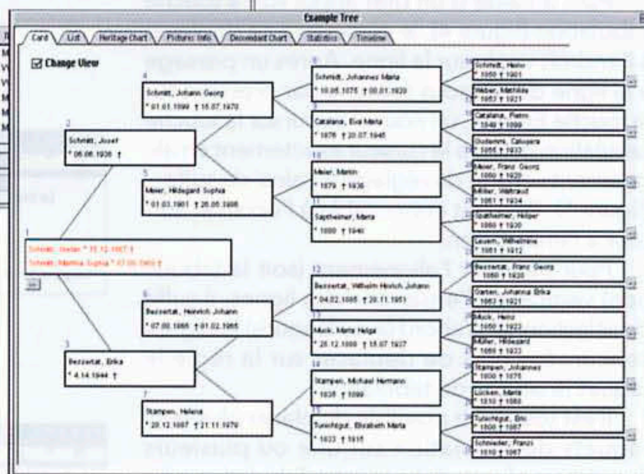
L'Eugène au logis

Après Genealogos (AVM n° 18), voici un autre logiciel dédié à la généalogie.

DEPUIS le temps qu'il en parlait, Marcel va enfin se mettre à rechercher ses ancêtres ! Et pour faciliter le travail, il a décidé de tout faire directement sur son PowerBook qu'il pourra ainsi promener de mairies en archives départementales… Las ! Ses collègues instruits lui ont fait remarquer que les logiciels de généalogie ne tournaient que sur des pécés ouindoziens et que lui, l'insoumis, n'aurait pas accès à toutes ces merveilles. Rassure-toi, Marcel ! point besoin d'investir dans une de ces machines à l'écran aux couleurs chatoyantes comme celles d'un corbillard, MacFamilyTree va t'aider à remonter le temps. L'accès aux différentes parties du logiciel se fait par le biais d'onglets. Tout d'abord, la saisie des données concernant les couples (nom et prénom, dates remarquables telles que naissance, baptême, mariage et décès) ainsi que les enfants nés de cette union se fait dans l'onglet « card ». Un deuxième volet fera apparaître la famille sous forme de tableau tandis que l'arbre généalogique tant convoité sera tracé dans une fenêtre au nom évocateur de « Heritage Chart ». Si vous avez un daguerréotype de votre arrière-grand-tante Sidonie qui vivait sous Napoléon III, il sera possible de le scanner et de l'inclure dans la base de données.


Eugène et Fernande sont biens mignons.

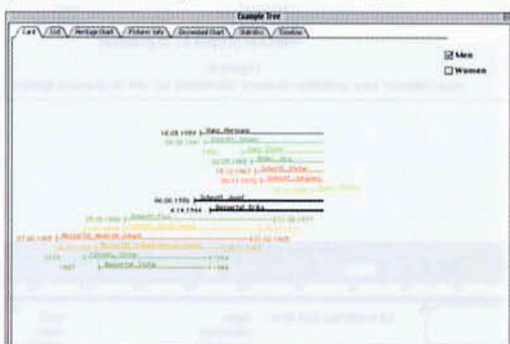

Complétez chaque fiche.


Voici l'arbre généalogique familial.

Enfin, la fonction « Timeline » permet de voir graphiquement quelles personnes vivaient en même temps que celle figurant dans la fiche préalablement sélectionnée. MacFamilyTree est distribué en partagiciel (20 $) et requiert un PowerMac fonctionnant sous MacOS 7.6.1 - X.

Jean-François Chollet.

http://www.onlymac.de/release/MacFamilyTree.sit.hqx


Une fonction graphique pour savoir qui vivait en même temps.



Filemaker Pro pour 118 euros seulement

Attention, affaire ! En lisant assis sur le trône un de nos confrères, nous avons découvert dans une réclame que la société MacPower proposait FileMaker Pro en version 4 pour la modique somme de 118,4 euros. Profitez de l'aubaine et achetez ce logiciel de gestion de bases de données tout de suite. Car, gros malin que vous êtes, si vous souhaitez ensuite passer à la version 5 compatible MacOS X, il vous en coûtera



142,32 euros, soit un total de 260,72 euros au lieu des 358 euros de la version complète achetée directement. Le même résultat pour 100 euros de moins, ça n'est tout de même pas mal. On vous souhaite que MacPower dispose toujours de la version 4 à l'heure de lire ces lignes.

Tél. 01 53 06 64 00

La charge des Blender légers

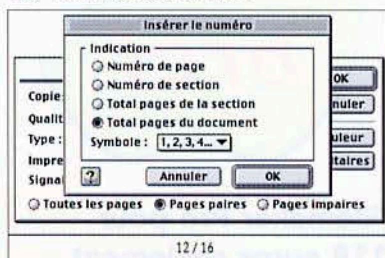
A ce train, toute la panoplie logicielle de modélisation et de création 3D sera bientôt disponible sur Mac gratuitement. Strata a ouvert le bal en proposant une version de son logiciel phare en téléchargement gratuit.

Amapi a suivi, puis dernièrement Poser. Voici que le magazine propose dans son numéro hors-série de janvier 2002 (n°7, 6,4 euros) la version complète de Blender. Cette fois encore, il s'agit d'un logiciel professionnel destiné à créer des personnages et des environnements en trois dimensions. L'affaire ne durera certainement pas puisque la société a fait faillite en mars.

www.blender.nl

Pratique

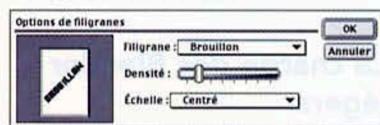
Pied de page et numérotation



Avec ClarisWorks / AppleWorks, pour un document assez conséquent, il peut être pratique de numéroter les pages. Pour cela, vous pouvez « insérer un pied de page » (dans le menu « Format »); c'est-à-dire une zone spéciale en bas de votre page. À l'aide de l'option « Insérer le numéro de page » (menu Édition), vous pourrez placer, par exemple, le numéro de la page, un tiret, puis le nombre total de pages du document. En sélectionnant le contenu du pied de page (avec la souris), vous choisirez ensuite éventuellement une police, un style... à ce texte. Il est de même tout à fait possible de mettre aussi, par exemple, le nom du texte ou de son auteur dans le pied de page. Pour une impression recto-verso, il est possible, dans la fenêtre d'impression, de ne choisir que les pages paires ou impaires.

Lionel.

Filigrane



Avec Clarisworks / Appleworks, il est possible d'imprimer un filigrane (c'est-à-dire un élément que l'on voit par transparence en dessous de ce que vous réalisez sur votre page). Pour cela, il faut choisir l'option « Format d'impression » du menu « Fichier ». Vous pouvez alors choisir un texte (pour information, proposition, brouillon, confidentiel, contrat, final, ne pas copier, personnel) ainsi que la densité (soit le niveau de visibilité) ainsi que la localisation du message entre plusieurs endroits sur votre page.

Lionel.

J'VEUX VOIR QU'UNE SEULE TÊTE

Aligner du texte verticalement

Pour soigner la présentation d'un texte, il suffit d'utiliser les tabulations et les taquets.

PAR ignorance, certain(e)s veulent aligner verticalement des textes en tapant plusieurs espaces devant les colonnes à aligner. Même si, parfois, l'alignement semble visuellement acceptable sur votre moniteur, le résultat sera assez inévitablement mauvais à l'impression. Bref, pas très présentable en ce début de 21 ème siècle (figure 1).

Aligner à gauche des colonnes de texte est très simple quand on place soit même -à l'endroit voulu- ses tabulations. Vous remarquerez que, dans l'exemple en figure 1, le premier texte à aligner verticalement (-léger) avec ceux du dessous est précédé, sur la même ligne, d'autres mots (le matériau doit être :) : il n'est donc pas possible -dans ce cas- d'utiliser le curseur d'indentation (qui ne permet de placer qu'un début de paragraphe).

La solution consiste alors ici à placer un taquet de tabulation. Le petit triangle (le plus à gauche dans la règle de texte) dont le côté gauche est plus foncé va être utilisé (figure 2). Avec votre souris, cliquez sur ce triangle et -sans relâcher le bouton de la souris- placez ce triangle à l'endroit voulu en bas de la règle (figure 3).

Puis, à l'aide d'un bref appui sur la touche Tabulation (figure 4), le curseur va se déplacer à l'endroit voulu sur la ligne. Après un passage à la ligne du dessous (obtenu par pression sur la touche Entrée), un nouvel appui sur la touche tabulation placera le curseur exactement en alignement vertical du réglage. Et ainsi de suite... (figure 5). Résultat impeccable à l'écran et surtout à l'impression.

Pour modifier l'alignement (soit la tabulation) vertical de l'ensemble des lignes, il suffit de sélectionner d'abord (avec la souris) les lignes concernées puis de déplacer sur la règle le taquet (triangle) de tabulation.

Il est tout à fait possible de placer plusieurs taquets de tabulation sur une ou plusieurs ligne(s); voir figure 6. La touche Tabulation permettra, là aussi, de placer le curseur à la tabulation suivante sur une même ligne.

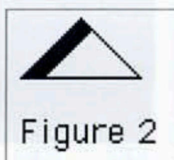
En cas d'erreur, vérifiez toujours que le taquet de tabulation concerne aussi la ligne sur laquelle vous travaillez.

Dernière chose, dans ClarisWorks/AppleWorks les tabulations sont utilisables en mode « Traitement de texte » mais aussi dans les blocs textes du mode « Dessin vectoriel » (figure 7), il suffit dans ce cas de faire « Afficher les règles » (en mode texte et non dessin) pour retrouver le triangle / taquet de tabulation. Vous trouverez ces possibilités dans les menus déroulants.

Lionel.

Le matériau doit être : -léger
-résistant
-recyclable
-résultat propre à l'impression

figure 1 - à ne pas faire : alignement vertical avec des espaces



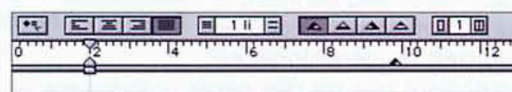


Figure 3.

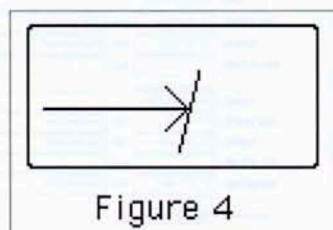




figure 5 - alignement vertical avec des espaces : résultat impeccable.

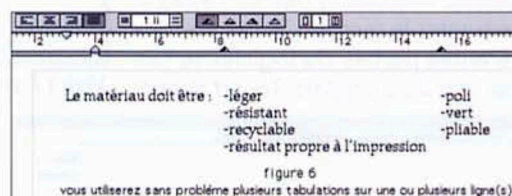


figure 6
vous utiliserez sans problème plusieurs tabulations sur une ou plusieurs ligne(s).

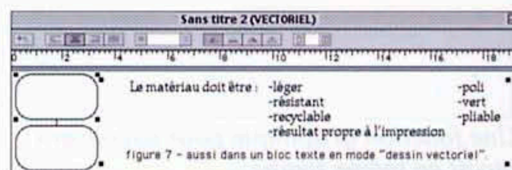


figure 7 - aussi dans un bloc texte en mode "dessin vectoriel".

IL FAIT DROIT

Aligner des blocs...

L'alignement des blocs de dessin vectoriel est tout un art, à la portée de tous.

EN dessin vectoriel -soit un travail par « bloc »- il est souvent visuellement utile d'aligner plusieurs blocs. Il est tout d'abord nécessaire de sélectionner l'ensemble des blocs concernés (quelle que soit la nature des blocs : blocs textes, blocs dessins, blocs tableaux...). Pour sélectionner uniquement certains blocs parmi d'autres : appuyez d'abord constamment sur la touche majuscules ponctuelles puis (sans relâcher cette touche) cliquez avec l'outils pointeur (la flèche) à l'intérieur (disons environ au milieu) de chacun des blocs.
Les poignées de chaque blocs deviennent alors toutes visibles (voir figure 1).

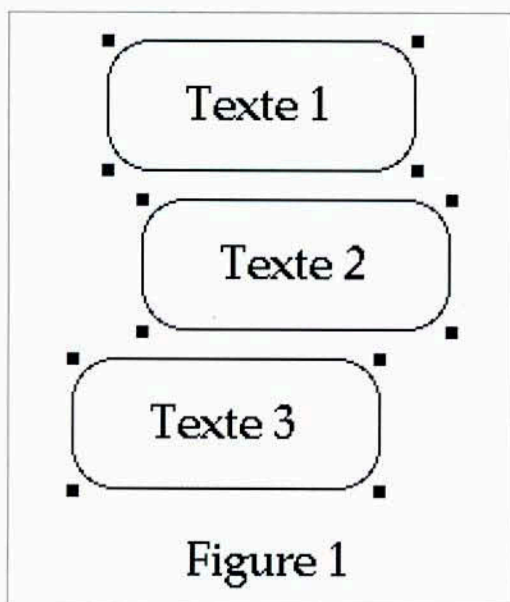


Figure 1

Ensuite (ne cliquez pas ailleurs, cela désélectionnerait les blocs choisis !) choisir l'option « Alignement... » du menu « Objet » (voir figure 4). À vous de choisir un alignement horizontal et/ou vertical, puis cliquez sur OK (voir figure 2).

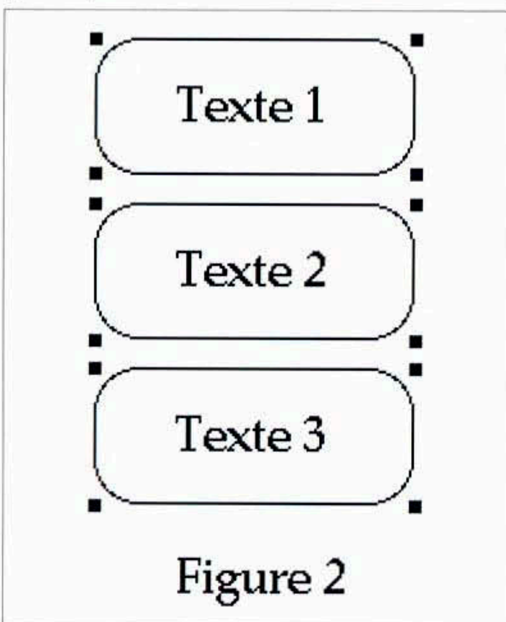


Figure 2

Une fois parti (tant qu'ils sont sélectionnés), il peut être stratégique d'associer ces blocs (option « Associer » dans le menu « Objet »); ceci évitera d'avoir à refaire votre alignement suite à un malencontreux mais quasi-inévitable déplacement par erreur d'un des blocs.

Associer consiste à créer un seul bloc à partir de plusieurs (voir figure 3).

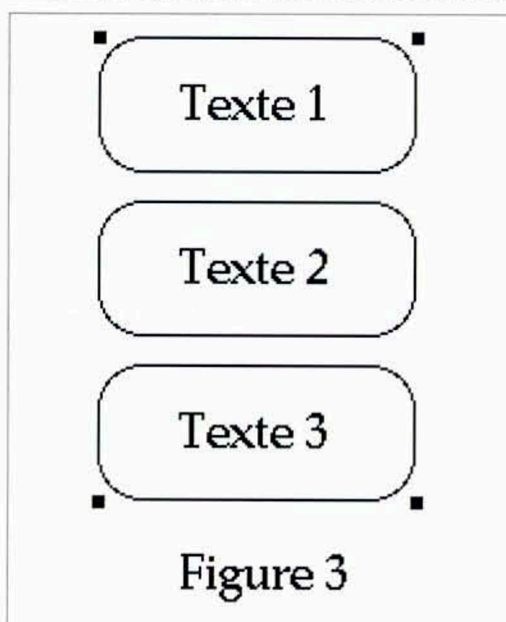


Figure 3

A noter que ces fonctions sont utilisables dans la quasi-totalité des logiciels de dessin vectoriel.

Lionel.

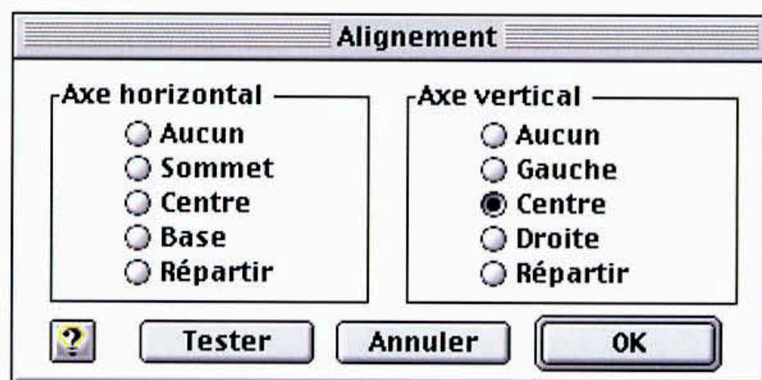
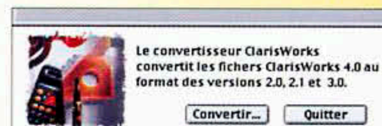


Figure 4



Diffusez vos documents



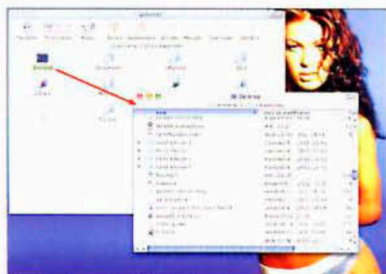
Comme un logiciel s'enrichi au fur et à mesure des versions, son format d'enregistrement évolue logiquement. Si vous utilisez AppleWorks version 6, un document enregistré à ce format ne sera pas lisible avec une version, par exemple, 4 ou 5 de ce logiciel (nommé auparavant ClarisWorks). Ceci dit, dans la version 6, vous pouvez -via « Enregistrez sous... » (du menu Fichier)- enregistrer votre document aux formats 5 ou 4 ou ClarisWorks for kid. Idem avec la version 5, il est possible d'enregistrer au format ClarisWorks 4. A partir d'un format 4, un utilitaire (fourni avec le logiciel) nommé « Convertisseur ClarisWorks » vous permet, comme son nom l'indique, de convertir un format 4 vers le format 2, 2.1 et 3 (qui est le même). Voilà pour la compatibilité inférieure des formats. Ceci dit, si vous désirez diffuser le contenu d'un document ClarisWorks / AppleWorks, par exemple, en pièce jointe par le web, il sera de



loin préférable de l'enregistrer au format universel acrobat .pdf (qui est, au passage, libre de droit). Pour cela, deux méthodes : soit dans une version récente de notre logiciel avec « Enregistrer sous... »; soit avec une version plus ancienne avec un utilitaire de type « Acrobat PDFWriter » ou « PrintToPDF » (il s'agit là de choisir -via le sélecteur- une extension qui créera -via l'option « Imprimer » de vos logiciels un document .pdf).

Lionel.

Rentrez au bureau



Problème, une application vous bloque l'accès aux icônes placées sur le bureau du Mac. C'est le cas par exemple d'un utilitaire comme Drive 10 qui, lorsqu'il bosse, a parfois la fâcheuse tendance à afficher une fenêtre d'un beau gabarit et de bloquer les processus (roulette multicolore) tant qu'il n'a pas achevé son travail, ce qui peut prendre des plombes. Vous n'êtes pas bloqué pour autant. Ouvrez votre « maison » et cliquez sur Desktop. Vous aurez ainsi accès à tout ce qui est présent sur votre bureau. A ce stade, vous pourrez travailler avec tous les éléments qui s'y trouvent.

Créer un dossier

Vous voici un peu familiarisé avec MacOS X mais vous restez dérouté par cet environnement si nouveau. Sachez que vous pouvez le personnaliser. D'abord, créez un nouveau dossier (plus justement appelé, répertoire, sous unix). Comment ? Majuscules-Pomme-N (et non plus seulement Pomme-N) permet de créer le célèbre « dossier sans titre ». Ouvrez-le. La différence notable avec un « dossier sans titre » du Moyen-Age c'est qu'il comporte cette fameuse barre d'icônes en haut. Si elle ne vous plaît pas, déroulez le menu Présentation en haut de l'écran (barre principale des menus) et sélectionnez "Masquer la barre d'outils". En revanche, vous aimeriez bien retrouver les indications relatives à la place disponible sur le volume actif. Dans le même menu, choisissez « Afficher la barre d'état ». Vous connaîtrez ainsi la capacité restante sur le disque et le nombre d'éléments dans le dossier ouvert.

MAINTENANCE

Avec MacOS X, il faut beaucoup de cron

Voici comment modifier quelques paramètres de maintenance automatique.

AUTANT que vous le sachiez, votre Mac en bave. La nuit notamment. Si vous avez la bonne idée de le laisser allumé (ce qui est bien mieux que de l'éteindre et de le rallumer sans cesse), MacOS X ne chôme pas pendant que vous batifolez dans les bras de Morphée. Vers trois heures du matin, le voici qui met en route des processus de maintenance qui permettent d'optimiser les performances du système. Si votre Mac est éteint à ce moment là, ces processus ne seront pas mis en route. Dommage. Vous perdez ainsi une bonne occasion de travailler avec un système au top. Ces processus de maintenance et de purge sont pré-programmés par Apple. Mais l'utilitaire gratuit MacJanitor permet de forcer leur déclenchement (lire AVM n°17 page16). Ceci dit, si vous préférez reprogrammer MacOS X pour qu'il le fasse seul à des heures où le Mac n'est pas éteint, voici la marche à suivre.

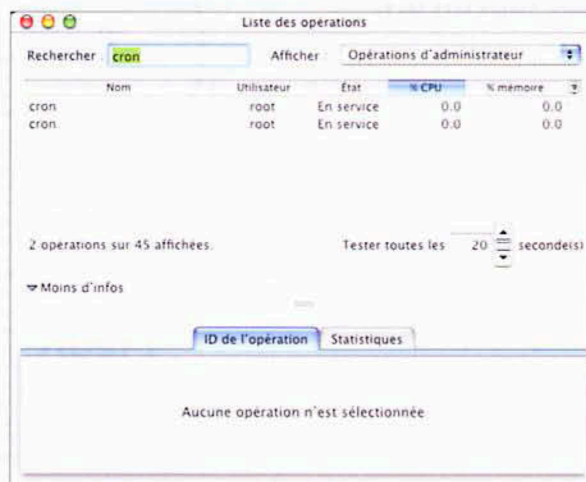
Lancez le Terminal (Applications/Utilities). Placez vous dans le répertoire /private/etc (cd /private/etc) puis entrez la commande :

sudo pico crontab

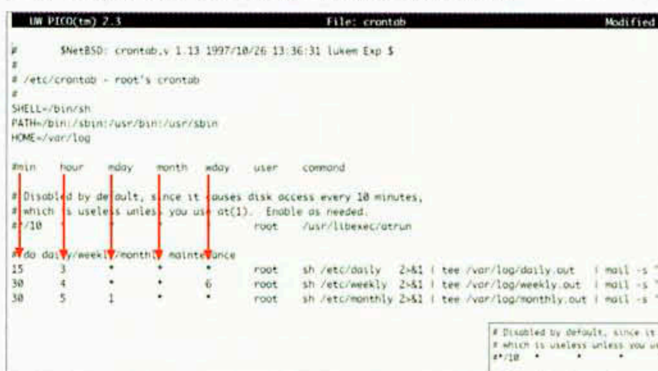
qui a pour but d'ouvrir le fichier Crontab dans l'éditeur de texte Pico. Ce fichier répertorie les dates et heures auxquelles les scripts de maintenance doivent être lancés. La ligne « 15 3 * * * root sh /etc/daily 2>&1 | tee /var/log/daily.out | mail -s «$ » signifie par exemple que, chaque jour, à 3 h 15 (sur 24 heures) cette ligne de commande est exécutée. La ligne du dessous sera exécutée à 4 h 30 le 6e jour de la semaine (wday), le samedi. La dernière, à 5 h 30, le premier jour de chaque mois (mday).

Nous allons faire en sorte que ces processus de maintenance aient lieu chaque jour. Le processus quotidien étant court, nous l'effectuerons le matin après l'arrivée au boulot. Les processus hebdomadaire et mensuel auront lieu entre midi et 14 heures. Recopiez chaque ligne en dessous des trois existantes et placez un signe # devant les trois plus anciennes pour les transformer en commentaire pour les conserver. Les autres sont modifiées pour se déclencher chaque jour à 10 h 15, 12 h 30 et 12 h 45 (voir illustration). Pour sauver, combinez les touches CTRL X puis y (yes). Redémarrez.

En réalisant cette maintenance chaque jour, MacOS X devrait s'en trouver mieux et vous devriez noter de sensibles améliorations en terme de performances et de réactivité. Pour vérifier aux heures dites que les processus se déclenchent effectivement, ouvrez le Process Viewer (Visualiseur d'opérations) et entrez le mot « cron ».



Process Viewver permet de vérifier.



```
  UW PICO(tm) 2.3                  File: crontab                        Modified

#       $NetBSD: crontab,v 1.13 1997/10/26 13:36:31 lukem Exp $
#
# /etc/crontab - root's crontab
#
SHELL=/bin/sh
PATH=/bin:/sbin:/usr/bin:/usr/sbin
HOME=/var/log

#min   hour   mday   month   wday   user   command

# Disabled by default, since it causes disk access every 10 minutes,
# which is useless unless you use at(1).  Enable as needed.
#*/10  *      *      *       *      root   /usr/libexec/atrun

# do daily/weekly/monthly maintenance
15     3      *      *       *      root   sh /etc/daily   2>&1 | tee /var/log/daily.out   | mail -s "$
30     4      *      *       6      root   sh /etc/weekly  2>&1 | tee /var/log/weekly.out  | mail -s "$
30     5      1      *       *      root   sh /etc/monthly 2>&1 | tee /var/log/monthly.out | mail -s "$
```

Voici les anciens paramètres...

```
# Disabled by default, since it causes disk access every 10 minutes,
# which is useless unless you use at(1).  Enable as needed.
#*/10  *      *      *       *      root   /usr/libexec/atrun

# do daily/weekly/monthly maintenance
#15    3      *      *       *      root   sh /etc/daily   2>&1 | tee /var/log/daily.out   | mail -s "$
#30    4      *      *       6      root   sh /etc/weekly  2>&1 | tee /var/log/weekly.out  | mail -s "$
#30    5      1      *       *      root   sh /etc/monthly 2>&1 | tee /var/log/monthly.out | mail -s "$

15     10     *      *       *      root   sh /etc/daily   2>&1 | tee /var/log/daily.out   | mail -s "$
30     12     *      *       *      root   sh /etc/weekly  2>&1 | tee /var/log/weekly.out  | mail -s "$
45     12     *      *       *      root   sh /etc/monthly 2>&1 | tee /var/log/monthly.out | mail -s "$
```

...et voici les nouveaux.



ECHANGE

Connecter plusieurs Mac en réseau

Sous MacOS X, il est plutôt simple de mettre des Mac en réseau. Pourquoi s'en priver ?

BEAUCOUP d'utilisateurs possèdent désormais deux Mac à la maison, portable et un modèle de bureau ou un Mac et un PC. Aussi nombreux sont ceux qui souhaitent échanger des éléments d'un poste à l'autre, partager la totalité du contenu d'un poste avec l'autre et vice-versa. Comment faire ?

Le principe de base est de donner une adresse à chaque Mac connecté sur le réseau. Ensuite, le jeu consiste à se faire entendre des autres Mac connectés au réseau. Soit la liaison est physique (un câble ethernet branché sur la prise ressemblant à une prise téléphonique et marquée de deux gros points entre le signe < et >), soit hertzienne (via Airport). Lorsque les Mac sont reliés (directement si vous disposez de deux Mac ou via un hub pour brancher plusieurs Mac), il faut les paramétrer. Commencez par lancer System Preference puis sur Réseau. La configuration « automatique » est celle qui est normalement sélectionnée. Dans Afficher, sélectionnez Ethernet. Cliquez sur l'onglet TCP/IP et sélectionnez Manuellement. Dans le champ Adresse IP, inscrivez une adresse du genre : 10.0.1.2 qui sera l'adresse du premier Mac. Affectez la même adresse dans la case Routeur. Cliquez en bas sur Appliquer.

Cliquez maintenant sur l'onglet AppleTalk et activez ce processus de communication. Votre Mac sera capable de communiquer avec les autres Mac selon deux protocoles : TCP/IP et AppleTalk.

Toujours dans System Preference, sélectionnez à présent Partage et cliquez sur le premier bouton destiné à activer le partage des éléments de votre Mac avec le voisin. Vous noterez que l'adresse IP 10.0.1.2 est inscrite en bas de la fenêtre Partage.

Faites exactement la même chose sur les autres Mac en incrémentant l'adresse d'une unité à chaque Mac configuré : 10.0.1.3, 10.0.1.4, etc. Lorsque vous tenterez de vous connecter via le menu Aller/Se connecter à un serveur, il vous faudra connaître l'identité et le mot de passe de l'autre poste pour avoir accès à tout son contenu. Sinon, considéré comme Invité, vous serez (très) limité au dossier « Public » de l'utilisateur. Dans le processus de connexion, vous avez le choix entre la connexion AppleTalk ou la connexion Réseau local qui nécessite d'entrer l'adresse IP du Mac distant.

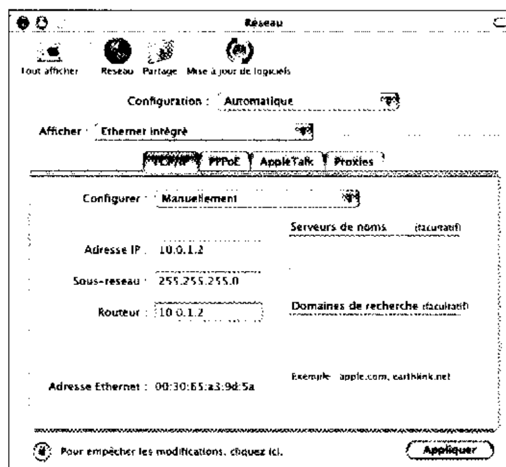


Figure 1.

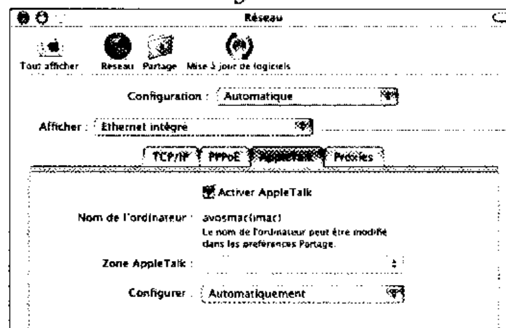


Figure 2.

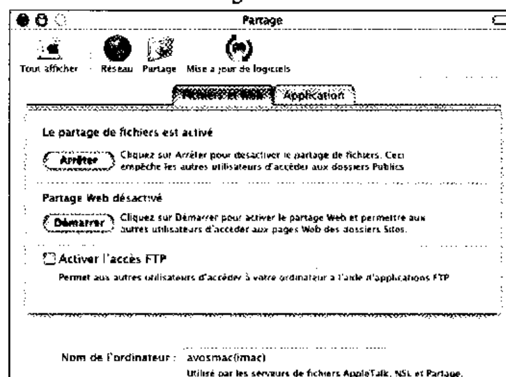


Figure 3.

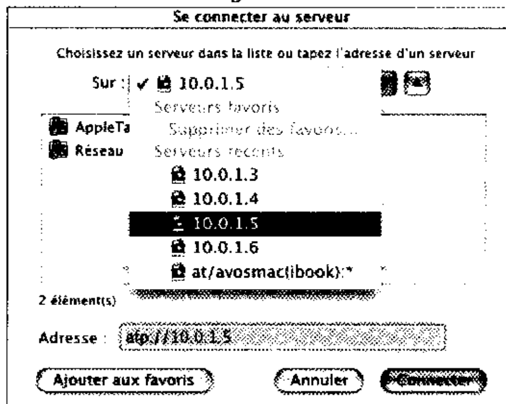


Figure 4.

Démarrer en Single User depuis le CD

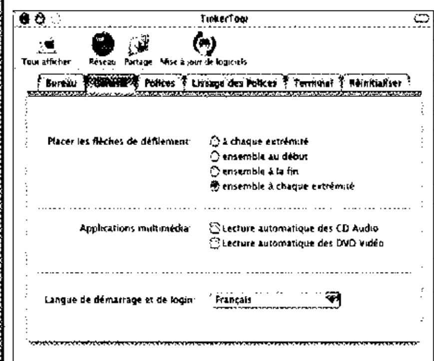
Comment redémarrer en « Single User » à partir du CD d'installation de MacOS X ?

Insérez le CD MacOS X, redémarrez en maintenant la touche ALT enfoncée. Un écran bleu s'affiche avec les différents volumes « bootables » (sur lesquels se trouve un système valide) dont le CD.

Sélectionnez le CD en cliquant sur son icône. Au moment d'appuyer sur la flèche pour enclencher le démarrage sur le volume sélectionné, combinez les touches Pomme S.

En Single User, vous pourrez, par exemple, modifier les partitions du disque interne du Mac sans avoir à reformater totalement le support. Il faudra alors utiliser l'utilitaire « pdisk » intégré.

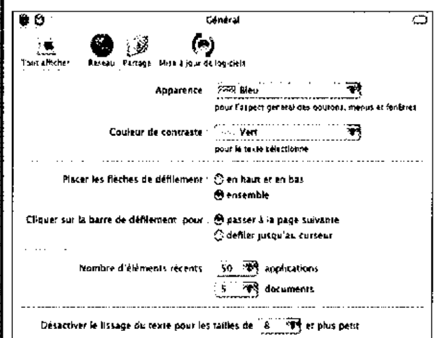
Ou sont ses scroll



« J'ai vu, mais où, une possibilité de bidouiller afin d'avoir sur OS X, comme « SmartScroll » les deux flèches en haut et en bas des fenêtres », demande Bernard Boyer.

Le panneau General des System Preferences permet de placer une flèche en haut et une en bas, ou de les placer ensemble, soit en haut, soit en bas de l'ascenseur d'une fenêtre. L'incontournable graticiel TinkerTool permet de placer des duo de flèches en haut et en bas de la barre de scrolling.

www.bresink.de/osx/TinkerTool2.html



PD

Partitionner un disque sans pe

Voici la méthode plutôt ardue (mais gratuite) pour ne partitionner qu'une partie d'un disque dur externe déjà partitionné. De deux partitions, nous passons à trois volumes sans affecter une des deux partitions initiales.

EST-IL possible de partitionner une partition si on ne possède pas un logiciel dédié à cet exercice périlleux comme HardDisk Toolkit ? L'outil Disk Utility livré par Apple dans le dossier Applications/Utilities permet de créer des partitions sur un disque mais provoque du même coup la réinitialisation complète de tout le support. Le but de l'exercice est ici, sur un disque possédant déjà, par exemple, deux grosses partitions de 6 Go chacune de modifier et de retailler une seule des deux partitions tout en conservant l'intégrité de sa soeur jumelle. Or donc, est-ce possible ? Oui.

Mais le prix à payer est d'affronter une suite de lignes de commandes dans un environnement hostile et surtout périlleux. Soulignons que nous n'avons pas trouvé le moyen de réaliser cette opération sur le disque interne d'un Mac sur lequel tourne le système d'exploitation. Pour un disque externe, en revanche, l'opération est tout à fait réalisable. Elle l'est aussi pour le disque interne d'un Mac si l'on redémarre d'un système placé sur disque externe (firewire).

Vous êtes prêt ? C'est parti !

```
/usr/bin/login (ttyp3)
[localhost:~] avosmac% sudo tcsh
[localhost:~] root# pdisk
Top level command (? for help): L
/dev/rdisk0  map block size=512
   #:                 type name              length   base      ( size )
   1:  Apple_partition_map Apple                 63 @ 1
   2:      Apple_Driver43*Macintosh              56 @ 64
   3:      Apple_Driver43*Macintosh              56 @ 120
   4:    Apple_Driver_ATA*Macintosh              56 @ 176
   5:    Apple_Driver_ATA*Macintosh              56 @ 232
   6:      Apple_FWDriver Macintosh             512 @ 288
   7:  Apple_Driver_IOKit Macintosh             512 @ 800
   8:       Apple_Patches Patch Partition       512 @ 1312
   9:           Apple_HFS Untitled         10002640 @ 1824      (  4.8G)
  10:           Apple_HFS Untitled 2       10002640 @ 10004464  (  4.8G)
  11:           Apple_HFS Untitled 3       10002640 @ 20007104  (  4.8G)
  12:           Apple_HFS Untitled 4       10000792 @ 30009744  (  4.8G)
  13:          Apple_Free                       0+@ 40010536

Device block size=512, Number of Blocks=40010544
DeviceType=0x0, DeviceId=0x0
Drivers-
1: @ 64 for 23, type=0x1
2: @ 120 for 36, type=0xffff
3: @ 176 for 21, type=0x701
4: @ 232 for 34, type=0xf8ff

/dev/rdisk1  map block size=512
   #:                 type name              length   base      ( size )
   1:  Apple_partition_map Apple                 63 @ 1
   2:      Apple_Driver43*Macintosh              56 @ 64
   3:      Apple_Driver43*Macintosh              56 @ 120
   4:    Apple_Driver_ATA*Macintosh              56 @ 176
   5:    Apple_Driver_ATA*Macintosh              56 @ 232
   6:      Apple_FWDriver Macintosh             512 @ 288
   7:  Apple_Driver_IOKit Macintosh             512 @ 800
   8:       Apple_Patches Patch Partition       512 @ 1312
   9:           Apple_HFS DisqueA          13380192 @ 1824      (  6.4G)
  10:           Apple_HFS DisqueB          13378360 @ 13382016  (  6.4G)
  11:          Apple_Free                       0+@ 26760376

Device block size=512, Number of Blocks=26760384
DeviceType=0x0, DeviceId=0x0
Drivers-
1: @ 64 for 23, type=0x1
```

Figure 1 : la commande L affiche tous les volumes

```
Command (? for help): d
Partition number: 10
Command (? for help): P
/dev/rdisk2  map block size=512
   #:                 type name              length   base      ( size )
   1:  Apple_partition_map Apple                 63 @ 1
   2:      Apple_Driver43*Macintosh              56 @ 64
   3:      Apple_Driver43*Macintosh              56 @ 120
   4:    Apple_Driver_ATA*Macintosh              56 @ 176
   5:    Apple_Driver_ATA*Macintosh              56 @ 232
   6:      Apple_FWDriver Macintosh             512 @ 288
   7:  Apple_Driver_IOKit Macintosh             512 @ 800
   8:       Apple_Patches Patch Partition       512 @ 1312
   9:           Apple_HFS DisqueA          13380192 @ 1824      (  6.4G)
  10:          Apple_Free Extra            13378368 @ 13382016  (  6.4G)

Device block size=512, Number of Blocks=26760384
DeviceType=0x0, DeviceId=0x0
Drivers-
1: @ 64 for 23, type=0x1
2: @ 120 for 36, type=0xffff
3: @ 176 for 21, type=0x701
4: @ 232 for 34, type=0xf8ff

Command (? for help):
```

Figure 2 : on efface la partition 10.

Fermez la session en cours et redémarrez en mode « root ». Ceci implique que vous ayez au préalable modifié les Préférences System d'Ouverture/Fenêtre d'ouverture de session pour que l'option « Champ de saisie des nom et mot de passe » soit cochée. Il faut en outre connaître le mot de passe root. Si ce n'est pas le cas, il faudra adopter l'autre solution qui consiste à redémarrer l'ordinateur en combinant les touches Pomme S pour vous trouver en mode « super administrateur ».

Dans ce cas, si votre Mac se comporte de manière normale, il redémarre en présentant un morne écran noir sur lequel s'affichent des dizaines de lignes de code barbare. Vous voici au pied de la citadelle MacOS X, maître du

```
Top level command (? for help): e /dev/rdisk2
/dev/rdisk2
Command (? for help): ?
Notes:
  Base and length fields are blocks, which vary in size between media.
  The name of a partition is descriptive text.

Commands are:
  h    help
  p    print the partition table
  P    (print ordered by base address)
  i    initialize partition map
  s    change size of partition map
  c    create new partition (standard MkLinux type)
  C    (create with type also specified)
  d    delete a partition
  r    reorder partition entry in map
  w    write the partition table
  q    quit editing (don't save changes)
Command (? for help): d
Partition number: 10
```

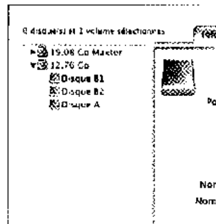
Voici la liste des commandes pDisk.

monde. Vous avez tous les droits, même celui de faire des conneries.

Lorsque la ligne « localhost# » ou « [localhost:~] root# » s'affiche (# signifie « root », racine, administrateur du système disposant de tous les droits) tapez pdisk. Cet utilitaire sert à effacer et à créer des partitions de disque dur, c'est-à-dire à le tailler en tranches. La dernière fois que nous l'avons décrit, c'était dans le n° 1 de « A vos Mac » (pour les heureux veinards qui le possèdent).

Lorsque la commande de lancement de pdisk a été entrée, la ligne « Top level command (? for help) : » paraît; Puisque c'est gentiment demandé, tapez donc ? pour obtenir la liste 1 des commandes (h, v, l, L, e, r, a, p, q).

Tapez L (l majuscule) pour obtenir la liste de tous vos disques et de toutes leurs partitions (Figure 1). A noter au passage que vous pouvez déjà réaliser ce travail en mode utilisateur normal avec le Terminal et après avoir entré la commande « sudo pdisk » et le mot de passe. Mais vous ne pouvez rien modifier en mode utilisateur. Il vous faudra en passer par le mode « root » de super administrateur comme indiqué plus haut.



La commande **L** permet de voir les quatre partitions du disque dur interne (/dev/rdisk0/) et les deux partitions du disque dur externe (/dev/rdisk1/). Nous les avons signalées par des flèches. C'est la partition 10 de /dev/rdisk1/ que nous allons modifier. Pour travailler sur ce disque externe, il faut entrer la commande :

e /dev/rdisk1

En tapant cette fois P (p majuscule) on obtient la même liste des partitions mais uniquement celles du disque choisi. Nous allons d'abord éliminer la partition 10 pour libérer la place qu'elle occupe :

d 10p

La partition 10 est effacée. En réalité, il est possible de faire machine arrière en tapant la lettre q à tout moment et laisser ainsi intact le disque. Lorsque la partition est effacée, taper :

C 10p

Cette lettre C majuscule permet d'indiquer que nous souhaitons créer une nouvelle partition 10. Nous allons indiquer ensuite sa taille (« lenght in blocks »). La taille 2 100 000 ici choisie correspond grosso modo à 1 Go;

2100000

Nous choisissons le type de partition :

Apple_HFS

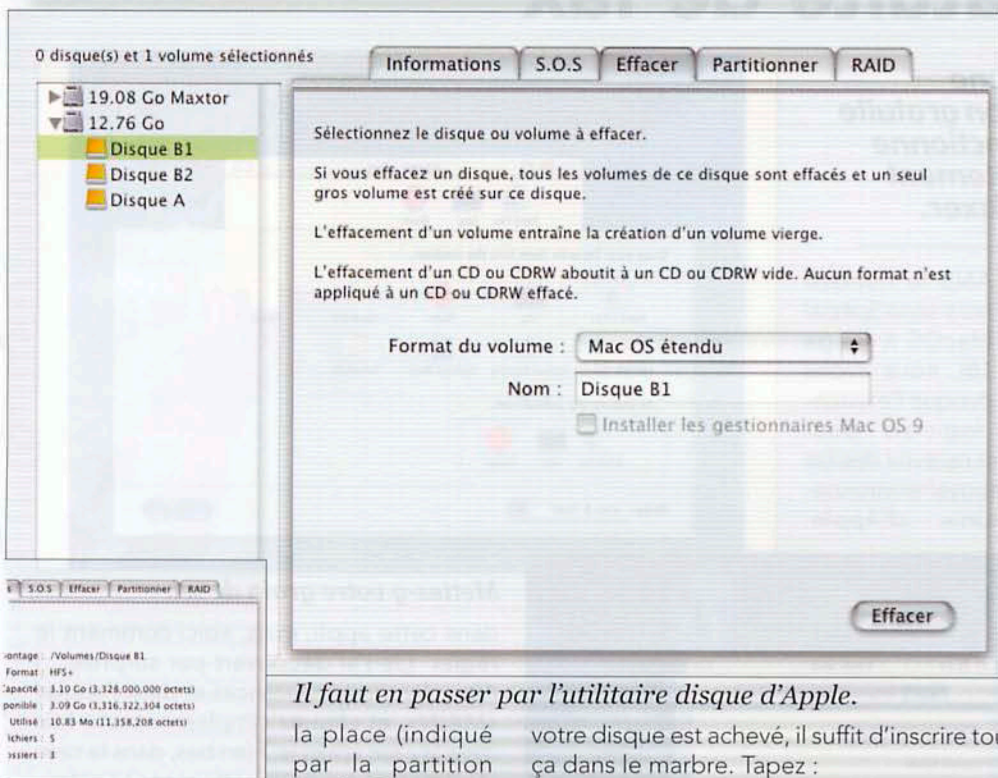
Entrez ensuite le nom de la partition (peu importe, il ne sera pas reconnu !) :

essai

Pour créer d'autres partitions, s'il reste de

ISK

rdre de données



Il faut en passer par l'utilitaire disque d'Apple.

la place (indiqué par la partition Apple_Free Extra), il suffit de refaire cette opération en incrémentant la partition de 1 à partir de l'étape création : C 11p. Pour créer une partition de la taille de l'espace restant il suffit d'inscrire 11p (où 11 est la partition Apple_Free Extra) à la place de la taille (« lenght in blocks »). Ceci dit, nous vous déconseillons de procéder ainsi car il vaut mieux laisser un peu d'Apple_Free Extra (quelques Mo).

Quand ce travail de repartitionnement de votre disque est achevé, il suffit d'inscrire tout ça dans le marbre. Tapez :

w

puis y (yes) pour réécrire la carte des partitions (map). Un message du style « the partition map has been altered ! » s'affiche. C'est terminé. Entrez deux fois de suite la lettre q pour quitter pDisk puis taper

reboot

pour redémarrer l'ordinateur. Surprise, vous ne trouvez pas les partitions créées sur le Bureau du Mac. L'opération nécessite d'en passer par Disk Utility (Applications/Utilities). Normalement, vous devez voir votre disque externe et ses nouvelles partitions. Celles qui n'ont pas de nom doivent être sélectionnées et effacées. Profitez-en pour leur attribuer un nom. Ensuite, combinez les touches Pomme M pour les faires monter sur le bureau.

Toute cette longue et fastidieuse opération vous a permis de repartitionner une partie seulement d'un disque dur externe sans affecter le contenu de son autre partition.

Si vous disposez d'un utilitaire comme Norton Utilities ou Drive 10, faites une vérification de vos nouvelles partitions pour vous assurer qu'elles sont fonctionnelles.

```
Command (? for help): C 11p
Length in blocks: 11p
Name of partition: Fin
Type of partition: Apple_HFS
Command (? for help): P
/dev/rdisk2  map block size=512
   #:                type name                 length   base      ( size )
   1:  Apple_partition_map Apple                   63 @ 1
   2:      Apple_Driver43*Macintosh                56 @ 64
   3:      Apple_Driver43*Macintosh                56 @ 120
   4:    Apple_Driver_ATA*Macintosh                56 @ 176
   5:    Apple_Driver_ATA*Macintosh                56 @ 232
   6:      Apple_FWDriver Macintosh               512 @ 288
   7:  Apple_Driver_IOKit Macintosh               512 @ 800
   8:       Apple_Patches Patch Partition         512 @ 1312
   9:           Apple_HFS DisqueA            13380192 @ 1824      (  6.4G)
  10:           Apple_HFS essai               2100000 @ 13382016 (  1.0G)
  11:           Apple_HFS Fin                11278368 @ 15482016 (  5.4G)

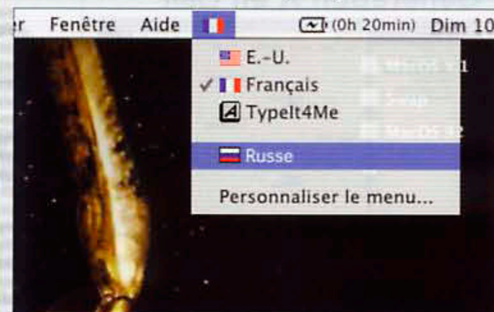
Device block size=512, Number of Blocks=26760384
DeviceType=0x0, DeviceId=0x0
Drivers-
1: @ 64 for 23, type=0x1
2: @ 120 for 36, type=0xffff
3: @ 176 for 21, type=0x701
4: @ 232 for 34, type=0xf8ff

Command (? for help): w
Writing the map destroys what was there before. Is that okay? [n/y]: y
The partition table has been altered!
```

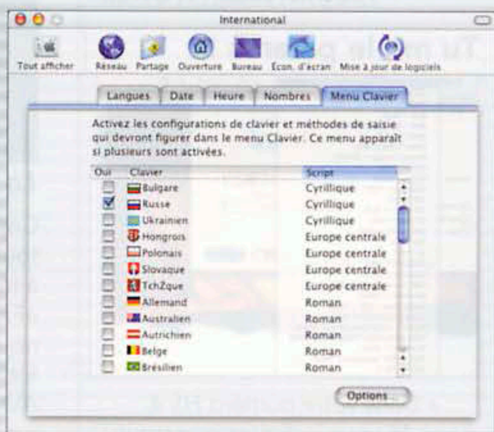
Figure 3 : création de la partition.

Sous MacOS 9, cette opération est réalisée avec le logiciel Hard-Disk Toolkit.

Un caractère si lyrique



Steve Bosek a passé des plombes à retrouver la possibilité de taper des textes en cyrillique («Ô%‰ÁÙ˜ïfl¸ÏË‚‡Ú‡Ë») depuis son clavier français dans MacOS X, un truc qu'il savait parfaitement faire sous MacOS 9. Il a téléphoné à Apple qui a séché sur le sujet (précision : Apple fait appel à une société tierce, Stream, pour sa hotline). A la Fnac, on lui dit qu'il n'y a pas de police cyrillique sur MacOS X. Bon, Stève a fait des efforts énormes et à trouvé une solution un peu alambiquée. A son intention, à celle des hotlineurs de Stream et des revendeurs de la Fnac, voici la solution. Ouvrir le tableau System Preference, cliquer sur International, cliquer sur Meu clavier puis sur la case présente en vis-à-vis de Russe (cyrillique). Fermez le tableau. Allez dans la barrre principale des menus et sélectionnez le clavier Russe. Ouvrez un traitement de texte et appréciez. Il y a certainement plus difficile comme mise en oeuvre mais c'est moins simple.



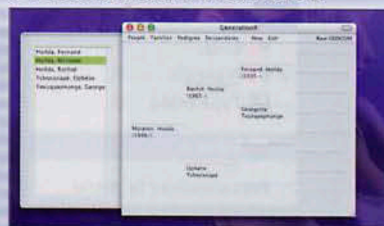
Imprimanquante

Il arrive parfois, souvent, que l'imprimante sous MacOS X ne réponde pas à vos sollicitations. A l'affichage du message d'erreur, cliquez sur « arrêter la file d'attente » puis débranchez « à chaud » la prise USB de votre imprimante au Mac. Rebranchez-la quelques secondes après pour qu'elle soit reprise en compte.

Dans Print Center (dossier Applications/Utilities), relancez la file d'attente (menu File d'attente) puis sélectionnez le document en erreur dans le fenêtre du Print Center et cliquez sur le bouton Réessayer.

Tout devrait entrer dans l'ordre.

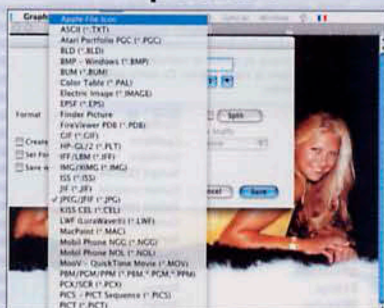
Génération X en clair



Après Généalogos (AVM n°18) voici une autre application destinée aux mordus de généalogie. Beaucoup plus sommaire que Généalogos, nettement moins coûteuse aussi parce-que gratuite, Generation X est un logiciel sympa comme tout. Bon, d'accord, il n'est pas exempt de reproches. Car si sa prise en main est simple, le manque de rigueur dans l'inscription des données peut conduire à des résultats pour le moins étonnants. Attention à bien affecter le bon sexe à chaque personne de votre entourage sinon, boujour les querelles de famille. Il faut donc vérifier deux fois plutôt qu'une. Perfectible (le logiciel n'en est qu'à la version 1.0), Generation X est un excellent outil que nous conseillons aux généalogistes amateurs.

http://homepage.mac.com /nowhereman77/GenX/

Tu me le paieras !



« Dans votre numéro HS 4, page 15 vous indiquez que pour créer une icône personnalisée à partir d'une image, il faut utiliser Pic2Icon. Je voudrais vous préciser que GraphicConverter, donné avec le CD d'installation MacOS X 10.1.2 fait très bien la même chose. Il suffit de demander la création de l'icône personnalisée à l'ouverture de l'image. A ce moment, oh miracle ! l'image en miniature apparaît. C'est pas cool tout ça ? » C. Duva a parfaitement raison. Ce qui est moins cool c'est que Graphic Converter, contrairement à Pict2Icon est un (excellent) logiciel payant.

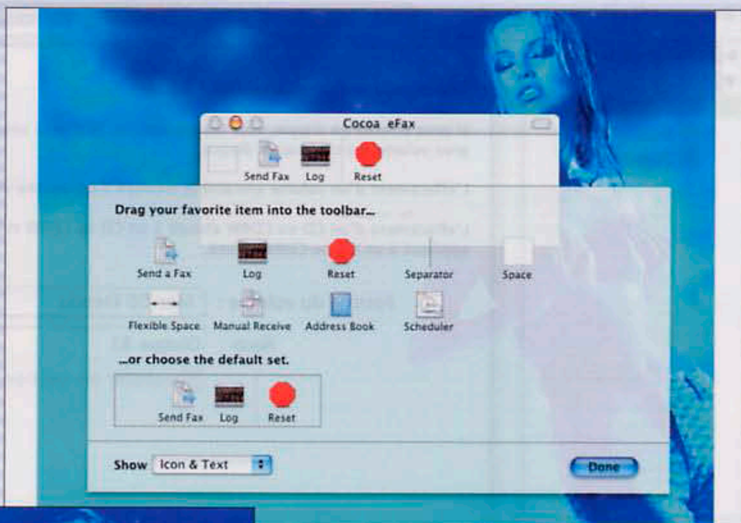
www.sugarcubesoftware.com
www.lemkesoft.com

FAX LA MENACE

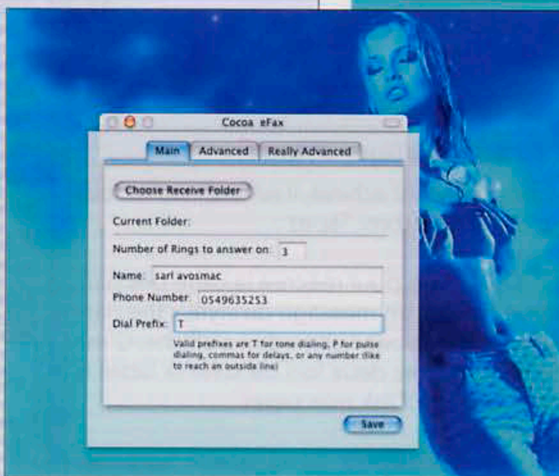
Cocoa eFax, la solution gratuite de fax

Voici une solution gratuite qui fonctionne parfaitement pour faxer.

DANS le numéro hors-série Spécial MacOS X (page 18), nous avons évoqué l'existence de logiciels pour envoyer et recevoir des fax dans le nouvel environnement Unix d'Apple.



Mettez-y votre grain de sel.



La prise en main est des plus aisées;

Comme il nous arrive plus souvent qu'à notre tour d'être un peu burnes, nous n'arrivions pas à faire fonctionner la solution gratuite : Cocoa eFax de Ben Mackin. Un lecteur a compris que nous étions plongés dans un profond désarroi. Richard Wourms, du site internet OSX Facile (cf AVM HS 4 page 8), nous a tendu une main salvatrice pour nous tirer d'affaire. Et du coup, nous ne pouvons que vous conseiller ardemment de télécharger le logiciel Cocoa eFax (moins d'1 Mo) qui permet, sans dépenser un sou, de recevoir et d'envoyer des fax depuis MacOS X.

"Concernant l'article sur le Fax (Cocoa eFax) en page 18, vous indiquez que vous n'avez pas pu le mettre en oeuvre. En effet, Il y a un bug dans cette appli, mais, voici comment le régler (Je l'ai découvert par surprise....) Allez dans les préférences et dans l'onglet «MAIN», et cliquez simplement une fois dans la case après le T (en bas, dans la case «Dial Prefix») pour que cette case soit entourée de bleu. Cliquez sur «Save» et voilà, ça marche !" explique Richard.

Ajoutons que pour envoyer un fax il faut le préparer avec TextEdit au format texte tout simple (avec suffixe .txt). L'idéal est de préparer un modèle de base avec la commande Window/Create a cover sheet. Il suffira ensuite d'en effacer le contenu et de le remplacer par votre nouveau message.

Soulignons qu'il est possible de modifier la barre d'outils et que le logiciel offre une fonction de programmation dans le temps des envois de fax. A ce prix, Cocoa eFax, même s'il contient encore des bugs, bat à plate couture le logiciel payant FaxSTF livré en version de démonstration avec les nouveaux Mac.

Pour recevoir avec succès des fax et en transmettre dans un autre format que le format .txt, il convient de télécharger et d'installer la version 6.01 de GhostScript (4.5 Mo) disponible sur le site du concepteur de ce génial petit outil. Les fax reçus seront lisibles par l'utilitaire Preview (ou par Acrobat Reader) au format PDF. Il ne faut surtout pas oublier de choisir, depuis les Préférences, le dossier de destination des fax en réception.



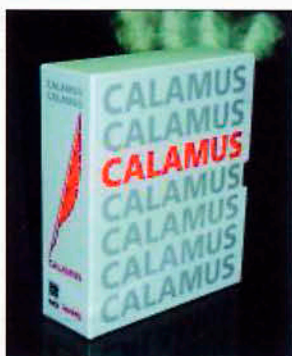
Les infos sont sommaires mais efficaces.

www.macadvocacy.com/ cocoaefax.htm

CALAMUS DE LA PAIX

Ça gratte sous les SL...

Logiciel Atari, Calamus fonctionne bien en émulation sous Mac.



Le Xpress d'Atari.

LE nouveau Calamus SL est arrivé, en version 2002. Les améliorations sont nombreuses. Citons la gestion des calques à la mode Photoshop (de plus, un module est en développement afin de récupérer les fichiers PSD), la prévisualisation du document avant chargement, la prévisualisation à l'écran du document tel qu'il sera imposé, tramé au flashage, la possibilité d'éditer la palette d'une image gif par exemple (ceci étant très utile pour les travaux en bichromie, trichromie ou quadichromie.

La souplesse de Calamus permettant de changer pour tout le document simultanément une ou plusieurs couleurs (sans devoir effectuer cette manipulation sur chaque illustration !), la gestion des réglettes entièrement revue, etc. Signalons que quelques modules ne fonctionnent plus et sont mis à jour gratuitement. Ajoutons pour finir qu'un module d'export PDF pour Bridge 5 est disponible. Calamus fonctionne indifféremment sur Mac (via MagiCMac), sur PC et sur compatibles TOS (Atari et clones). Il est importé et traduit par Cybèle Maia Graphique.

Parallèlement à Calamus SL 2002 existe une version épurée de Calamus qui reprend les différentes fonctions de SL 2000 à quelques détails près (disparition du module Toolbox Plus par exemple). Le gros inconvénient étant qu'il est bridé et qu'il est donc impossible de lui adjoindre des modules puissants tels Filtre, Paint ou Merge. Cette version, presque donnée (54), permet une habile segmentation du marché. D'un côté les «amateurs» trouveront là un logiciel pointu et précis mais bridé. De l'autre, les professionnels se tourneront tout naturellement vers SL 2002 version complète (640). Bien vu de la part de Invers Software. Le seul bémol sera du côté du prix tellement ridicule. Ce qui fera dire à certains, élevés au XPress à plus de 1600 , que « *c'est que Calamus ne doit pas etre très puissant s'il est à ce prix* ».

Cyril Denis.

http://calamus.cybele-maia.net

SASSFÉPU

Les consoles ne meurent jamais

REVIVAL, fanzine dédié au jeu vidéo (publication trimestrielle) existe depuis plus de quatre ans (16 numéros et plusieurs hors série sont disponibles, premier numéro sorti en décembre 1997) et relate toute l'actualité des consoles de jeu « abandonnées ». Si dans la presse spécialisée vous n'entendez jamais parler de consoles telles Jaguar, NeoGeo, Nec, Vectrex, Atari 2600, 3DO, Super Nintendo Virtual Boy, etc. cela ne signifie pas pour autant qu'elles ne bénéficient pas d'une actualité, qui plus est chargée.

Des consoles comme la Vectrex, vieille de 20 ans, voient fleurir tous les ans plusieurs jeux, édités sur cartouche ! Il ne s'agit donc pas seulement de petites créations destinées aux émulateurs pullulant sur PC notamment.

De plus, Revival se démène pour se procurer toutes les nouveautés et les tester en toute objectivité puisqu'ils sont obligés d'acheter tous les jeux testés ! Parallèlement à cette actualité, Revival peaufine des historiques de consoles (Master System, PcEngine, Jaguar, etc.) véritables mines d'or d'informations et d'anecdotes, des dossiers spéciaux, des rubriques diverses telles Insolite&Collection - Coup de Gueule - Bidouille - etc., donne des bonnes adresses et fait de la pub pour ... AtTOS... Légitime puisqu'il s'agit de la même personne, à savoir Cyril Denis alias RayXambeR (l'adresse pour commander est donc la même !).

Hormis cela, Revival, sans aucune publicité, peut se définir comme le lien entre passé, présent et avenir du jeu video sur consoles.

Et quand on voit l'engouement actuel pour les anciennes consoles (car nombreuses sont les personnes déçues du manque flagrant d'originalité dans les jeux actuels et attirées par l'aspect collection), on se dit que Revival a tout d'un précurseur en la matière.

Même format que AtTOS mais un peu plus épais. Le prix passe donc à 4 euros pour un numéro et 15 pour un abonnement de quatre, port inclus.

Sur http://rayxamber.free.fr vous trouverez aussi des renseignements sur les Hors Série publiés (notamment un gros pavé sur les consoles Nec).

Pratique

Accélérer VirtualPC

Tout d'abord (et grosse contrainte), il faut créer une nouvelle partition et y installer un dossier système minimum. On efface ensuite toutes les extensions et les tableaux de bord de ce système sauf « Apparence ». Glissez ensuite les préférences de Virtual PC depuis votre ancien système vers les préférences du nouveau. Effacez le fichier "Finder" du nouveau dossier système, puis glissez l'application Virtual PC elle-même dans le nouveau dossier système. À l'aide de ResEdit, changer le code créateur de l'application Virtual PC en MACS et le type en FNDR, enfin renommez l'application Virtual pc™ en « Finder ».

Attention !!! Il ne faut aucun cas choisir la partition que nous venons de créer comme disque de démarrage, l'ordinateur ne démarrera pas du tout. Redémarrez donc l'ordinateur en laissant pressées les touches suivantes : Majuscule+Option+Pomme+Delete ce qui a pour effet de forcer à démarrer depuis un dossier système autre que celui de démarrage.

Voilà, vous avez donc lancé Virtual PC sans MacOS et l'émulation ne s'en trouve que plus rapide et vous avez même accès à vos dossiers partagés Mac.

Enfin pour redémarrer normalement il suffit de presser Contrôle-Pomme+le bouton d'allumage et le Mac redémarre en toute sécurité.

Sur certains Mac, Windows va plus vite que sur un vrai PC à fréquence d'horloge égale.

Matériel requis : un Mac sous MacOS classic, Virtual pc

Sébastien Debauche.

www.thunderseb.fr.st

TRUC DU MOIS



VOTRE I-MAC NE SERT PAS ? TRANSFORMEZ LE EN SUPPORT DE TÉLÉPHONE !



TERMINAL

Les commandes Unix (2)

Nous vous présentons de nouvelles commandes à tester dans le Terminal.

VOICI une suite des commandes (lire AVM n°17 page 19) utilisables dans l'environnement Darwin ou via le Terminal (Applications/ Utilities).

df : donne la liste de toutes les partitions, leur taille, l'espace disponible et l'espace utilisé. En ajoutant -k, on obtient les tailles en Mo.

du : affiche la liste de tous les fichiers et sous-répertoires du répertoire courant ainsi que leur taille.

echo $LOGNAME : donne le nom de l'utilisateur en cours

ls : lorsqu'elle suit le nom d'une commande, permet d'afficher la liste des options d'une commande (ex : man ls ou encore xset ls)

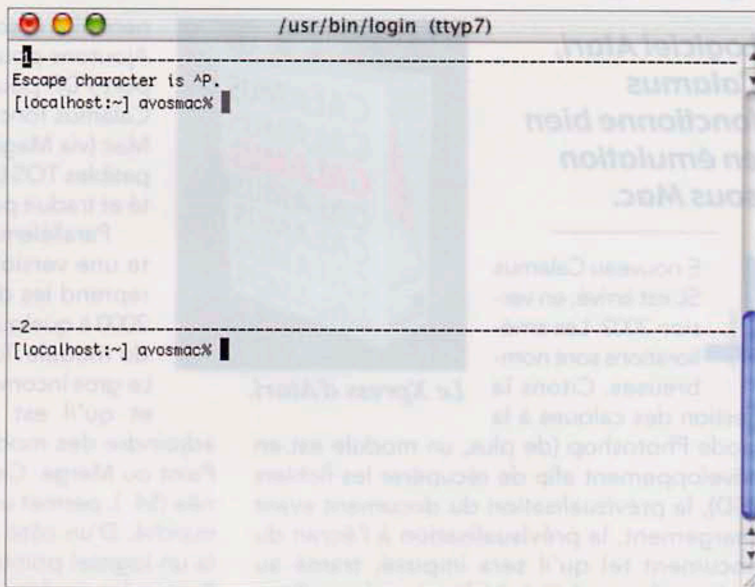
less : permet d'effectuer une pause dans l'affichage de données à l'écran, selon un principe proche à la commande « more ». Less est souvent utilisé ainsi : « ls | less »

man : mode d'emploi des différentes commandes (ex : man xset). utilisez la touche Entrée pour lire la suite de ce qui est affiché. Pour afficher toutes options, taper : man ls

more : permet d'effectuer une pause dans l'affichage de données à l'écran, selon un principe proche à la commande « less ». (ex : ls | more)

window : affiche deux « fenêtres » pour pouvoir entrer des commandes à des endroits différents. La combinaison des touches CTRL-P permet de sélectionner l'une ou l'autre fenêtre.

xset : permet de modifier certains paramètres, notamment celui de l'économiseur d'écran. Taper xset ls pour afficher toutes les options.



Un affichage à fenêtres multiples.

Le guide du rootard

Lorsque le Terminal est lancé, voici l'invite qui s'affiche à l'écran (avosmac est notre nom d'utilisateur) :

[localhost:~]avosmac%

A ce niveau, il est possible de réaliser toutes les opérations qui ne nécessitent pas de posséder les privilèges d'administrateur. En clair, on ne peut pas faire grand chose. Pour avoir à peu près tous les droits, il faut utiliser la commande « sudo » qui permet de se connecter pendant quelques minutes en mode « root ». Suivi de la commande à éxécuter, sudo réalise l'opération demandée si vous connaissez le mot de passe d'administration du système.

sudo tcsh et sudo su permettent de se placer en situation de super administrateur et donnent respectivement les invites suivantes :

[localhost:~]root# équivaut à [localhost:/Users/avosmac]root#

Avec la commande cd.. utilisée sur la deuxième invite, si l'on revient à l'invite [localhost:/]root# (notez le / à la place du ~), la commande ls donne le contenu de la racine du disque. Dans l'ordre donc depuis la racine du disque jusqu'à votre répertoire utilisateur :

[localhost:/]root# (commande "sudo su" puis deux fois "cd..")

[localhost:/Users]root# (commande "sudo su" puis "cd..")

[localhost:/Users/avosmac]root # (commande "sudo su") ou [localhost:~]root# (commande "sudo tcsh")

[localhost:~]avosmac% (ouverture du Terminal)

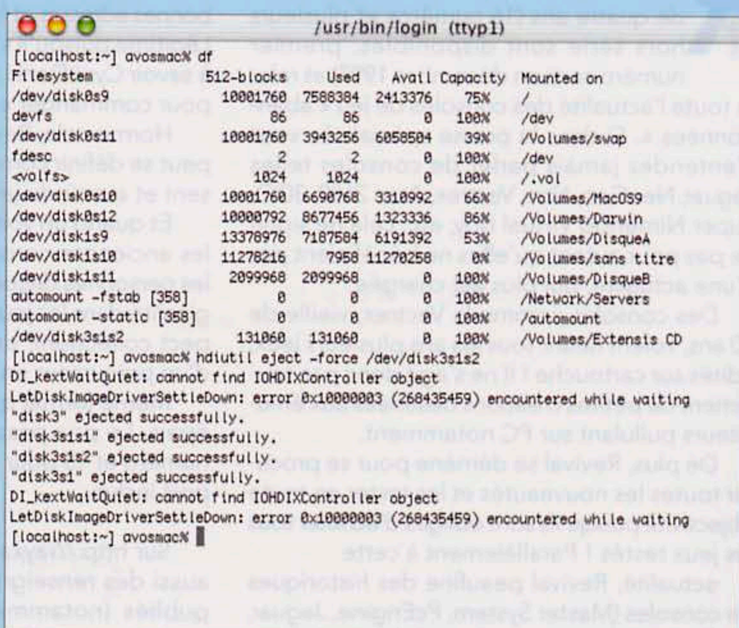
Ejecter un disque...

Comment forcer un disque à s'éjecter via une commande du Terminal ? Tapez la ligne de commande :

hdiutil eject -force /dev/nomdudisque

Pour entrer le « nomdudisque » correct, faites au préalable une recherche avec la commande "df". Elle donne la liste des volumes disponibles sous la forme « /dev/disk3s1s2 ». La commande finale sera dès lors :

hdiutil eject -force /dev/disk3s1s2



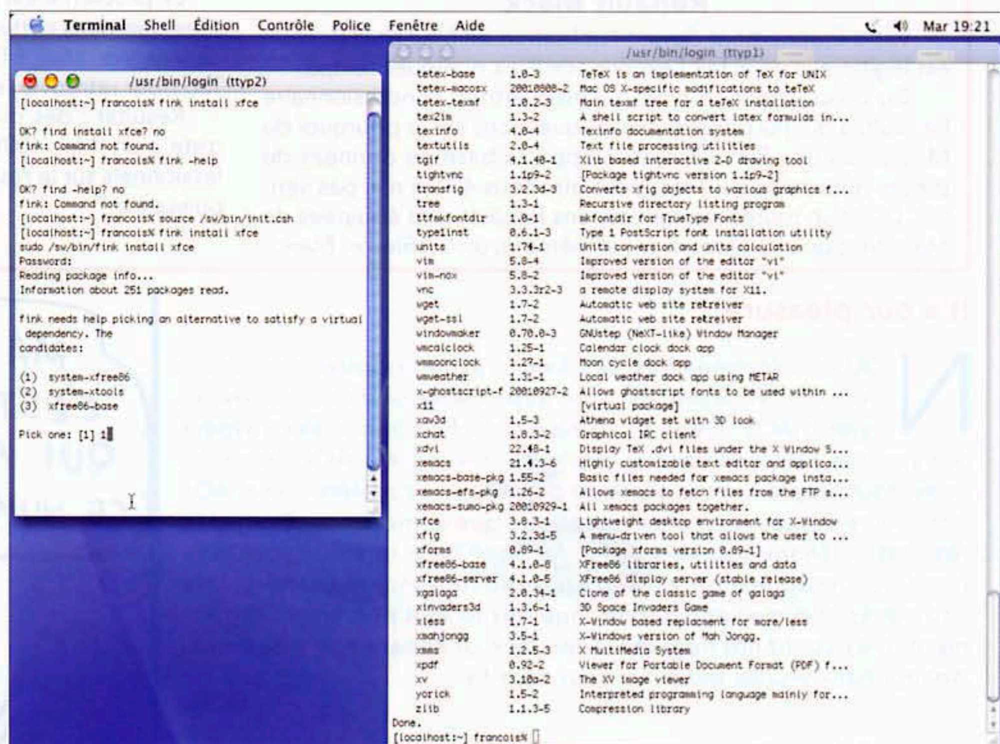
FINK SUR FINK

Pensez Unix, pensez Fink

Fink est censé vous aider à installer des applications Unix sous MacOS X.

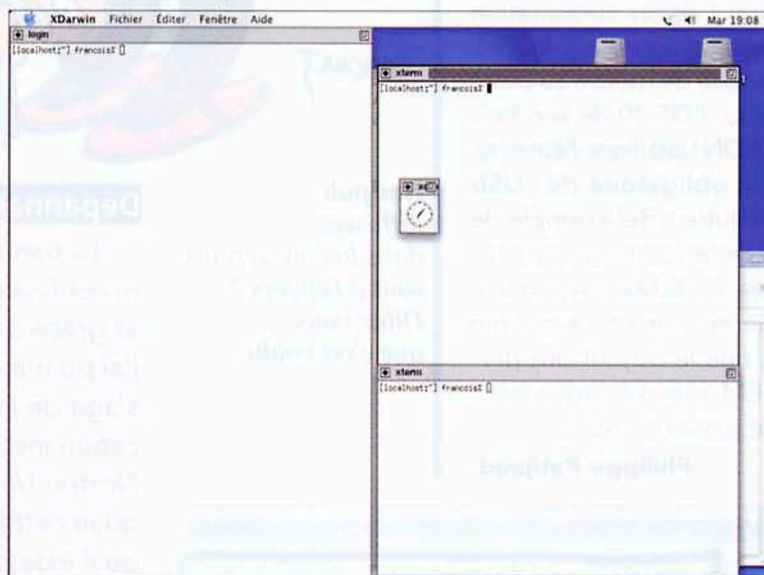
COMME vous devez le savoir, MacOS X est avant tout un vrai système Unix architecturé autour d'un micro-kernel Mach. Et surtout, le système contient un certain nombre d'éléments Unix : une couche (Free)BSD, un environnement Posix et divers outils GNU et un Terminal.

Qui dit système Unix, dit logiciels Unix. Si MacOS X est un Unix, on ne peut pas faire fonctionner tel quel des applications Unix, BSD ou Linux. Il existe plusieurs méthodes pour pouvoir le faire : le portage pur et simple du code de l'application ou utiliser un environnement logiciel pour assurer la comptabilité. Depuis quelques mois, on peut utiliser sans la moindre difficulté diverses librairies X Window. Cette méthode permet d'installer et d'utiliser des applications Unix / Linux sans difficulté. Il existe une méthode intermédiaire entre un système X et le portage du code.



Fink aide à l'installation des applications Unix.

Le projet Fink est une approche originale. Il permet d'utiliser un grand nombre d'applications Unix / Linux. Ces applications sont portées et compilées pour pouvoir fonctionner sous OS X. Ces modifications ne permettent pas de pouvoir être utilisées directement avec une interface Aqua. Le portage est un portage minimum du code binaire. Les librairies X Window sont souvent indispensables. Fink permet d'installer, de gérer et d'utiliser les packages applicatifs. Fink utilise les outils de Debian, distribution Linux bien connue. Les packages sont des packages Debian. Si Fink permet d'accéder à des dizaines d'applicatifs Unix / Linux, son utilisation reste rébarbatif, il faut digérer le Terminal.



Et voici XFree 86 qui déboule sur Mac.

La première étape consiste à télécharger l'archive Fink. Faites attention à la version de Fink et de MacOS X. Fink est très sensible aux différentes versions. L'installation de Fink est identique à une application standard d'OS X.

1 – Décompactez l'archive fink-0.3.2a-installer.dmg.gz puis cliquez sur l'image DMG

2 – Double-cliquez sur installer.pkg pour lancer l'installation.de Fink

Un dossier sw se crée sur le disque dur de destination.

3 – Tapez la commande : source /sw/bin/init.csh puis faites la combinaison Contrôle – O, touche entrée puis Contrôle – X

Fink est maintenant accessible. À chaque redémarrage système, vous devrez faire la même manipulation pour l'activer.

4 – Pour obtenir l'aide, tapez la commande : fink –help

N'oubliez pas que toutes les manipulations Fink se réalisent via le Terminal. Pour certaines commandes (comme l'update-all) vous aurez besoin du mot de passe root. Le Terminal réalisant automatiquement un sudo.

Pour pouvoir utiliser les différentes applications Unix, il faut tout d'abord installer le ou les packages correspondants. Pour voir les listes des packages utilisables sous Fink, utilisez la commande Fink list.

Pour installer un package, on utilisera la commande Fink install [nom du package]. Une connexion internet active est souvent requise pour pouvoir télécharger des packages ou des compléments. La commande apt-get permet de télécharger des packages binaires. Fink intégré une procédure update pour le mettre à jour.

Si Fink vous rebute par sa complexité et l'usage des comandes Unix, vous pouvez utiliser des outils plus simples d'utilisations tels que les interface X Window, du type Xfree ou xTools. D'ailleurs, les packages utilisables sous Fink peuvent nécessiter un X Window pour l'interface.

C'est un choix à faire. D'ailleurs, si vous possédez Xfree, Fink n'est pas nécessaire pour utiliser des applications Unix portées sous OS X. Xfree 4.2 est stable mais pas particulièrement véloce. Ma préférence va à xTools de Tenon.

François Tonic.

Le site de Fink : http://fink.sourceforge.net/

C'est vous qui le dites...

Renault Mack

Votre étonnement devant l'utilisation de Mac chez Renault est légitime. J'en ai fait l'expérience il y a quelques temps.

Du coup, direction mon garariste attitré, concessionnaire Renault, a qui j'ai posé quelques questions sur le pourquoi du Mac chez eux : Renault a développé sa base de données de pièces détachées sur Mac (peut-être sous 4D, je n'ai pas vérifié). Du coup toutes les concessions Renault sont équipées de Mac (iMac pour la plupart, et j'ai même vu un G3 Bleu et Blanc).

Le problème est que nos machines préférées ne sont utilisées que dans cette optique. L'application masquant la barre de menu du Mac, il faut savoir récupérer le Finder par Pomme-Tab pour retrouver le bureau.

Résultat : des machines récentes inexploitées (mon garagiste a un iMac 400). Alors, à quand la formation de ces professionnels sur le reste de la machine, avec l'exploitation de sa puissance ?

Pierrick Lambert.

It's our pleasure

NOUS ne sommes pas peu fiers d'avoir apporté notre coup de main (en franglais) à un sujet de sa perfide majesté au sujet d'AOL. Gégé (G. Ginez) cherchait à modifier l'aspect des polices utilisées dans le navigateur intégré à AOL. Nous lui avons tout simplement suggéré de passer par les préférences d'AOL histoire ne ne pas faire plus compliqué que la moyenne. Et voici le résultat : « *Thank you very much for your help in solving my problem... your suggestion worked ! It is sad to realize that after weeks and weeks of e-mail and phone inquiries to AOL's technical department, they could not help me. Their lack of knowledge is pathetic. Again, thank you so much for your help !* »

G. G.

Sérieux...

Abonné depuis peu à votre magazine, car récemment converti à la pomme (informaticien, j'ai eu la faiblesse de bosser durant des décennies sur pc), je tenais à vous féliciter pour votre revue qui fourmille d'informations, sans jamais se prendre au sérieux.

Longue vie à AVM !

Benoit Salles.

Sagem pas du tout

Attention ! Après consultation de sa ligne commerciale, SAGEM, à ce jour, refuse de mettre au point le pilote pour l'OS 10 de son boîtier Planet ISDN USB (ligne Numéris). Donc achat obligatoire de l'USB Booster ou autre... Bel exemple de notre « leader en communication » français vis-a-vis du Mac ! A part une pétition, je ne vois en ce qui me concerne, que le boycot des produits SAGEM quand il s'agira, pour ma part de passer a l'ADSL.

Philippe Patijaud.



Nos pub diffusées dans la concurrence sont à l'envers ? Dites-vous que c'est voulu.

Dépannage...

La panne à la mode m'est finalement arrivée et grâce à votre revue, j'ai pu me dépanner. Il s'agit de la « table d'allocation incorrecte ». Norton Utilities m'indiquait cette erreur grave qu'il essayait en vain de réparer (itou avec Tech Tool). La défragmentation était aussi devenue impossible (fichier croisés). Après l'application de la méthode de AVM n° 17 page 11 « Revenons à table », tout est rentré dans l'ordre et j'ai pu défragmenter, preuve que le problème était réglé.

Jack Trotet.



ÉTATS-UNIS

Le PC, ordinateur des *bad guys* ?

Un internaute américain a remarqué que la nouvelle série policière de Fox TV, *24*, faisait la part belle aux ordinateurs de marque Macintosh. Tous les méchants de cette fiction possèdent en effet des PC. Les gentils utilisent, eux, des Mac. Le seul gentil travaillant sur un PC s'est révélé être... un traître.

Merci au gentil lecteur qui nous a transmis cet extrait de la presse informatique.

abonnez-vous

A vos Mac
Le Moulin de Sunay
79 200 Châtillon-sur-Thouet FRANCE

Ah oui, j'veux recevoir les prochains numéros !
Un an - 10 numéros - 26 euros.

Nom : .... Prénom : ....
Adresse : .... Code Postal : ....
Ville : .... E-Mail : ....

☐ **Je m'abonne pour ____ an(s) à 26 € (10 numéros) l'année.**

☐ **Je souhaite recevoir un exemplaire du CD contenant les n° 1 à 9 + les bonus d'AVM (XFree86, XDarwin et The Gimp) à 10 €.**

☐ **RELIURE : je souhaite recevoir les numéros 10, 11, 12, 13 et le hors-série n° 1 reliés à 20 €.**

☐ **RELIURE : je souhaite recevoir les numéros 14, 15, 16, 17 et le hors-série n° 3 reliés à 20 €.**

☐ **Je souhaite aussi recevoir les anciens numéros choisis ci-dessous :**

• Je vous envoie un chèque de ___ euros à l'ordre d'A vos Mac



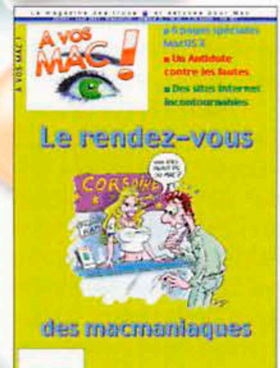
Numéro 10.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Numéro 11.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Numéro 12.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Numéro 13.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Numéro 14.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Numéro 15.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Numéro 16.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Numéro 17.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Numéro 18.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.

L'étranger...

Vente au numéro :
- Belgique : 3,54 euros.
- Suisse : 5,30 FS.
- La Réunion, Martinique, Guyane et Guadeloupe : 3,20 euros.
- Nouvelle-Calédonie : 360 XPF.
- Polynésie : 375 XPF.
- Maroc : 30 MAD.
- Portugal : 3,79 euros.

Abonnements :
- Il suffit d'ajouter 1 euro par exemplaire commandé pour que la revue puisse être transmise au tarif PRIORITAIRE.



Hors-série débutants.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Hors-série jeux.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Hors-série Internet/logiciels.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.

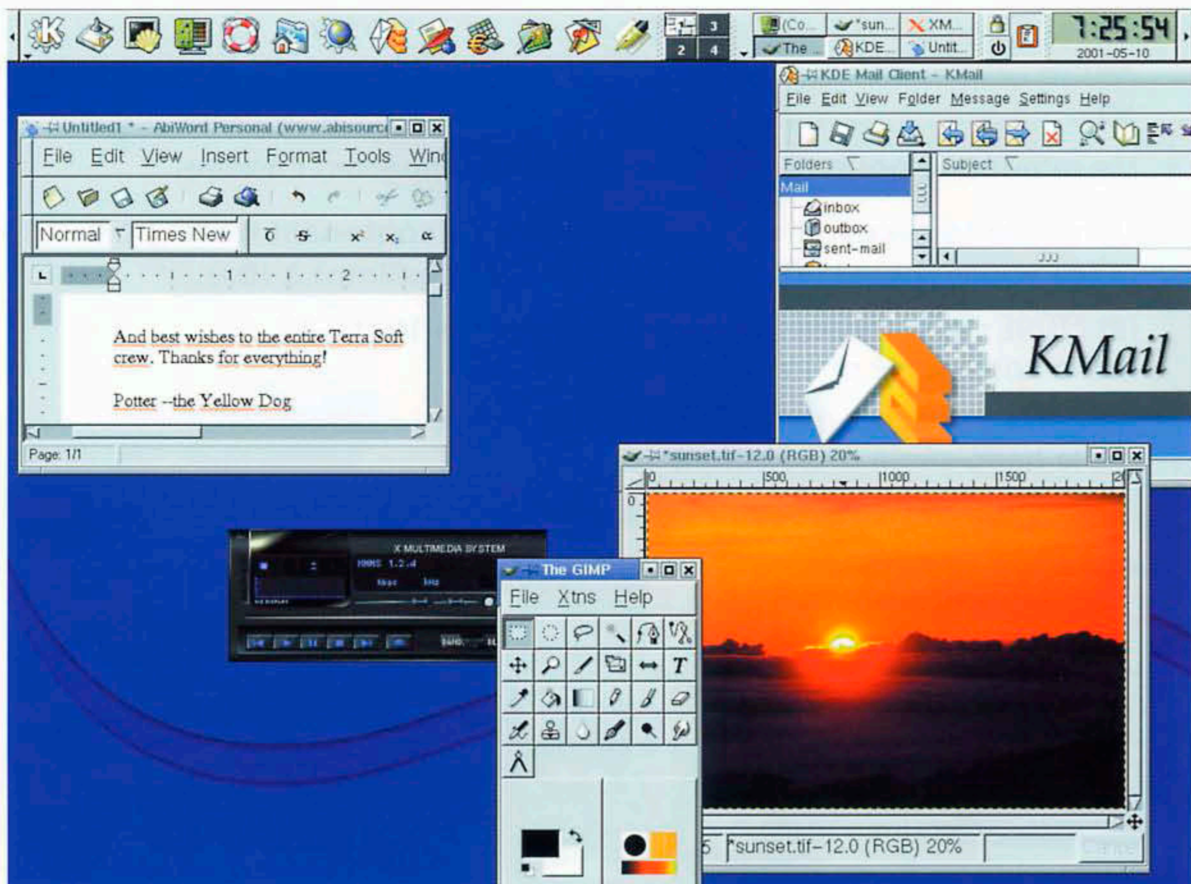


Hors-série MacOS X.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.

LES EXPLICATIONS

Installer Linux Yellow Dog sur Mac

Pierre vous explique comment installer la distribution Linux offerte par un de nos confrères.



Vous obtiendrez ceci sur votre Mac.

PIERRE Counillon, un lecteur aventurier, a tenté l'installation de la distribution Linux Yellow Dog 2.1 (5,35 euros Planète Linux hors-série de février-mars 2002) sur son iBook blanc. « Ça marche pas trop mal, mais les explications du magazine sont plutôt nulles. Il y a des galères à éviter :

1) Pour l'installation :

• Démarrer avec le CD en tenant la touche « C » enfoncée. Préférez l'English pour l'installation, leur français est inquiétant. Il faudra aussi supporter le clavier «us » à l'installation, l'azerty n'est pas proposé contrairement à ce qu'ils affichent (donc a=q z=w m=;).

• Il faudra UNE seule partition de 2 gigôts environ, c'est Yellow dog qui se chargera de la diviser en trois. Si vous n'avez pas de partition à effacer, il vaut mieux arrêter (ou faire une copie de tout votre disque, booter sur le CD d'installation, et partitionner avec l'utilitaire Apple « Outil disque dur ». Puis installer Yellow et remettre vos sauvegardes)

• C'est au moment où Yellow vous demande s'il peut s'installer sur hdaxx qu'il faut vous maîtriser et cliquer « Editer ». Vous allez voir apparaître vos partitions et celle reservée à Yellow. Vous lui donnez son nom (hdaxx, où xx est le numéro correspondant à la partition choisie), il l'efface, puis vous y ajoutez « 10 MB » type boot, « 128 MB » type swap, et cliquez « Max type regular ».

• Plus tard, choisissez l'écran 1024x768 seulement, prenez « ybin » si vous voulez (c'est l'alternative Linux au choix de la partition de démarrage : vous savez, quand on boote avec ALT enfoncé). Mais SURTOUT, choisissez le mode « graphical » pour le login. (Sinon, il faudrait taper « startx » pour démarrer après le login en mode texte, et « shutdown » pour sortir.

• Pour le choix de l'interface, restez aux options par défaut (KDE), les autres (platinum, redmond) sont plutôt inadaptées à la suite.

2) Pour les mots de passe, il seront tantôt en clavier us (au login), tantôt en normal (sous KDE). Alors choisissez bien !

Le clavier : (menu K préférences périphériques) prenez évidement le français fr, mais comme les touches @,6,8,+ notamment sont zarbies, prenez aussi un « additionel » canadien qui vous permettra d'avoir « @ » en tapant « 2 ». Pour permuter le clavier il faudra simplement cliquer le fr dans la barre de menu à droite.



3) Grosses déceptions : la lecture des CD audio et DVD se fait, mais sans le son ni l'image ! (si un linuxien veut bien m'expliquer…) En fait, je n'ai reussi à avoir du son qu'avec XMMS (menu K/multimédia) qui lit les samples et les fichiers MP3 transférés sur le disque dur. Avec l'enregistreur numérique aussi, mais je n'ai pu enregistrer qu'en micro USB.

4) Les bons points : The Gimp, des tas de jeux, d'utilitaires, suite bureautique, outils de developpement, internet, vraiment des tonnes de trucs. Mais il faut se préparer à des déceptions, tous ne marchent pas bien.

5) La GROSSE surprise : MOL, l'emulateur Mac. Ca vous permet d'accéder au reste de votre Mac depuis Yellow : votre bureau Mac s'affiche dans une jolie fenêtre Linux. Pour l'avoir, ouvrez la fenêtre terminal (super utilisateur) et tapez «startmol». On vous demandera de faire le tri des modes graphiques avant, mais ça marche !

Pierre Counillon.

www.yellowdoglinux.com

www.maconlinux.org/